LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 28 MARS 1958 — PRIX: SEPT CENTS

Les Ecoles Privées du Manitoba exemptées de taxes

Nouvelles bourses d'études à Otterburne

OTTERBURNE — De nouveau, le collège St-Joseph annonce qu'il offre six bourses d'études aux Associations d'Education des provinces de l'Ouest.

En voici la répartition:

Une bourse de $200 à chacune des Associations des Canadiens français de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique en faveur d'un candidat méritoire recommandé par les membres de l'exécutif ou le visiteur ecclésiastique de chaque Association;

A l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, trois bourses de $100 en faveur de trois candidats de choix qui voudront poursuivre leurs études à Otterburne à partir de septembre 1958.

Quelques précisions

1) Les élèves qui croient remplir les conditions ordinaires des boursiers (besoin d'aide financière, succès remarquables, ambition au travail) ou les professeurs qui désirent présenter des candidats doivent écrire, non pas au collège d'Otterburne, mais aux Associations d'Education des provinces de l'Ouest. Le secrétariat de chaque province détient les formules d'application.

Manitoba: R. P. Ludger Guy, S.J., 577, rue des Meurons, St-Boniface, Man.

Saskatchewan: M. Antonio de Margerie, Vonda, Sask.

Alberta: R. P. Jean Patoine, O.M.I., 9916, 110e rue, Edmonton, Alberta.

Colombie-Britannique: R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., 3196, rue Heather, Vancouver, C.-B.

2) Ces bourses sont valables dans les grades 7 à 12 inclusivement et sont accordées à condition que le gagnant poursuive ses études au collège d'Otterburne.

3) Les six premiers candidats acceptés seront les seuls bénéficiaires. Il faut commencer la correspondance dès maintenant.

4) Ces bourses d'études pourront être renouvelées en faveur des mêmes candidats s'ils s'en montrent dignes par l'application, le succès, la conduite.

5) Les élèves méritants qui fréquentent le collège d'Otterburne cette année sont éligibles. Cependant, ils doivent se soumettre à la même procédure que les autres.

6) Le secrétariat de chaque Association se fera un plaisir et un devoir de prévenir le ou les candidats élus avant le 10 août si la direction des Etudes du collège St-Joseph leur accorde le bénéfice d'une bourse pour l'année 1958-59.

7) Chaque candidat doit fournir les documents suivants au secrétariat: a) une lettre de recommandation du principal ou du professeur; b) une lettre de recommandation de M. le curé; c) une transcription officielle des notes scolaires de l'année courante pour chaque matière de classe; d) les noms des écoles fréquentées au cours des trois dernières années.

Les autorités scolaires du collège d'Otterburne espèrent ainsi collaborer à l'action bienfaisante de nos Associations d'Education et favoriser l'avancement intellectuel des jeunes Canadiens français qui méritent assistance et attention.

La direction des Etudes.

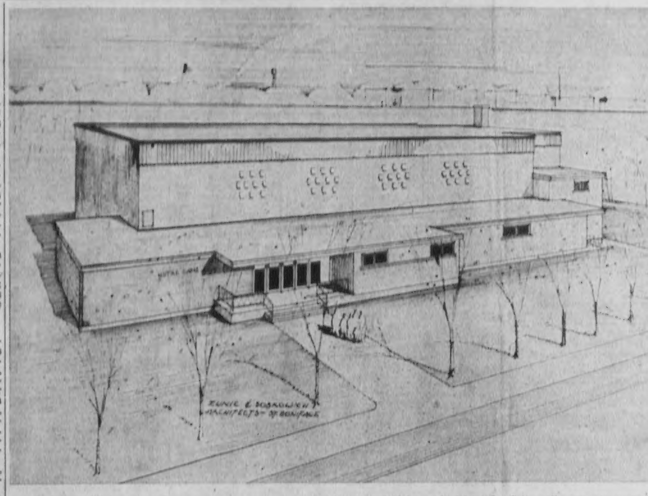
En la fête de St-Joseph, le 19 mars 1958.



M. J.-C.-M. L'Arrivée, membre du personnel de la Ferme Expérimentale de Brandon, a complété cet hiver ses études à la faculté d'Agriculture de l'Université d'Iowa, à Ames, et obtenait le 21 mars dernier le degré de Docteur en Philosophie. Ses études ont porté principalement sur l'apiculture.

Le Dr L'Arrivée est né à St-Boniface. Il a obtenu son B.A. en 1951 et sa maîtrise ès Sciences en 1953, à l'Université du Manitoba. Comme étudiant, il passa deux étés à la Ferme Expérimentale de Brandon et s'y spécialisa en Apiculture sous la direction du regretté docteur E. Braun. Il fait partie du personnel de cette Ferme Expérimentale depuis 1956.

Chevalier de Colomb depuis 1947 et ancien membre du conseil Provencher à Winnipeg, il est présentement le trésorier du conseil de Brandon.



Voici un dessin de l'architecte N. Zunic montrant combien imposant sera le gymnase-auditorium Notre-Dame dont on vient de commencer la construction à St-Boniface, à l'angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste. La Commission Scolaire de St-Boniface a fait approuver un règlement municipal, permettant l'émission d'obligations au montant de $165,000, achetées par la Banque Canadienne Nationale. L'édifice doit être complété pour le 1er septembre 1958. L'édifice principal en béton à l'épreuve du feu sera de 130 pieds de longueur par 70 de largeur, ayant une hauteur intérieure de 24 pieds. Cette salle-gymnase pourrait contenir 1,000 personnes assises ou bien, le long des murs pendant les luttes sportives, 400 spectateurs. Dans le soubassement de cet édifice il y aura un champ de tir. Du côté est et tout le long du côté sud de l'édifice central, il y aura une section d'un étage de hauteur, comprenant estrade, chambres d'acteurs, cuisine, armoires, toilettes et l'entrée principale. Dans la cave du côté est se trouvent les chambres des équipes, la chaufferie, etc.

COMMENT VOTER LE 31 MARS

Une de nos correspondantes a réglé assez simplement le problème que se posent beaucoup de citoyens à l'heure actuelle: comment voter? La bonne vieille raisonne ainsi: "Autrefois, sous les libéraux, je recevais $40 par mois; maintenant, sous les conservateurs, je reçois $55. Je vote Diefenbaker."

Cette dame ne s'intéresse nullement au problème général du bien commun du pays, ni à des problèmes mineurs qui peuvent se présenter du côté politique dans sa vie personnelle. Son plus grand souci se résume au besoin d'argent pour vivre, et elle appuiera tout bonnement le parti qui a pris l'initiative d'apporter une solution agréable au problème. Dans tout débat avec elle, on arrive inévitablement à la conclusion assez frappante: $55 c'est plus que $40. Qui la blâmera?

* * *

Le problème de l'exercice du vote est plus compliqué, cependant, pour la plupart des électeurs, parce que leurs propres besoins sont multiples et d'intensité variée, tandis que les programmes des partis ne répondent pas parfaitement à tous ces besoins. Dans ce cas, chaque électeur préférerait fonder son propre parti, mais ne pouvant pas se permettre ce luxe il doit choisir le parti qui semble satisfaire ses besoins majeurs.

En outre, il y a de ces citoyens, malheureusement en petit nombre, qui s'élèvent au-dessus de leurs propres intérêts pour se demander sincèrement quelle serait la meilleure politique pour tout le pays, aujourd'hui et demain. Mais là, aussi, il faut arriver à un jugement global que les politiciens se chargent de formuler d'ailleurs en termes attrayants: Paix et Prospérité, La Vision de l'Avenir, Triomphe de la classe ouvrière, etc.

La plupart des citoyens, tout en surveillant leurs intérêts personnels et en tenant compte un peu du bien général du pays, sont plus sensibles aux réponses que les candidats des divers partis donnent aux questions d'un groupe ou de l'autre de la population. Ainsi, les fermiers scruteront davantage la section agricole du programme de chaque parti, les ouvriers feront de même de leur côté. On se demandera souvent comment la politique de l'un ou de l'autre parti national affectera le bien-être d'une province et, sur un plan un peu plus élevé, les Canadiens français étudieront avec inquiétude les résultats possibles d'une victoire libérale, conservatrice, créditiste, etc.

Ce sont là des préoccupations légitimes, quoique non souveraines, dans n'importe quel pays qui ne subit pas une dictature uniformiste et encore plus au Canada où l'économie régionale est souvent bien caractérisée, où les droits des provinces sont réels et pratiques, où le cachet biculturel et bilingue est fondamental.

Ces sujets sont en réalité ceux qui déterminent plus que tout autre l'attitude de l'électeur, au Canada, parce qu'il sait que son bonheur pratique y est engagé. Le Manitobain, par exemple, veut un gouvernement fort à Ottawa pour obliger les provinces riches à partager leur butin avec les provinces moins favorisées. Le fermier veut des ententes qui transformeront son blé en argent. L'ouvrier veut empêcher la concurrence de pays où le niveau de la vie est tellement inférieur que leurs produits se vendront ici à trop bon marché. Aucun programme politique ne peut plaire à tout le monde, et c'est précisément dans l'importance que les dirigeants donnent à une classe, à un groupe, que l'électeur averti décèle lequel des concurrents lui sera plus favorable.

En plus du programme des partis, un autre élément vient exercer son attrait sur l'électeur, soit la personnalité du candidat ou la "personnalité" de tout le parti. On a beau dire: servez-vous de votre tête . . . l'apparence physique d'un candidat viendra faire intervenir les émotions dans la décision du citoyen, et surtout — sans malice — de la citoyenne. On dit aux Etats-Unis, par exemple, que plusieurs Républicaines ont voté contre Dewey comme président de ce pays, parce qu'elles ne pouvaient pas mettre leur confiance en un homme qui porte une moustache! D'autre part, cette garniture peut indiquer une virilité et une maturité qui attirent des votes!

* * *

Au-delà des apparences physiques, cependant, les électeurs cherchent toujours à connaître personnellement les candidats afin de porter un jugement intime sur leur honnêteté, leur compétence, leur énergie. leur humilité. La télévision semble appeler justement à rendre plus faciles ces rencontres.

Les électeurs un peu plus expérimentés tiennent compte aussi de la "personnalité" du parti, telle que les événements l'ont manifestée au cours des années. Il y a par exemple une mentalité tout à fait différente entre un membre convaincu du parti créditiste et un autre du parti communiste.

De nos jours la loyauté, un peu aveugle, au parti, semble à la baisse, et les idées directrices des partis canadiens semblent subir des modifications importantes. Le 31 mars, par exemple, on verra dans un endroit un candidat communiste et un candidat communiste indépendant! L'uniformité partisane est moins sévère qu'autrefois, et le noyau de principes qui distingue un parti d'un autre et un candidat d'un autre est très limité.

* * *

Sur un point, toutefois, la question de "personnalité" prend de plus en plus d'ampleur. Le chef du parti en effet tend à devenir le symbole de tout son mouvement. Cette tendance caractérise presque toutes les dictatures, mais elle se répand dans les démocraties pour la même raison valable, car la technique de la propagande massive recommande toujours que les idées abstraites soient "personnifiées" autant que possible. En ce sens, Churchill, Roosevelt et Eisenhower ont joué un rôle de "symbole" autant que Franco, Hitler et Staline. Système qui comporte évidemment de grands dangers et de grands bienfaits.

A ce sujet, il y a lieu de remarquer une grande ressemblance entre la campagne Roosevelt-Hoover aux Etats-Unis en 1932 et celle de MM. Diefenbaker et Pearson au Canada, aujourd'hui. M. Roosevelt, le "visionnaire", parla surtout de vastes projets et d'un avenir brillant, tandis que M. Hoover, le réaliste, proposa des remèdes de portée immédiate et dans la ligne de la politique orthodoxe. La comparaison est boiteuse en autant que c'est M. Hoover qui détenait le pouvoir et cherchait à se faire réélire, tandis que M. Pearson veut reprendre le pouvoir. La différence a son importance, car M. Hoover a été défait en grande partie parce que le peuple lui attribua la responsabilité du recul économique, tandis qu'au Canada la proximité des deux élections fédérales permet aux deux chefs adversaires de se blâmer l'un l'autre pour le chômage, etc. Néanmoins, il est indiscutable que M. Diefenbaker fait une campagne très personnelle, en comparaison de celle de M. Pearson. Les Canadiens réagiront-ils comme les Américains? L'on saura la réponse mardi prochain. Et si MM. Coldwell et Low captent l'appui des contribuables, les commentateurs y verront le triomphe d'autres tactiques.

Rentrant plus à fond dans le problème que pose la votation, le citoyen ordinaire peut se rendre compte qu'il fait face, cette année, à une question tout à fait particulière, à savoir: faut-il que le gouvernement du Canada soit assuré d'une majorité partisane aux Communes? D'après M. Diefenbaker, c'est la raison principale de ces élections. Le parti C.C.F., pour sa part, insiste sur l'importance majeure d'une forte opposition au Parlement. La Constitution du pays ne parle pas du tout de "partis" et n'autorise pas ces "caucus" majoritaires qui mènent le pays, en dehors des délibérations des Communes. D'autre part, les difficultés des gouvernements européens qui dépendent tellement de "marchés" entre plusieurs petits partis, et de M. Eisenhower, président républicain dont les projets doivent passer devant une législature démocrate, font ressortir les désavantages d'un gouvernement minoritaire. En même temps, ceux qui trouvent que l'Etat central exerce trop d'influence sur la marche du pays depuis la dernière grande guerre peuvent croire qu'une administration affaiblie rétablirait un état de choses plus normal. En tout cas, les électeurs règleront le 31 mars la question: ont-ils voulu, le 10 juin dernier, donner le pouvoir aux conservateurs, ou ont-ils voulu, plutôt, couper un peu le pouvoir des libéraux? Au moment actuel, personne ne le sait.

* * *

Enfin, au plus profond des considérations qui doivent guider le citoyen aux prochaines élections, se trouve la réalisation qu'il sera responsable en partie si l'apathie électorale laisse passer des candidats indignes et si des motifs peu nobles inspirent le choix de candidats qui, aux Communes, se prononceraient sans intelligence et sans intégrité sur des projets susceptibles de nuire au progrès véritable du pays. Il est assez rare qu'un vote décide de la victoire d'un candidat sur l'autre, mais chaque bulletin ajoute quelque chose à l'immense choeur qui s'appelle la voix du peuple et qui continue à faire écho dans la tête de chaque député élu jusqu'aux élections suivantes. Chaque votant contribue aussi pour sa part à créer et maintenir cette habitude sociale qui porte les citoyens à se rendre au bureau du scrutin en grand nombre. Et ayant exercé son droit, chacun acquiert le droit de critiquer sans gêne les actions ultérieures de celui en qui il a mis sa confiance. Ces idées sont propres à chaque élection. Elles acquièrent en vue de l'élection du 31 mars une importance extraordinaire, du fait que cette expression d'opinion peut marquer un point tournant dans l'histoire du pays.

L'hon. Edmond Préfontaine patronne ces trois amendements

Le lundi après-midi 24 mars, l'Assemblée législative du Manitoba a approuvé en troisième lecture des amendements à l'Acte municipal, dans le but d'alléger le fardeau de taxes pesant sur des institutions privées qui rendent service au public.

Les écoles privées, dont l'enseignement est approuvé comme étant égal à celui des écoles publiques, sont exemptées des taxes municipales sur édifices. Cette propriété ne figurera plus sur les listes des immeubles taxables.

Un autre amendement permet aux municipalités d'exempter par règlement les édifices qui servent à des fins religieuses, charitables, récréatives et d'instruction.

Enfin, un troisième amendement autorise les évaluateurs à distinguer entre la partie d'un édifice sujette à taxation et la partie qui en est exempte.

On trouvera ailleurs le texte officiel de ces amendements, ainsi qu'une traduction officieuse.

L'hon. E. Préfontaine

Le bill no 41 comprenant ces amendements a été présenté en chambre par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, le mercredi après-midi 19 mars.

M. Préfontaine a expliqué ces changements en anglais, en ces termes:

"La section 16 autorise l'exemption de taxe municipale pour les écoles privées de la province, pourvu qu'elles remplissent les conditions de l'Acte sur la Fréquentation Scolaire. Les membres savent qu'il y a dans la province deux espèces d'écoles, les unes publiques, les autres privées. Les deux sont légales, les deux sont soumises à la surveillance du Département d'Education. Les unes reçoivent des octrois du gouvernement, les autres, point. Ces dernières demandent une exemption dans le sens de nos amendements.

"Le Manitoba est à l'heure actuelle la seule province au Canada où cette exemption ne s'accorde pas. La province de la Colombie-Britannique fut la dernière à donner cet allègement, l'exemption ayant été comprise dans un amendement de son Acte municipal, l'an dernier. Cet amendement a été provoqué là-bas en conséquence d'un événement que nous n'aimerions pas, je crois, voir se produire dans notre province.

Expérience de Maillardville

"Il y avait trois écoles privées dans une municipalité des faubourgs de Vancouver, celle de Coquitlam. Ces écoles éprouvèrent des difficultés financières et elles ont fait des démarches auprès du Conseil (municipal) afin d'obtenir un soulagement. Le Conseil a répondu dans la négative, alléguant que, selon l'Acte municipal, il n'y avait pas d'exemption prévue. Nous ne pouvons pas payer ces taxes, de dire les autorités de ces écoles. Le Conseil de la municipalité de répondre: C'est dommage!

"Au bout de quelques années, les écoles ont été vendues pour recouvrer l'impôt et quand les propriétaires de première instance ne les ont pas rachetées, la municipalité a été obligée de les remettre à un citoyen privé qui les avait achetées. Tout à coup, on a réalisé qu'il y aurait 700 enfants de plus à éduquer dans les écoles publiques au dépens de la municipalité, ce qui coûterait très cher. La municipalité a soumis ce cas au gouvernement, avec le résultat que ce dernier a exempté par législation ces écoles et, à l'avenir, les écoles semblables.



L'hon. Edmond Préfontaine

"J'ai ici une découpure de la **Tribune**, d'une nouvelle de la Presse Canadienne en provenance de la Colombie-Britannique qui porte cet en-tête: 'B.C. Parochial Schools free of property taxes.' Le texte se poursuit en ces termes: 'Under the Municipal Act introduced in the legislature Tuesday, all separate schools will be tax exempt from July 1st if they provide education equivalent to public schools.'

Inspection des écoles

"Pour revenir à l'amendement, les membres savent que nous avons dans la province un Acte de Fréquentation Scolaire, dont le but est de rendre la fréquentation obligatoire. Dans le sens de cet acte, on considère les écoles privées sur le même plan que les écoles publiques, pourvu que leur personnel enseignant subisse l'inspection et suive le curriculum, et pourvu que les rapports sur l'assiduité scolaire soient rédigés chaque mois. Ensuite, le Ministre d'Education fait un rapport en témoignage du fait que l'enseignement dans ces écoles équivaut à celui que l'on donne dans les écoles publiques.

"Mais, il y a dans la province une situation confuse quant aux taxes municipales que doivent payer les écoles privées. Il y a environ quarante écoles privées en tout. Dans Winnipeg, où il y en a vingt-quatre, la Charte de la ville de Winnipeg autorise l'exemption dans certains cas. Quelque 5,000 enfants fréquentent ces vingt-quatre écoles de Winnipeg. La ville de St-Boniface en a quatre, qui offrent des cours à 1,200 élèves. Ici encore, dans certains cas, une exemption est accordée en conformité de la Charte de St-Boniface. Deux écoles ayant 370 élèves se trouvent dans la ville de Brandon et jouissent d'une exemption statutaire à l'égard des taxes municipales.

Situation déplaisante

"Mais, dans une dizaine de municipalités de la province, il y a treize écoles assujetties aux taxes municipales. Toutes ces municipalités n'urgent pas les paiements. Elles se rendent compte du service rendu par ces écoles, qui épargnent l'argent de la municipalité. C'est pourquoi, trois ou quatre de ces municipalités remettent les taxes d'une année à l'autre. Les membres savent que les municipalités ont le droit, selon l'Acte municipal, de remettre les taxes.

"Elles ne peuvent pas exempter, mais elles peuvent remettre les taxes. Cependant, dans ce cas, elles doivent faire passer un règlement et ensuite faire une déclaration sous serment qu'il faut passer ce règlement et que la rémission est à l'avantage de la municipalité. En dernier lieu, le règlement doit être ratifié par le Ministre. Ce procédé est très onéreux et les municipalités aimeraient à en être dispensé.

"Ici et là, des municipalités donnent l'exemption tout simplement, sans se préoccuper de l'Acte municipal. On considère les écoles privées comme des églises et on leur accorde l'exemption. Si cet amendement est approuvé, comme je m'y attends, on introduira un peu plus d'équité et d'uniformité dans ce domaine."

Isolation manitobaine

Il n'y eut aucun débat sur ces amendements, dont le passage est le fruit d'un travail de longue haleine.

Le gouvernement Campbell a été saisi de ce problème directement il y a un an, quand la presse a fait remarquer que la province du Manitoba seule parmi les provinces du Canada et les états des Etats-Unis continuait à imposer des taxes sur les édifices scolaires privés. En 1951, la loi avait été amendée en Californie en faveur de

(Suite à la page 3)

Candidats à la Chambre des Communes

MANITOBA
(14 députés)

Brandon-Souris: (P.C. 11,564)
xWalter Dinsdale, p.c.
Hans Fries, CCF
Robert Jones, c.s.
Kendrick Williams, l.

zChurchill: (P.C. 1,198)
Lorne Ferg, l.
Jack Freedman, CCF
xRobert Simpson, p.c.

Dauphin: (CCF 3,243)
Elmer Forbes, p.c.
Thomas Warnock, l.
xFred S. Zaplitny, CCF

Lisgar: (P.C. 2,462)
Wilfred Darling, c.s.
Albert Hamilton, CCF
Kenneth Hartwell, l.
xGeorge Muir, p.c.

Marquette: (P.C. 2,505)
Arthur Kinney, l.
xNicholas Mandziuk, p.c.
William Nevin, c.s.
Mike Sotas, CCF

Portage-Neepawa: (P.C. 2,841)
Sidney Coulthard, CCF
xGeorge C. Fairfield, p.c.
H. Lloyd Henderson, l.

Provencher: (P.C. 250)
xWarner Jorgenson, p.c.
René Préfontaine, l.
Jacob Siemens, CCF
Wilbur Tinkler, c.s.

St-Boniface: (L. 1,561)
xLouis Deniset, l.
Nicholas Manchur, CCF
Lockie Miles, c.s.
Laurier Régnier, p.c.

Selkirk: (CCF 1,902)
xScottie Bryce, CCF
Eric Stefanson, p.c.
William Wood, l.

Springfield: (CCF 1,498)
John Gross, c.s.
xJake Schulz, CCF
Anton Weselak, l.
Val Yacula, p.c.

Winnipeg-Nord: (CCF 10,548)
Mme Nina Partrick, l.
William C. Ross, p.o.p.
Murray Smith, p.c.
xAllistair Stewart, CCF

Winnipeg-Nord-Centre: (CCF, 9,048)
Thomas Blaine, l.
xStanley Knowles, CCF
John MacLean, p.c.

Winnipeg-Sud: (P.C. 11,142)
Charles Avery, l.
xGordon Chown, p.c.
Fred Paulley, CCF

Winnipeg-Sud-Centre: (P.C. 9,430)
xGordon Churchill, p.c.
Gordon Fines, CCF
Ronald Gillies, l.

SASKATCHEWAN
(17 députés)

Assiniboine: (CCF 1,527)
xHazen Argue, CCF
W. J. Ferguson, p.c.
Ross Thatcher, l.

Humboldt-Melfort: (CCF 1,924)
xH. A. Bryson, CCF
J. N. Gale, l.
Reynold Rapp, p.c.

Kindersley: (CCF 1,269)
R. L. Hanbidge, p.c.
xMerv Johnson, CCF
A. C. Steiert, l.

zMackenzie: (CCF 1,975)
Stanley Korchinski, p.c.
Joseph Marshall, l.
xA. M. Nicholson, CCF

zMeadow Lake: (L 887)
A. C. Cadieu, p.c.
xJ. H. Harrison, l.
Frank Warick, CCF

Melville: (L 359)
John Burton, CCF
xJ. G. Gardiner, l.
James Ormiston, p.c.

Moose Jaw-L. Centre: (CCF 379)
James A. de Rosenroll, l.
xL. H. Lewry, CCF
J. E. Pascoe, p.c.
W. Elvy Rogers, ind.

Moose-Mountain: (CCF 417)
xE. G. McCullough, CCF
J. J. Smith, l.
R. R. Southam, p.c.

zPrince-Albert: (P.C. 6,554)
xJohn Diefenbaker, p.c.
Ernie Unruh, l.
Mme Thora Wiggens, CCF

Qu'Apelle: (P.C. 705)
xAlvin Hamilton, p.c.
Thomas Kearns, l.
Norman Kennedy, CCF

Régina: (CCF 2,105)
W. C. Beeching, p.o.p.
xClaude Ellis, CCF
R. A. MacDonald, l.
Ken More, p.c.

Rosetown-Biggar: (CCF 4,294)
xM. J. Coldwell, CCF
C. O. Cooper, p.c.
Howard Mitchell, l.

Rosthern: (L. 635)
George Elchuk, CCF
Herb Henschel, c.s.
Ed Nasserden, p.c.
xWalter Tucker, l.

Saskatoon: (P.C. 884)
Mme Jessie Caldwell, l.
xHarry Jones, p.c.
Roy R. Knight, CCF

Swift Current-M.-Creek: (L. 707)
Arthur Johnson, CCF
Jack McIntosh, p.c.
Fred Schofield, p.o.p.
xIrvin Studer, l.

The Battlefords: (CCF 2,033)
W. J. Burak, l.
xMax Campbell, CCF
Albert Horner, p.c.

Yorkton: (CCF 1,298)
xG. H. Castleden, CCF
Drummond Clancy, p.c.
Dmytro Hluchaniuk, l.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Semaines de vocations

Il y eut ce mois-ci à travers tout le diocèse une semaine de vocations. Provencher y a participé comme il se doit et l'a même prolongée d'une autre semaine.

Durant la première semaine, on s'est appliqué à étudier la vocation en elle-même, sa nature, son importance, etc., et les élèves ont été invités à se familiariser, au moyen de dépliants mis à leur disposition, avec la vie et les oeuvres des religieux marianistes.

La seconde semaine a été consacrée à l'étude de la vie religieuse pratiquée dans divers autres ordres religieux. Un Père Blanc des Missions d'Afrique est venu parler de la vie de prière, de travail, d'héroïsme et parfois d'aventure qu'on mène chez eux, ainsi que des conditions et des moyens à prendre pour faire partie de cette congrégation. De même sont venus un Père Oblat de Marie Immaculée et un Père de la Congrégation des Clercs de St-Viateur. Il est même venu un Père Trappiste du monastère de St-Norbert: ce dernier a d'abord semé la frayeur dans l'esprit de quelques-uns de nos grands parleurs, mais la beauté et la grandeur de la vie de sacrifice que mènent ces hommes entièrement donnés à Dieu et le bonheur qu'ils y trouvent a certainement été une révélation pour plusieurs. Il ne faudrait donc pas être surpris de trouver plus tard parmi les élèves actuels de Provencher un ou deux d'entre eux qui auront eu la générosité et l'héroïsme de joindre l'ordre Cistercien.

En plus de membres de diverses congrégations religieuses, il y eut aussi les prêtres du diocèse et les séminaristes qui ont parlé de la vocation sacerdotale, au cours de leurs heures régulières de religion.

La troisième semaine est actuellement consacrée à l'étude de différentes professions dans la vie laïque. Chaque jour de cette semaine, les élèves du grade XI ont l'occasion d'entendre des conférences données par des hommes de profession: ingénieur, pharmacien, médecin, psychiâtre, etc.

* * *

Gymnase

On surveille avec attention chacune des péripéties de la construction du gymnase si longtemps attendu. Une chose apparait certaine jusqu'à ce jour: c'est qu'on y sera sur plancher solide. Depuis près de trois semaines, en effet, les ouvriers y travaillent "en profondeur": plus de 150 piliers de béton armé de deux pieds de diamètre, enfoncés à 40 pieds de profondeur dans la terre glaise, ont déjà été coulés et promettent de soutenir solidement et pendant longtemps le cher gymnase.

Gala-folklore

Tous savent quel succès a connu le gala-folklore des Canadiens français des environs de St-Boniface, cette année. (Ceux qui ont dû passer la soirée debout à l'arrière de la spacieuse salle de gymnase du collège de St-Boniface le savent plus que tout autre!) Ce que tous savent aussi, c'est que Provencher n'a pas failli à la tâche pour présenter son numéro et que "La Farce du Chaudronnier" a obtenu un réel succès. Les acteurs se sont comportés en vrais artistes. Félicitations donc à Raymond Novog, à Gérard Lambert et à Gérald Arnaud pour avoir porté Provencher au rang des meilleurs participants de cette soirée.

Ce que tous ne savent pas, c'est que ce succès fut assuré avant tout grâce à l'habile mise en scène de Mlle Guyot qui a exercé ces acteurs et a su les faire profiter de sa longue expérience et de ses goûts artistiques déjà grandement connus. Donc, félicitations à Mlle Guyot, véritable auteur de ce succès.

* * *

Professeur en congrès

Le Frère J. Rohe a quitté ses classes cette semaine pour prendre un envol jusqu'à la ville de Denver, Colorado. Ecole buissonnière? Pas tout à fait! Il assiste à une convention de professeurs de sciences physiques et chimiques, dite: "National Science Teachers Association", la sixième du genre tenue dans cette ville des Etats-Unis.

Il n'y a pas de doute que le Frère Rohe saura faire bénéficier Provencher des effets de ce congrès qui réunit des professeurs de science des quatre coins de l'Amérique, en vue de les faire bénéficier des moyens pédagogiques les plus modernes dans l'enseignement de ces matières.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Au moment où vous lisez ces lignes, les éliminatoires de la ligue Nationale nous permettent déjà de juger les chances des quatre équipes en lice. Nous espérons que les Canadiens joueront mieux durant ces joutes qu'ils ne l'ont fait durant les deux dernières semaines de la saison régulière. Les nombreuses blessures subies par les principales étoiles de l'équipe ont forcé tous les autres joueurs à fournir des efforts qui, à certains soirs, ont paru avoir sapé l'énergie du club. Mais les éliminatoires sont souvent un bon tonique, et nous espérons que les Habitants passeront à travers ces épreuves, comme ils ont passé à travers les 70 joutes de la saison régulière.

Dickie Moore a remporté le championnat des compteurs et il doit un beau merci aux frères Richard qui ont su le seconder dans ses efforts. Jacques Plante, pour la troisième saison consécutive, se mérite le trophée Vézina. Plante n'est pas aimé de certains "experts", mais une consultation populaire, dans une revue de hockey, vient de prouver qu'il est quand même le choix de la majorité, quand il s'agit de déterminer le meilleur gardien de buts de la ligue. A l'exception de Gordie Howe, remarquable d'adresse et d'ardeur, les Canadiens pourraient occuper facilement tous les autres postes sur l'équipe des étoiles de la ligue. Howe s'est révélé, une fois de plus, la plus grande vedette individuelle de la Nationale et nous irons même jusqu'à dire qu'il a été, à notre avis, un des joueurs les plus utiles à son équipe. Où seraient les Red-Wings, privés des services de Howe pendant la majeure partie de la saison?

Dans les éliminatoires, la meilleure équipe devrait être capable de gagner les deux séries. Les experts choisissent les Canadiens pour ce faire, et il est probable que, secrètement, la majorité des enthousiastes du hockey font la même chose, se réservant le plaisir d'applaudir à tout rompre le "tueur de géants", s'il y en a un qui doit faire son apparition cette année.

Bonne saison

Dans un message radiodiffusé et télévisé sur le réseau français de Radio-Canada, le président de la ligue, M. Clarence Campbell, a tenu à s'exprimer dans un français très convenable, pour faire rapport des activités de son circuit. On aura remarqué que le président n'a pas passé son temps à lire ses notes. Il parle le français en y mêlant quelques expressions de langue anglaise, mais qui lui en voudrait en écoutant nos propres compatriotes parler leur langue? Espérons que le geste du président Campbell sera répété à quelques reprises par d'autres dirigeants du hockey, qui doit beaucoup aux Canadiens de langue française.

M. Campbell s'est dit très satisfait du résultat financier de l'année. Il aurait pu dire aussi que du point de vue sportif, la saison a été bonne. Les Canadiens ont pris bien vite la tête du peloton et l'ont perdu aux mains des Rangers pour la reprendre et la garder ensuite jusqu'à la fin de l'année. La lutte pour la deuxième position a été féroce, et celle pour la troisième et la quatrième s'est poursuivie jusqu'aux dernières joutes du calendrier régulier. Les spectateurs ont vu du jeu magnifique, des parties enlevantes et on a assisté à la mise au ban des disputes inutiles avec les arbitres. Le baseball pourrait bien suivre l'exemple de la Nationale et mettre à l'amende les joueurs qui discuteraient trop longtemps avec l'arbitre. De cette façon on éviterait des scènes disgracieuses et les joutes seraient disputées plus rapidement.

Cette initiative du président Campbell a été des plus heureuse, et nous souhaitons qu'il applique plus sévèrement, la saison prochaine, les règlements qui interdisent aux directeurs des équipes de la ligue de dire toutes sortes de sottises et de les dire avec impunité. La plus grosse ombre au tableau, cette année, aura été le manque de fermeté du président avec Jack Adams. Ce dernier a parlé à travers son chapeau plus qu'il n'est permis de le faire. Il a insulté les joueurs des autres clubs, et il aurait dû être mis à l'amende pour avoir attaqué la réputation de l'arbitre Red Storey. Maintenant que les joueurs ont appris à respecter les arbitres, espérons que les dirigeants de la ligue marcheront sur leurs traces.

Grande attraction

On peut écrire, sans être accusé de chauvinisme, que les Canadiens demeurent la plus grande attraction de la Nationale. A New-York, la venue des Canadiens se traduit par une assistance dépassant les 15,000. A Chicago, on a vu, après bien des années, une foule de plus de 16,000 personnes assister à une joute disputée entre les Eperviers et les Habitants. Boston et Detroit signalent les mêmes réactions de la foule. A Montréal, pas de problèmes: toutes les places sont vendues dès les débuts de la saison. Si on n'a pas son billet de saison, il faut se condamner à faire la file indienne pendant des heures, ou encore à être debout, au balcon.

La popularité des Canadiens s'explique par le genre de jeu agressif affiché par les champions. Les Canadiens ne jouent pas deux sortes de hockey: ils jouent avec autant de fougue sur leur glace qu'à l'étranger. Leur rapidité ne se dément jamais, et ils n'acceptent pas la défaite, même si le pointage est parfois élevé contre eux. Il y a aussi le plaisir qu'on éprouve à voir un champion rester humain et perdre à son tour. Les Habitants n'ont pas donné trop souvent cette joie à leurs adversaires, mais juste assez pour que la saison soit intéressante. On assistera sans doute au même phénomène dans les éliminatoires. Chose importante à noter: on est assuré de la présence d'au moins un club de vedettes dans la finale. Les Canadiens ou les Red Wings disputeront la coupe Stanley jusqu'en finale.

AU SERVICE DE L'ÉGLISE

Une religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie qui vient de célébrer son jubilé d'or de profession a fait parvenir la lettre suivante à ses parents de St-Boniface. C'est un privilège de pouvoir en partager la lecture avec nos lecteurs.

* * *

Voici déjà près de quinze jours que j'ai fait mon "jubilé d'or", jour passé dans la joie, l'allégresse, la paix, vraiment, c'était trop de bonheur, où j'ai tant prié pour vous tous, vous voyant tout près de moi en pensée et priant aussi pour votre heureuse soeur. Comme la cérémonie a été belle, présidée par le Révérendissime Père Custode, de Terre-Sainte, avec plusieurs Pères et Frères Franciscains, dont un Canadien de la province de Qubec, avec de très jolis chants et une allocution en italien, puis le Te Deum d'Action de grâces; le moment le plus émouvant fut la rénovation de mes voeux religieux, au moment de la communion, je vous assure que j'en avais les larmes aux yeux, il me semblait que je n'étais plus de la terre, j'aurais bien voulu que ce jour durât toujours, mais outre la si belle couronne d'or mise sur ma tête ce jour-là, il y en a une autre que je dois mériter par mes prières, mon immolation quotidienne, mes sacrifices, mon labeur, c'est celle de la Vie Eternelle, quand en sonnera l'heure.

Pensez donc, pour me rendre encore plus heureuse, notre si chère Révérende Mère Provinciale vint de Beyrouth exprès, emportant avec elle une magnifique garniture pour la chapelle: glaïeuls rouges à foison, tapis tout neufs et très belle tenture vert discret, fleurdelisée or d'un très bel effet; pour le coup, notre petite chapelle, bien pauvre d'habitude, avait complètement changé d'aspect et si jolie! Chers frère et Andrée, si vous saviez comme j'ai été entourée, gâtée par si chère Mère Provinciale, ne sachant que faire pour me faire plaisir. Rde Mère Supérieure et nos chères soeurs ayant garni la maison d'anges, d'oiseaux, d'inscriptions et au réfectoire, c'était une vraie forêt d'érables et d'oiseaux vraiment très jolis et peints par nos soeurs; voir leur amour maternel et fraternel faisait du bien, et je me serais crue au... Canada!

Plusieurs de nos soeurs de Jérusalem sont aussi venues à la fête et m'ont chanté de gentils chants canadiens, sans compter de gentilles saynètes représentées par nos enfants. Puis, si vous aviez vu ma jolie couronne d'or, mise sur ma tête par si chère Mère Provinciale au nom de notre Très Révérende Mère Générale et tous les beaux cadeaux reçus et un magnifique missel, chapelet bénit par le Saint-Père et enrichi de nombreuses indulgences, lettres de toutes nos anciennes supérieures et soeurs que j'ai connues autrefois; je suis touchée de la bonté de toutes et leur en suis bien reconnaissante. Que Jésus leur rende au centuple tout ce que l'on a fait pour moi, je ne pensais pas être aussi comblée.

Le bon Dieu a été bien miséricordieux pour moi, car dans le monde, que serais-je devenue? Il m'a prise bien jeune à son service et la Vierge Immaculée, notre Maman à tous, m'a bien protégée et gardée, je L'en remercie mille et mille fois et puisse-t-elle me garder encore jusqu'à la mort, car il me faut encore gagner ma couronne Eternelle. Priez, s'il vous plaît, pour moi afin que je sois fidèle jusqu'au bout.

Ce n'est pas tout, car deux jours après, notre si bonne Mère Provinciale m'emmenait avec elle à Jérusalem, passer la journée avec nos chères soeurs de là-bas, toutes bien gentilles aussi; vous voyez, n'est-ce pas, qu'il fait bien bon vivre en communauté où règne une si grande charité et amour paternel; je vous assure que je ne changerais pas ma place contre une autre, je suis heureuse dans l'Institut, j'y ai tout ce qu'il faut pour devenir sainte.

Je pense que vous avez dû faire grande fête en famille, le 20; je sais que vous avez tout spécialement prié pour moi, et moi, en retour, je vous envoie quelques petits souvenirs, mais plus tard, je vous enverrai un petit paquet à distribuer à chacun pour vous faire plaisir, à la première occasion.

Et maintenant, que devenez-vous? il me tarde bien de vous lire, j'espère que ma longue lettre que vous attendez avec impatience, vous fera plaisir, car je sais combien vous avez hâte de connaître les détails de ma journée passée au troisième ciel, c'était trop beau pour moi. Avant hier, j'ai eu 69 ans, cela compte, n'est-ce pas, en s'acheminant vers le Ciel, mais je suis encore alerte.

Il fait bien froid ici en ce moment, mais une fois février passé, la température se fait meilleure; nous n'avons pas de neige, mais de la pluie et de la grêle, mais vous, comme vous devez geler! Chers (...) et (...), croyez à mon affection profonde; votre grande soeur et heureuse jubilaire qui vous embrasse bien fort et vous assure de ses humbles prières près de Jésus, Marie et Joseph et Notre Père saint François.

AU POSTE CBWT

Divertissement

Le dimanche 30 mars, de 2 h. 30 à 3 h. p.m., on présentera "Divertissement" mettant en vedette: Maria Kareska, soprano; un groupe de danseurs; Arleigh Peterson dirigera les danses cubaines. L'orchestre sera sous la direction de Heitor Villa-Lobos.

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 30 mars, de 3 h. à 4 h. p.m., le "Théâtre populaire" présentera une comédie dramatique de Marcel Pagnol, intitulée "Jazz". Blaise, le professeur de Jazz, s'attirera la sympathie des téléspectateurs par son émotion, sa sensibilité et sa poésie.

"Jazz" met en vedette François Rozet dans le rôle du professeur Blaise; Guy Godin dans celui du jeune homme, et Hélène Loiselle dans celui de Cécile.

La distribution comprend également: Sacha Tarride (le doyen); Aimé Major (Stépanovitch); Michel Mailhot (Bazin); Yves Massicotte (Bardonèche); Colette Courtois (Mlle Poche); Rose Rey-Duzil (Mélanie) et Roger Joubert (le pianiste du bar).

La pièce de Marcel Pagnol sera présentée dans des décors de Pierre Delanoë, avec des costumes signés Richard Lorain. Claude Désorcy en assumera la réalisation.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Un catholique est chef d'état-major de l'Armée britannique

LONDRES — Le général sir Francis Festing, qui vient de succéder au Maréchal Sir Gerald Templer, en qualité de chef de l'état-major impérial britannique est le premier officier catholique qui revêt un poste aussi élevé. Comme il sera, selon toute probabilité, prochainement promu au grade de maréchal, il sera également le premier catholique qui accèdera à ce grade.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Exemption de taxes...

(Suite de la première page)

l'exemption, que les autres états accordaient sous une forme ou l'autre depuis les origines même de la république américaine.

Entre-temps, les écoles de langue française de Maillardville avaient lancé leur campagne pour obtenir un traitement plus juste de la part de l'Etat en Colombie-Britannique. Parmi les demandes qui ont été formulées éventuellement par l'épiscopat de cette province à l'occasion d'une audience avec le gouvernement figurait, en dernier lieu, la question de l'exemption des taxes foncières. On voulait étendre ainsi à toute la province un privilège qui avait été inséré dans la charte métropolitaine. Au mois de mars l'an dernier, le gouvernement Bennett s'est décidé de régler la situation sur ce point. Le Manitoba se trouva alors isolé dans sa politique de taxation. Les services de nouvelles et surtout les journaux catholiques de la province, **La Liberté et le Patriote** et **The Western Sunday Visitor** ne manquèrent pas de souligner cette circonstance peu enviable.

Cependant, comme l'a souligné dans son explication M. Préfontaine, la situation s'est révélée en pratique, assez complexe dans la province. Les amendements actuels n'affectent pas, en effet, les chartes des villes de Winnipeg et de St-Boniface et n'apportent pas de bénéfices aux écoles privées de ces endroits. (A Winnipeg, d'ailleurs, les écoles "charitables" sont exemptées par cette même charte.) Reste maintenant à parcourir cette route, un peu plus loin, pour que la Charte se conforme aux lois amendées.

La pratique dans plusieurs municipalités était aussi beaucoup plus compliquée que ne le laissa entendre M. Préfontaine. La bienveillance envers les écoles privées, et surtout paroissiales, trouva des moyens indirects pour contourner la loi. Néanmoins, dans d'autres endroits, cette bienveillance se heurtait à l'obstacle légal et à la crainte de poursuite pour détournement de fonds.

Bénéfice indirect

En réalité, la formule actuelle fera monter les revenus de la plupart des municipalités, car les édifices exempts ne seront plus compris dans la liste des propriétés imposables de la municipalité, le total de l'évaluation équilibrée baissera et l'octroi provincial augmentera en proportion.

Il y a lieu de remarquer aussi qu'une autre question perplexe a été réglée. Autrefois, la loi exigeait qu'un édifice soit classifié totalement d'après l'usage habituel que l'on en faisait. Une église avec résidence annexe pouvait alors être considérée comme habitation et soumise à la taxe. On distinguera dorénavant les parties de l'édifice et on partagera l'évaluation en conséquence.

Il y a aussi une différence notable entre les Articles 16 et 17. Le premier proclame une exemption, tandis que le deuxième laisse carte blanche aux conseils municipaux quant à plusieurs édifices qui sont de grande utilité à la population en général.

Tous ces amendements reconnaissent implicitement les services que rendent au public les écoles privées, etc.

Bon travail, bien fait

La bienveillance qui a caractérisé le passage de ces amendements semble indiquer une modification importante de l'opinion publique dans la province, en ce qui concerne le domaine scolaire. M. Préfontaine a pourtant expliqué très clairement l'intention de ces amendements sans rien camoufler.

Il fallait tout de même que le gouvernement soit prêt à risquer la tempête en présentant ces textes et que M. Préfontaine et ses collègues se soient renseignés à fond et aient décidé d'agir avec vigueur pour surmonter les hésitations qui pouvaient naître tout naturellement dans les "caucus" et au cabinet.

L'on peut croire que la présence de MM. Préfontaine et Jobin dans le cabinet et de MM. Molgat, Teillet et Brodeur aux "caucus" a assuré un commentaire solide, détaillé et énergique de ces projets de loi.

M. Préfontaine surtout peut se réjouir des résultats obtenus, car il a fallu du courage pour prendre ce problème en mains, de l'expérience pour y trouver une solution équitable et du prestige pour gagner l'appui non seulement du gouvernement mais aussi de tous les membres de l'Assemblée législative.

TEXTE OFFICIEL

(Extrait du Bill 41)

16. Clause (d) of subsection (1) of section 984 of the Act is repealed and the following is substituted therefor:

(d) Every public school and every private school meeting the requirements of The School Attendance Act, together with the residence for the teacher if the residence is owned by, and situated within, the school district, and the contiguous land used in connection with the school to the extent of four acres, and such additional contiguous land as is approved by the Minister of Education and exempted by by-law of the municipality, not exceeding in any case ten acres.

17. Clause (i) of subsection (1) of section 984 of the Act is repealed and the following is substituted therefor:

(i) If authorized by a by-law of the municipality, the buildings and contiguous lands used for religious, educational, charitable, and recreational purposes to the extent of two acres, whether vested in a trustee or otherwise.

18. Section 984 of the Act, as amended by chapter 46 of the Statutes of Manitoba, 1956, and by this Act, is further amended by adding thereto the following subsection:

(7) Where under this section part of a building is taxable and part exempt, the assessor shall enter the portion of the assessment of that part of the building that is taxable in the taxable column of the assessment roll, and the portion of the assessment of that part of the building that is exempt in the exempt column of the assessment roll.

TRADUCTION

Article 16. La clause (d) de la sous-section (1) de la section 984 de l'Acte est abrogée, et la suivante lui est dès lors substituée:

(d) Chaque école publique et chaque école privée répondant aux exigences de l'Acte de la Fréquentation Scolaire, ainsi que la résidence de l'instituteur, si elle est la propriété de et est située dans le district scolaire, et le terrain contigu à l'usage de l'école jusqu'à superficie de quatre acres, et le terrain contigu additionnel tel qu'approuvé par le Ministre de l'Education et exempté par règlement municipal, n'excédant en aucun cas dix acres.

Article 17. La clause (i) de la sous-section (1) de la section 984 de l'Acte est abrogée, et la suivante lui est dès lors substituée:

(i) Si cela est autorisé par un règlement municipal, les édifices et les terrains contigus servant à des fins religieuses, éducatives, charitables et récréatives, jusqu'à superficie de deux acres, qu'ils soient confiés à un administrateur (trustee) ou autrement.

Article 18. La section 984 de l'Acte, telle qu'amendée par le chapitre 46 des Statuts du Manitoba en 1956 et par cet Acte, est de plus amendée par l'addition de la sous-section suivante:

(7) Chaque fois que, selon cette section, un édifice est partiellement taxable et partiellement exempt de taxe, l'évaluateur entrera le montant d'évaluation de la partie taxable de l'édifice dans la colonne de taxation de la liste imposable, et le montant d'évaluation de la partie exempte de l'édifice dans la colonne d'exemption de la liste imposable.

Déclarations des candidats du comté de St-Boniface

Pour rendre service à nos lecteurs, nous avons invité les quatre candidats du comté de St-Boniface à nous soumettre une déclaration apte à éclairer nos lecteurs en vue de l'élection fédérale du 31 mars. Il a fallu en abréger trois pour maintenir l'uniformité de l'espace que chacune occupe. Deux membres du personnel, d'affiliation politique inconnue, ont tiré les noms pour déterminer l'ordre de la présentation. Nous croyons que ces opinions, de portée générale, s'appliquent dans presque tous les comtés. La parole est aux candidats . . .

LA REDACTION.

☆ ☆ ☆

M. NICK MANCHUR

"La loi du plus fort et sauve qui peut." Voilà la philosophie matérialiste, ou du profit, dans notre société d'aujourd'hui. Le gain matériel est considéré comme le **gros** stimulant sans lequel notre société économique s'écroulera.

Mais: "La coopération plutôt que la compétition est le plus sûr moyen de survivance", selon les paroles même du Dr M. M. Coady, de l'Université St-François-Xavier, de la Nouvelle-Ecosse, le chef coopératif universellement connu.

Il a mis le sens chrétien en pratique dans les Maritimes en organisant les mineurs, les pêcheurs et les fermiers en des coopératives, de sorte qu'ils pouvaient s'aider eux-mêmes en s'aidant mutuellement. Après tout, la loi la plus importante de la doctrine chrétienne est: "Aimez-vous les uns les autres."

Et c'est là l'essentiel que le gain matériel a pratiquement obscurci. Parlez des gens s'organisant pour vivre dans l'entraide et vous entendrez les éditeurs des journaux s'écrier: "Vous bannirez toute initiative et tout stimulant."

Je suis du nombre de ceux qui se réjouiraient de l'abolition de la philosophie païenne du "gain matériel" qui a comme produits complémentaires, la malhonnêteté, la cupidité, la convoitise, l'avarice et l'abaissement du respect et de la dignité de l'homme.

Lequel de ces principes — profit ou amour — fut le stimulant d'une poignée d'hommes qui possède plus de 80 p. cent de la richesse du Canada et qui par le pouvoir économique domine sur la majorité des citoyens canadiens?

Lequel de ces principes provoqua la direction en masse des trois compagnies canadiennes des pipelines de gaz naturel par quelques hommes qui rapportèrent ainsi plus de $6 millions de profit sur un dépôt de moins de $1 million?

Le parti CCF favorise loyalement la démocratie pratique, c'est-à-dire un plus grand bien pour un plus grand nombre. Le parti CCF appuie le principe d'amour et de fraternité et non le gain matériel.

Oui, le communisme à gauche et le capitalisme à droite ont beaucoup à craindre des Socialistes Démocrates qui considèrent les droits du peuple avant l'état ou le gain matériel.

Voilà pourquoi je suggère que le 31 mars vous fixiez votre choix sur le candidat CCF.

NICK MANCHUR.

☆ ☆ ☆

Me LAURIER RÉGNIER

Le gouvernement conservateur sous Diefenbaker a été élu au pouvoir en juin dernier — vous l'avez engagé à ce temps pour sauvegarder vos intérêts et gouverner les affaires de votre beau pays, le Canada. John Diefenbaker vous avait fait des promesses que l'opposition professait ne pouvoir accomplir — les a-t-il accomplies? Voici entre autres quelques-unes des promesses auxquelles le gouvernement a fait honneur durant la courte période de temps où il fut au pouvoir: augmentation des pensions, accroissement des ventes de blé des Prairies, travaux publics pour parer au chômage, accélération du programme national de santé, extension des bénéfices d'assurance-chômage, tentatives pour réduire le déficit commercial du pays qui a atteint un chiffre sans précédent, protection du revenu des agriculteurs, aide accrue à la construction d'habitations, relâchement du crédit. En *effet*, M. Diefenbaker défie l'opposition de citer une seule promesse qu'il n'a pas tenue.

Il est donc évident que c'est par manque d'arguments que dans cette campagne électorale, le candidat libéral pour St-Boniface a répété à maintes reprises de longs discours exclusivement sur les chèques bilingues. Ce qu'il ne vous a pas dit c'est que la mesure des chèques bilingues fut apportée trois fois auparavant durant le régime libéral sans succès, et qu'à cette session, lorsque cette mesure fut apportée en Chambre, 49 députés libéraux brillaient par leur absence. L'essentiel c'est que sous un gouvernement conservateur la résolution des chèques bilingues fut adoptée. Une mesure importante adoptée aussi sous le gouvernement Diefenbaker c'est la traduction simultanée de tous débats qui se feront au Parlement — ce qui met le français sur un pied d'égalité avec l'anglais.

Il n'y a aucun doute que le peuple canadien donnera un mandat à M. Diefenbaker pour compléter son programme, et il y va de l'intérêt du comté de St-Boniface d'être représenté au gouvernement. La seule manière dont vous obtiendrez ceci c'est en votant progressiste-conservateur lundi prochain.

Pour ma part, si vous me faites confiance en votant pour moi, je m'engage à servir vos intérêts, et je me ferai un devoir de vous rendre compte des affaires du comté en tenant des assemblées après chaque session et par des visites personnelles.

LAURIER REGNIER,

☆ ☆ ☆

M. LOCKIE MILES

La campagne électorale que nous avons actuellement est absolument inutile. La seule raison, c'est que le gouvernement Diefenbaker ne pouvait pas trouver de solution à nos problèmes économiques et au chômage. Ce qui n'est pas surprenant, d'ailleurs, parce que le parti libéral n'offre pas davantage de solution. Les Créditistes soutiennent que la seule manière de solutionner nos problèmes économiques dans un pays démocratique est de réparer le système monétaire. Plusieurs gens ne voyant pas de solution prochaine avec le système (dette) actuel qui cause la dévaluation du dollar, le chômage et la perte de leur maison ou de leur ferme aux mains des pouvoirs financiers, supportent le (CCF) socialisme; ce qui ne serait pas une solution d'ailleurs, mais plutôt la confiscation des biens par l'Etat, des industries et finalement la perte de notre liberté.

Karl Marx dit que le socialisme est le chemin vers le communisme. U.S.S.R., en Russie, veut dire: "La république de l'Union Soviétique Socialiste." Faudrait-il en dire plus? Le parti Crédit Social soutient que la monnaie est le sang de notre système économique et que, si ce système a besoin d'une transfusion, il faut la lui donner. Les experts en finance admettent que le niveau du pouvoir d'achat en circulation au Canada est trop bas, comparé au surplus de marchandises et de produits à la disposition du peuple. Nous avons un problème de distribution, non pas de production. Introduire la monnaie nécessaire dans le système économique pour équilibrer le pouvoir d'achat avec la production (une transfusion) solutionnerait notre problème économique.

Je suis gradué de l'école supérieure. En plus, j'ai fait des études spécialisées concernant les relations publiques et d'administration personnelle, à l'Université de Toronto. Je suis gérant de ventes pour une compagnie locale, ce qui m'a permis de constater les problèmes d'agriculture aussi bien que ceux de la ville.

Depuis cinq ans, je fais partie de différents comités du mouvement Crédit Social et je suis convaincu que c'est le seul parti qui encourage l'entreprise libre, le droit de l'individu. C'est là la seule solution à nos problèmes économiques.

LOCKIE A. H. MILES.

☆ ☆ ☆

Me LOUIS DENISET

Vous m'avez élu, envers et contre tous, le 10 juin dernier. J'ai essayé de mériter cette confiance. Je crois avoir fait mon devoir. Mais je n'ai fait que commencer. Il y a encore beaucoup à faire. Cette élection est revenue vraiment un peu trop vite. Mais j'ai confiance que vous voulez que je continue mon travail et je suis prêt à le faire.

La rapidité des événements nous a débordés; il a fallu évidemment que j'aille à Ottawa pendant plusieurs mois et pendant ce temps je ne pouvais pas vous voir. D'autre part, j'ai tout de même visité presque tous les conseils des 12 municipalités qui ont du terrain dans le comté de St-Boniface, et durant les fêtes de Noël, j'ai eu une excellente assemblée avec une organisation de fermiers. Il fallait défendre en chambre les besoins de l'agriculture. Il fallait aussi plaider la cause des ouvriers, comme je l'ai fait par exemple en soulevant la question du chômage à Transcona et ailleurs.

Le 31 mars, vous aurez à prendre une décision. Est-ce que vous voulez retourner les libéraux au pouvoir avec Lester B. Pearson, pour la paix et la prospérité du pays, ou est-ce que vous voulez courir les risques de 4 ou 5 années de régime conservateur?

Il est difficile de considérer sérieusement les autres partis.

Le plan de M. Pearson, du parti libéral, a pour but d'assurer la prospérité du pays. Nous savons aussi que nous pourrons compter sur ses admirables qualités de diplomate pour nous préserver de la guerre.

St-Boniface est devenu une attraction pour tous les partis politiques. Vous saurez conserver St-Boniface pour vous-mêmes, pour tous ces principes et ces causes qui nous sont si chers. Tous ensemble, nous allons faire notre possible pour assurer à nos foyers, avec l'aide de la Divine Providence, des jours heureux pour les années à venir.

LOUIS DENISET.

Billet du vendredi

Le vieux Fontenelle, ce qu'il fut et n'est pas

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce n'est pas un désordre grave que de rappeler au début de 1958 les deux centenaires de Fontenelle. Il vécut et trépassa il y a si longtemps que quelques mois de plus ou de moins ne comptent guère en ce qui le concerne. Né en 1657, il mourut dans sa centième année en 1757. Il était neveu des Corneille, du grand et de l'autre, celui qui s'appelait Thomas, éditeur du **Mercure galant**, auquel il collabora. Il fut avocat, poète, philosophe, en un temps où l'on pouvait se permettre de s'adonner à la philosophie et d'en faire une sorte de profession. Il fut membre de l'Académie française et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Il écrivit beaucoup et laissa peu de chose qu'on ait le goût de connaître.

Dans ce qu'on appela la querelle des anciens et des modernes, il prit partie pour ces derniers et se donnait toujours l'air d'être l'apôtre de la ou des nouveautés. Il avait plus de solidité comme savant que comme littérateur, bien qu'il écrivit une langue sûre, et se fit une demi-profession de la vulgarisation des sciences. Il s'entourait de duchesses et marquises pour leur révéler les secrets de l'astronomie, ou les entretenir de la pluralité des mondes habités. On imagine que, sur ce dernier point, il ne leur disait rien de définitif ou de probant. Deux siècles après sa mort, les hommes n'en savent pas plus que lui sur le sujet. Son ignorance, si l'on peut employer ce mot, rejoint la nôtre.

• • •

Il avait passé la première moitié de sa longue vie à perdre son temps avec amabilité, faisant alors partie des précieux et précieuses qui se réunissaient à l'hôtel de Rambouillet, et que Molière ridiculisa dans la comédie que l'on sait. De cette époque, il reste de lui des poésies galantes, des opéras qui ne valent pas le papier sur lequel il les écrivit, des églogues auprès desquelles, dit Emile Faguet, l'**Astrée** est un roman réaliste. Il vécut cent ans, moins un mois et deux jours, et ce serait là, aux yeux d'un grand nombre, son titre de gloire le moins contesté. Dans ses **Caractères**, La Bruyère se moqua de lui en le peignant sous les traits de **Cydias**, mais on a l'impression qu'il fit fausse route.

A ce moment, les **Entretiens sur la Pluralité des Mondes** étaient en vente et dans les bibliothèques. Ou La Bruyère ne prit pas la peine de lire ce grave ouvrage ou il n'y comprit rien. Le livre est sérieux et Faguet en écrit: "... dans une forme aimable, mais qui n'est nullement frivole, (y) étaient exposées, relativement à l'ensemble du monde, les vérités les plus nouvelles et des hypothèses très raisonnables." Il ajoute que toute la littérature scientifique, qui va jusqu'à notre ère et la dépassera, allait en sortir.

• • •

La Bruyère le montre dans les salons, débitant avec suffisance ses "pensées quintessenciées" et ses "raisonnements sophistiqués". Sainte-Beuve, qui lui gardait de l'admiration, va jusqu'à le situer dans le voisinage de Goethe. L'un et l'autre exagéraient. Il ne mérite ni l'excès d'honneur du second ni l'indignité du premier. Toujours est-il qu'il ne laissa rien qui compte aujourd'hui ou que l'on soit tenté de parcourir, même en diagonale. On cite cependant certains de ses mots, sans savoir qu'ils sont de lui. Les journaux littéraires de Paris en rappellent quelques-uns:

"Les plus petits sentiments valent mieux que les plus belles réflexions."

"On n'est pas assez sage pour n'être la dupe de l'amour qu'une fois."

"Il est toujours utile de penser juste, même sur des sujets inutiles."

L'homme s'appelait Bernard Le Bovier de Fontenelle. Il ne croyait à rien, sinon à la science et à la raison. Le doute religieux est systématique chez lui et se retrouve dans la plupart de ses pages. Il admirait Corneille et détestait Racine, qui se ligua avec Boileau pour l'empêcher d'entrer à l'Académie. Il y fut élu quand même en 1691, et à l'Académie des sciences en 1697. Son oeuvre la meilleure est peut-être son **Eloge des Savants**, où se trouvent de remarquables portraits d'homme de son temps, dont Vauban.

L'ILLETTRE

Vient de paraître

Une nouvelle collection pour jeunes

Pionniers de la foi

Sous le titre de "Pionniers de la foi", une nouvelle collection vient de voir le jour aux Editions Fides. Cette collection, qui s'adresse aux jeunes, groupe de courtes biographies de ceux et celles qui se sont mérité le titre de Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Deux titres ont déjà paru: "Une Petite soeur et le diable", par le R. P. Emile Gervais, S.J., et "Mademoiselle Ville-Marie", par le R. P. Réal Lebel, S.J.,

Dans le premier, l'auteur nous emmène à la maison paternelle de Catherine de Saint-Augustin où l'enfant surprend déjà par une exceptionnelle maturité intérieure, au monastère de Bayeux qui l'accueille à l'âge de 12 ans. Enfin, on la retrouve dans la capitale de la Nouvelle-France où elle se dévoue parmi les colons et les Indiens.

Comme l'indique le titre, le second volume est consacré à Jeanne Mance dont le nom évoque automatiquement la fondation de Ville-Marie et de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le Père Lebel nous la montre en plein champ d'action, luttant pour mener à bien ses projets et mettant toutes ses qualités de coeur et d'esprit au service de la nouvelle mission.

De beaux petits volumes illustrés par Gabriel de Beney, avec couverture semi-cartonnée, illustrée en couleurs

"Une Petite soeur et le diable", par le R. P. Emile Gervais, S.J., et "Mademoiselle Ville-Marie", par le R. P. Réal Lebel, S.J. — Collection "Pionniers de la foi", 56 pages chacun. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, au prix de $0.50 chacun ($0.55 par la poste).

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"



par Donatien Frémont

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

(Tous droits réservés)

(Suite)

UNE GARCONNIERE OU L'ON MENE JOYEUSE VIE

La colonie s'organisa rapidement et prit une tournure assez particulière, dont on ne trouve guère l'équivalent qu'à 200 milles à l'ouest, sur les bords de la rivière Pipestone. Pierre Rosenberg et André Lafon habitaient ensemble la "maison de direction"; ils s'occupaient de l'administration locale de l'entreprise. Dans le même logis spacieux demeuraient, à titre d'hôtes ou de pensionnaires — en attendant de pouvoir s'installer chez eux — Louis Allart, Pierre Berlioz, Félix de Caqueray et Joseph Le Verdois. Inutile de dire que l'on menait joyeuse vie dans cette garçonnière, où visiteurs et visiteuses étaient toujours bienvenus. C'est à ce moment surtout que la chasse fut en honneur à Fannystelle et que les jeunes Parisiens galopèrent furieusement dans la prairie. Le train apportait quotidiennement de Winnipeg des provisions fraîches de toutes sortes et les soirées se prolongeaient tard dans la nuit à la résidence.

Alfred Bernier, qui avait la haute direction de toute l'entreprise, la garda pendant la période de fondation, jusqu'en 1891. Son rôle ne fut pas toujours facile, d'après le biographe de Mgr Taché, dom Benoit, pourtant sympathique à l'oeuvre, "Malheureusement, écrit-il, on vit arriver de France, tous les six mois, quelquefois plus souvent encore, de jeunes prétentieux qui se présentaient avec le titre de directeurs, voulaient donner des ordres et faire des dépenses au nom de la comtesse; leur inexpérience et leurs extravagances répandaient sur la colonie des préjugés défavorables dont elle souffrit longtemps."

Cependant, l'auteur de **Fannystelle**, sans nier ces extravagances et cette prodigalité des débuts, y trouve une excuse valable et nous met en garde contre une exagération assez naturelle dans les circonstances:

"Les Canadiens français du Manitoba, gens traditionnellement rangés, exemplaires si l'on veut, purent fort bien, à leur insu, magnifier la dépense qui leur déplaisait chez ces Français nés pour la plupart dans l'opulence; par le même raisonnement de sagesse sévère, ils purent se scandaliser outre mesure de petits balthazars où les bouchons des bouteilles de champagne partirent trop bruyamment, et ils ont pu apporter trop de rigueur à l'appréciation de quelques authentiques folies... Ces misères se doivent pardonner aisément, attendu qu'elles ne coûtèrent rien à ceux qui les dénoncèrent avec le plus d'âpreté. Les jouvenceaux parisiens, en effet, payèrent toutes leurs aventures et fredaines rubis sur l'ongle, et ils ne laissèrent de dettes nulle part, ce qui est un véritable fait d'armes. Par contre, ils firent pleuvoir sur la colonie et sur Winnipeg une petite pluie d'or."

Mme Georges Vendôme, qui fut cuisinière à la résidence de Fannystelle, garda toujours la plus haute estime pour ces jeunes gentilshommes. Jamais, affirme-t-elle, elle n'entendit dans ce milieu une parole déplacée.

D'AUTHENTIQUES PAYSANS FRANÇAIS

Mais, hâtons-nous de le dire, les colons de Fannystelle ne se recrutèrent pas uniquement parmi les fils de famille noceurs et excentriques; ils comptèrent également, Dieu merci, d'authentiques paysans français, qui y apportèrent les vertus traditionnelles de la race. Les anciens se rappellent avoir vu des hommes en blouse bleue et en sabots labourant les terres neuves du jeune établissement.

Parmi ceux de la seconde phase de colonisation, on remarque Emile Guyot, des environs de Chambéry, qui signa ses contrats d'acquisition chez la comtesse même, à Paris, et devait rester cinquante ans à Fannystelle. Il y eut aussi la famille Mollot, originaire de Lyon. Le chef, Fortuné Mollot, était un bon peintre paysagiste, et sa femme, une artiste musicienne. L'aînée de leurs enfants, Gabrielle, qui avait eu comme professeur de piano le fameux Antoine Rubinstein, accompagnait les chantres, à l'église, sur le petit harmonium poussif de la première messe. Le choeur de chant était formé des jeunes Français, très assidus à l'office du dimanche. Dans les grandes circonstances, Mme Mollot chantait des duos avec l'institutrice du village.

Le Parisien Georges Duflos arriva dans le même temps. Il avait acheté les terres du comte de la Forrest-Divonne, qui devinrent les ranches Saint-Paul et Saint-François. Son père, ancien receveur des finances, et sa mère étaient venus pour voir à son installation. Un peu plus tard, la colonie recevait le vicomte Alain Magon de la Giclais, qui allait y faire pendant six ans de la culture et du commerce, et la famille Arnal, de Hure (Lozère), qui y demeure fermement implantée.

En 1895, la comtesse d'Albuféra était emportée par l'influenza, à l'âge de 39 ans. Elle avait souffert des attaques violentes dirigées contre son oeuvre, mais elle eut la consolation de la voir chaleureusement approuvée par l'archevêque de Saint-Boniface.

Cependant, la situation a bien changé à Fannystelle, depuis les brillants débuts des premières années. Pierre Berlioz a ramené une compagne de France, mais le couple n'a pas réussi à s'acclimater. L'exubérant Pierre Rosenberg, délaissant la culture, a ouvert un magasin à Winnipeg, en société avec un compatriote du nom de Ferré. Son ami intime, Thomas, est devenu l'un des principaux collaborateurs de La Borderie à Saint-Malo et le jeune de la Houpilière est aussi retourné au même endroit. Louis Allart occupe encore son domaine de la Chevrequiert, mais on ne trouve plus trace de Félix de Caqueray ni de Joseph Le Verdois.

CURES FRANÇAIS DE FANNYSTELLE

Les premiers curés de Fannystelle furent des Français. L'abbé François-Noël Perquis desservit la paroisse, de Saint-Boniface, avant d'y résider. Le registre s'ouvre par le mariage du colon Henri Sance avec une Canadienne, Emilie Boucher, le 25 mai 1891. Après avoir occupé divers autres postes dans l'Ouest, l'abbé Perquis mourut à Dinard (Ille-et-Vilaine) en 1921. Son successeur, l'abbé Louis Lebraud, très distingué et de santé délicate, y demeura le plus longtemps, cinq années. L'abbé Régis Gimbert, du diocèse du Puy, qui ne fit que passer, fut le dernier prêtre venu de France. A partir de 1902, Fannystelle aura des curés canadiens-français.

Georges Duflos, l'un des derniers arrivés des fils de famille, devait finir tragiquement. Deux ans après son installation, revenu à Paris, il épousait à Saint-Pierre de Chaillot sa cousine germaine, Marie-Marguerite Tiersonnier, qui vint partager sa vie sur le ranch. Rentrant un jour de chasse, Duflos passait chez lui d'une pièce dans une autre lorsque son fusil heurta une porte et se déchargea brusquement. Le malheureux, atteint à l'épine dorsale, succomba après quelques heures d'atroces souffrances et la réception des derniers sacrements. Il était âgé de 37 ans.

Sa veuve, avant de s'éloigner pour toujours, fit loger une balle dans l'oreille de chacun des deux chevaux pur-sang qu'elle laissait derrière elle. Ce fut le dernier scandale causé par les Parisiens. L'avant-dernier plutôt, si l'on s'arrête à certaines rumeurs mal fondées. Louis Allart, qui était l'ami intime du défunt, accompagna Mme Duflos ramenant en France les restes de son mari. Environ un an après, ils se marièrent. Allart est mort depuis quelques années, dans la région parisienne.

CANADIENS FRANÇAIS A LA RESCOUSSE

A la suite de départs assez nombreux, Fannystelle ne comptait plus que 244 âmes et son avenir inspirait des craintes. Pour consolider la paroisse, on dut faire appel à l'élément canadien-français, qui répondit généreusement. Avec le temps fut reconquis peu à peu le terrain qui avait été perdu. Ainsi Mgr Langevin put-il inscrire au registre paroissial une phrase qui résume admirablement toute l'histoire de Fannystelle: "Cette paroisse a été commencée grâce aux libéralités de Mme la comtesse d'Albuféra, de France, qui a voulu honorer la mémoire de Fanny Rives en la faisant briller comme une étoile au Manitoba, enrichi d'un nouveau centre catholique et français; et elle a été sauvée de la ruine par de braves colons venus de Québec."

Mais une dure épreuve l'attendait encore. La chapelle des débuts, même agrandie, était devenue bien insuffisante: Sur le même emplacement, on éleva une église plus vaste. Le lendemain du jour où elle fut officiellement livrée à la paroisse, le feu s'y déclarait en plein jour et au bout de deux heures, il ne restait plus de la belle construction neuve qu'un amas de cendres. Courageusement et sans délai, on reconstruisit sur le même plan.

Fannystelle est aujourd'hui une paroisse canadienne-française comme les autres, heureuse et prospère. L'éclat fugitif de son trop brillant départ n'a laissé aucune trace. Rares sont les témoins qui peuvent encore en parler avec quelque précision. L'histoire romantique de sa fondation, toujours évoquée par le buste de Fanny Rives, ressemble à une lointaine légende du passé qui laisse à ce coin du sol manitobain un vague parfum de vieille France.

Noël Bernier, Fannystelle, Saint-Boniface, 1940.

Fin du chapitre

Progrès de la section française de la bibliothèque de St-Boniface

La section française de la Bibliothèque publique de St-Boniface ne cesse de progresser, selon le rapport pour l'année 1957, que vient de faire paraître Mme Gracia Fortin, bibliothécaire. Le rapport comprend un tableau d'ensemble du travail accompli depuis 1953, soit durant les 5 années d'existence de la Section française.

Le nombre d'abonnés en 1957 fut de 3,448, dont 1,384 adultes et 2,064 jeunes. A remarquer que quelques-uns de ces abonnés ne résident pas à St-Boniface, mais dans les centres suivants: Aubigny, Headingley, La Salle, Lorette, Otterburne, St-Adolphe, St-Ambroise, St-Labre, St-Pierre, St-Vital, Ste-Anne, Ste-Geneviève et Winnipeg.

La Section française dispose maintenant de 10,670 volumes (6,984 pour adultes et 3,686 pour jeunes) et un montant assez considérable sera consacré en 1958 à l'achat de nouveaux livres. Ces 10,670 volumes ont circulé, semble-t-il, à belle allure, puisque les prêts se chiffrent en 1957 à 51,880: 24,050 prêts aux adultes et 27,830 aux jeunes. De tels chiffres, ajoute Mme Fortin, dénotent un intérêt manifeste de la part de la population de langue française à l'égard de sa bibliothèque. Depuis 5 ans le nombre de membres est passé de 1,513 à 3,448, le nombre de volumes, de 4,115 à 10,670, celui des prêts, de 15,668 à 51,880.

C'est en 1957 qu'un comité spécial de 3 membres obtint l'agrandissement du local de la rue Langevin. Désormais, personnel et lecteurs disposent d'une grande salle de travail bien éclairée et facile d'accès, d'un coin tranquille où consulter les ouvrages de référence, d'un plus grand nombre de rayons, de sections spéciales pour les adolescents et les enfants, etc.

Mme Fortin termine son rapport en remerciant Mlle Solange Noël, son assistante, ainsi que les étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph et autres employées à temps partiel qui replacent les livres sur les rayons, préparent et réparent les livres, etc. Elle remercie enfin les Amis de la Bibliothèque, dont M. le consul de France à Winnipeg "qui a manifesté d'une manière tangible son intérêt à la section française de la bibliothèque par le don de plusieurs volumes" et **La Liberté et le Patriote** "pour la publication gratuite dans ses colonnes de nos annonces et de nos rapports."

M. l'échevin G. Guilbault est président du bureau de direction de l'institution.



M. Henri D'Eschambault, vient d'être nommé secrétaire-gérant du comité en charge des célébrations du jubilé d'or de la ville de St-Boniface qui se dérouleront du 15 au 21 juin prochains.

Les autres membres du comité d'organisation qui ont été nommés à la dernière réunion du Comité du Jubilé de St-Boniface sont: Son Hon. le maire J.-C. Van Belleghem, président honoraire; l'échevin William R. Appleby et M. Roland Couture, présidents conjoints; M. H. Lorne Thompson, trésorier; M. l'abbé Antoine D'Eschambualt, historien; M. Nikolas M. Zunik, président de la Chambre de Commerce de St-Boniface, les échevins John W. McGurran, Peter McKall, Joseph-P. Guay et David Parent et MM. Alfred-L. Lord et J.-B.-T. Hébert, membres de l'exécutif.

Le festival annuel de musique du Manitoba est terminé. Il a permis aux auditeurs des heures d'artistique détente. Il a offert aux critiques musicaux des deux quotidiens de Winnipeg l'opportunité de faire connaître beaucoup de jeunes talents à toute la population de la province. Il a spécialement mis en évidence une famille de St-Boniface que la photo ci-dessus, prise lundi soir, montre à l'oeuvre lors du concert final du festival: de gauche à droite, Mme Yvonne Poitras, Claudette (7 ans), Ronald (11 ans) et, à l'arrière, Bernice (16 ans) et Lorraine (13 ans). La famille Poitras, la première à se présenter comme groupe au festival, méritait 88 et 90 points, la semaine dernière. Voici ce qu'a écrit M. Ken Winters, critique musical du Free Press, le mardi 25 mars: "Le chant sans accompagnement de la famille Poitras constituait une merveille. Les pièces choisies étaient remarquables de qualité; l'exécution, ravissante; et, dans un monde où les membres des familles se séparent de plus en plus dans la recherche de plaisirs faciles et insignifiants, le spectacle de leur travail et de leur joie communes méritait le respect et le désir de les imiter. L'esprit qui anime ces artistes est un exemple pour notre monde; le bien que cet esprit engendre atteint plus que nos sens." M. Winters, parlant ensuite d'une autre artiste dont "l'exécution mérite d'être qualifiée d'extraordinaire", montre que Lynne Lonergan, jeune violoniste de St-Boniface, a joué "La Colombe", pièce galloise, "avec calme, sensibilité, beaucoup d'expression, de façon positive et absolument convaincante." (Photo Free Press)

Au Congrès des Instituteurs de Langue Française

Le congrès des Instituteurs de Langue Française du Manitoba aura lieu les 9 et 10 avril en la salle académique de l'Institut Collégial Saint-Joseph, St-Boniface.

Voici le programme de ce congrès:

Mercredi 9 avril, à 8 h. du soir: Inscription des membres à partir de 7 h. Ouverture du congrès: Prière et "O Canada"; bienvenue: M. René Deleurme, président de l'Association des Instituteurs; allocution: L'honorable Alfred Monnin, président de l'Association d'Education; causerie — "Le service postal des Amis du Livre": R. P. Joseph Gendron, S.J.; forum — "Le français chez les jeunes".

Jeudi 10 avril, à 9 h. du matin: Section A, 1ère à 4e année — Classe française: démonstration; Le nouveau programme: M. René Deleurme. Section B, 5e à 8e année — Lecture littéraire: Sr Blandine. C.R.C.P.; Le nouveau programme: M. René Deleurme. Section C, 9e à 12e année — Le nouveau programme: Sr A.-Noëlle, F. de la C.; Le drame: Sr Luce-Marie, S.N.J.M.; La grammaire: Mlle Céline Houde.

A 11 h. du matin: Causerie — "L'avenir de nos écoles": R. P. Raymond Durocher, O.M.I.

Jeudi 10 avril, à 2 heures de l'après-midi: Amendements à la constitution; liste des candidats; rapport des visiteurs d'écoles; résultat du vote et remerciements par M. Deleurme; messe.

A 6 h. du soir: Banquet au Collège de St-Boniface — Orateur invité: Le R. P. Jean Genest, S.J.; Pièce: Les élèves de St-Claude; Chant: Le R. P. Louis Chabot et ses Gais Lurons.

PROGRAMME DU FORUM

Sujet: Le problème du français chez notre jeunesse.

But:
1) Etudier la situation du français chez les jeunes.
2) Examiner l'opportunité de conserver notre langue.
3) Discuter de la possibilité d'amélioration.
4) Etablir des moyens concrets pour assurer la survivance du français.

Questionnaire:

1) Etude du français chez les jeunes:
   - a—parle-t-on le français dans votre milieu?
   - b—écoute-t-on la radio française?
   - c—lit-on le journal français?
   - d—se groupe-t-on sous le patronage d'une organisation c.-f.?
   - e—garde-t-on les qualités traditionnelles caractéristiques de notre race? (hospitalité, jovialité, religiosité, ténacité, serviabilité, attachement à la famille).

2) Examiner l'opportunité de conserver notre français:
   - a—la langue vaut-elle la peine d'être conservée pour elle-même en ce qu'elle nous apporte
     1) une richesse culturelle fermée à ceux qui l'ignorent (littérature, cinéma, organisation, voyages)
     2) un avantage matériel:
        — obtention de poste nécessitant le bilinguisme
        — meilleure éducation provenant de la connaissance de deux langues.
   - b—la langue vaut-elle la peine d'être conservée en tant que gardienne de la race (traditions, coutumes)?
   - c—le dicton "qui perd sa langue perd sa foi" demeure-t-il vrai? ou pourrait-il être envisagé sous un point de vue positif?

3) Discuter de la possibilité de survivance et d'amélioration:
   histoire
   moyens actuels
   tendance anglaise favorable

4) Etablir les moyens concrets pour assurer la survivance française:
   - a—la radio doit être écoutée — sa popularité dépendant de ses programmes
   - b—le journal doit être lu — sa popularité dépendant de l'intérêt qu'il peut susciter
   - c—le programme scolaire doit s'adapter
     — en favorisant l'expression orale
     — en supprimant tout ce qui ne contribue pas à faire aimer la langue et n'entre pas dans l'usage pratique
     — en présentant notre littérature sous des aspects favorables: choix des oeuvres
       en en mettant plus entre les mains des élèves
   - d—des organisations groupant notre jeunesse — opportunité de l'organisation d'un groupe de jeunes responsables de la survivance et du progrès du français chez la jeunesse manitobaine. Entre autres occupations:
     sou de l'écolier
     recrutement pour organisations c.-f.
     programme à la radio
     articles pour **La Liberté et le Patriote**
   - e—répandre la littérature dans les foyers et les écoles, par exemple en se servant du Club du livre pour enfant ou adulte.
   - f—La Télévision française:
     en faveur? possible? que faire?

A la mémoire de Mlle S. Leclerc

Mlle S. Leclerc fut une paroissienne d'un grand esprit de foi et de piété. Ses nombreuses qualités lui ont mérité plusieurs amies qui savaient reconnaître en elle un caractère droit et franc, un jugement sain et une loyauté qui ne dément pas. Malgré les échecs, elle se montrait toujours gaie; son entrain et sa générosité étaient devenus proverbiales parmi les siens.

On se souvient avec quel enthousiasme elle prêtait mainforte à plusieurs bonnes oeuvres. Signalons ici son dévouement envers les religieuses du Précieux-Sang. Malgré son âge avancé, elle n'hésitait pas à parcourir différentes paroisses pour accomplir son oeuvre d'apôtre de la prière. Son zèle inlassable dans ce champ d'action lui a valu le respect et l'admiration de tous ceux et celles avec qui elle est venue en contact.

Remerciements

M. et Mme J.-A. Plourdes, de 28, avenue Fraser, Lévis, P.Q., remercient sincèrement toutes les personnnes qui ont offert leurs sympathies et prières à l'occasion de la mort de leur vénérée tante, Mlle S. Leclerc.

PETITE NOTE

Soirée sociale

Vous êtes cordialement invités à assister à une soirée sociale qui aura lieu à la salle des Fils Natifs de St-Boniface le jeudi 10 avril, à 8 h. p.m., en l'honneur de Mlle Marguerite Desrochers et de M. Laurent Girouard, dont le mariage aura lieu le 12 avril.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Déjeuner-communion

L'orateur invité à notre déjeuner-communion du 16 mars à la paroisse Ste-Marie de St-Vital était M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, de l'archevêché de St-Boniface. Il nous entretint du chef spirituel de l'Eglise, de ses audiences, de sa journée de travail, etc. Les frères ont grandement joui de cette causerie et les nombreuses questions posées à notre invité, à la suite de son exposé, témoignent de leur intérêt et de leur attachement à l'égard de S. S. Pie XII.

Nos sincères remerciements à M. l'abbé Deniset-Bernier. Remerciements également aux quelques frères des Conseils Provencher et St-Boniface qui se sont joints à nous pour cette occasion. Cet exemple mérite d'être encouragé, afin que cet esprit de fraternité tant prisé dans nos rangs devienne une chose de tous les jours.

Si le nombre des communiants ne s'est malheureusement pas maintenu, la qualité du déjeuner préparé par les dames et demoiselles de la paroisse Ste-Marie était certainement de tradition. Merci, mesdames!

Initiation

L'assemblée du 17 mars fut suivie d'une initiation au premier degré d'une douzaine de candidats. Nous désirons souhaiter une cordiale bienvenue à ces nouveaux membres. Puissent-ils assister régulièrement à nos assemblées, afin de se familiariser avec les règles de notre Ordre!

Ici et là

Nos braves Chevaliers du Précieux-Sang sont en retraite depuis dimanche soir dernier. Que cette semaine de méditation leur serve de préparation aux jours saints qui approchent rapidement!

Ceux qui désirent assister à notre prochaine soirée sociale feraient bien de se procurer leurs billets de bonne heure. Pour obvier à la difficulté créée par une assistance trop nombreuse, le Député Grand Chevalier et son comité ont décidé cette fois de limiter le nombre des billets... Avis aux intéressés!

Notre avocat a jugé bon d'étirer sa campagne d'abonnements à **La Liberté et le Patriote** jusqu'à la prochaine réunion. Prêtons-lui main-forte . . . plaçons nos économies du carême dans un abonnement à la bonne presse: ça nous rapportera du cent pour un!

RIGOLETTO.

Décès

M. Georges Chavanne

M. Georges Chavanne, de 146, boulevard Dollard, est décédé le mercredi 19 mars à sa demeure, à l'âge de 77 ans. Né en France, il vint au Manitoba en 1905. Il servit dans l'armée française durant la première guerre mondiale et fut décoré de la Croix de Guerre. Il était membre de l'Union Nationale Française, du Cercle Ouvrier et de la Ligue Historique de St-Boniface, et à l'occasion, correspondant de **La Liberté et le Patriote.**

Il laisse dans le deuil son épouse, Esther; deux filles, Mmes J. Basset, de St-Claude, et F. Savage, de St-Boniface; un frère, Gabriel, en France, et une soeur, Mme P. Valcada, d'Alger.

Le service fut chanté le vendredi 21 mars en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.



La Tournée du Cercle Molière

Le mardi 8 avril, le Cercle Molière présentera "La Cuisine des Anges", pièce en trois actes d'Albert Husson, dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface.

Très chaleureusement accueillie du public, cette jolie comédie pleine d'humour, avec un rien de poésie, rassemble une équipe d'acteurs de choix dont l'un, Jacques Ouvrard, a remporté le prix de meilleur acteur au festival d'art dramatique régional à Winnipeg le mois dernier.

Il n'est pas toujours facile au Cercle Molière de faire jouer ses pièces à la campagne, mais le très grand succès de "La Cuisine des Anges" est de bon augure et une tournée dans plusieurs centres Manitobains a été organisée.

On verra donc les "trois anges" cuisiner un plat justicié à leur façon, avec l'aide de leur petit ami le Serpent-Minute Adolphe, dans les paroisses suivantes: Ste-Anne, vendredi 11 avril; Ste-Rose-du-Lac, dimanche 13 avril; St-Pierre, jeudi 24 avril; St-Jean-Baptiste, dimanche 27 avril.

Pour l'instant les dates de représentation dans quelques autres paroisses ne sont pas définitivement arrêtées. Elles seront annoncées plus tard.

La troupe de "La Cuisine des Anges", sous la direction de Gilles Guyot, comprend les artistes suivants: Marc Chartier, Pierre Vedel, Raymonde Marchand, Marie Masson, Marie Benoist, Léo Rémillard, Robert Séguier, Jacques Ouvrard, Louis Masson, Ubald Laurencelle, Maxime Désaulnier, et le directeur de la scène, Armand Guénette.



Le R. P. A. Fortin, O.M.I., aumônier, présida la cérémonie et adressa la parole lors de la réception des croisés au Jardin Langevin de St-Boniface. Il développa le but de la Croisade et profita de la circonstance pour rappeler aux élèves la journée de la vocation. Suivit l'admission de 19 croisés et de 6 apôtres. La bénédiction du T. S. Sacrement, chantée par la chorale du Jardin, clôtura la cérémonie. Les nouveaux croisés se rendirent ensuite au réfectoire pour un délicieux banquet.

Voici les noms des nouveaux croisés et apôtres: 1ère rangée, de gauche à droite: Raymond Péreux, Gilles Jeanson, André Maguet, Maurice Tougas, Roger Picard et Louis Bouvier; 2e rangée: Paul Boisselle, Ronald Carrière, Maurice Désilets, Jean-Marie Boisjoli, René Yvon et Edmond Boulanger; 3e rangée: Ronald Beaudin, André Trudeau, Roland Tougas, Richard Lauzière et Normand LeRoux; 4e rangée: Léo-Paul Provost, Raymond Frey, Henri Grimard et Thomas Ewen; 5e rangée: Roger Poirier, Gilbert Wilcott, le R. P. A. Fortin, O.M.I., Reynald Laurin et Gérald Cormier.

Les Orangistes et M. Diefenbaker

NOUS AVONS REÇU IL Y A DEUX JOURS LE TEXTE D'UN DOCUMENT ATTRIBUE AUX ORANGISTES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE AU SUJET DE M. DIEFENBAKER.

NOUS AVONS DEMANDE A LA PRESSE CANADIENNE DE CONTROLER L'AUTHENTICITE DE CE DOCUMENT.

AU MOMENT D'ALLER SOUS PRESSE, NOUS AVONS APPRIS DE CETTE SOURCE QUE LE DOCUMENT EN QUESTION EST AUTHENTIQUE.

LA REDACTION.

Thé printanier

Le thé printanier annuel de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges aura lieu le dimanche 30 mars, de 2 h. 30 à 6 h., à la salle paroissiale, attenant à l'église, rue Plinquet.

S. H. le maire J. Van Belleghem ouvrira le thé à 2 h.

Mlle Mary Whelan est l'organisatrice générale et recevra les invités avec Mme L. De Vriendt. Les hôtesses seront Mmes G. Bockstael et J. Ringaert.

Les autres organisatrices sont: Mme M. Daeninck, en charge des dames qui verseront le thé; Mme G. Dherre, serveuse; Mmes J. Kumps et S. La Pointe, mets de confection domestique; Mme E. Taillieu, cuisine; Mmes J. Buckett et R. Bockstael, rafle; Mmes E. Whelan et E. Gysel, registre.

Décès

Mme Marie-Amélie Lemaire

Mme Marie-Amélie Lemaire, de 7, 5e avenue, St-Vital, est décédée le dimanche 23 mars à l'hospice Taché, à l'âge de 83 ans. Née en Belgique, elle vint au Manitoba en 1890 et vécut au Lac-du-Bonnet durant 40 ans avant de venir s'établir à Winnipeg en 1939. Elle résidait à St-Vital depuis 7 ans. Son époux, Alexis, est décédé en 1939.

Elle laisse dans le deuil deux fils, René, de Raith, Ont., et Edouard, de Red Lake, Ont.; une fille, Mme F. Borsu, de St-Vital; cinq petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Le service fut chanté le mercredi 26 mars en l'église catholique de Lac-du-Bonnet. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins étaient en charge des funérailles.

* * *

Mme Eva-Albina Forcese

Mme Eva-Albina Forcese, de 345, rue Linwood, St-James, est décédée le dimanche 16 mars à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 40 ans. Elle était native de Transcona et membre de la paroisse catholique Ste-Anne de St-James.

Elle laisse dans le deuil son époux, Hector-Auguste; un fils, Denis; une fille, Marlene, tous deux à la maison; deux frères, Adélard et Amédée Carrière, de Powell River, C.-B., et de St-Boniface respectivement, et trois soeurs, Mmes Marie St-Laurent, de Fort Garry, Yvette Forest, de Minnedosa, et Blanche Wilson, de Winnipeg.

Le service fut chanté en l'église de Ste-Anne le jeudi 20 mars. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Chapel Lawn Memorial. Le salon mortuaire Park Lawn était en charge des funérailles.

Remerciements

M. et Mme Arthur Laforme et Mme Georgianna Jodoin désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur sont venues en aide, après leur épreuve, soit par des donations d'articles divers ou en assistant au thé du 23 mars qui a été un grand succès. Un merci spécial aux organisatrices de ce thé.

Au conseil de ville

Les membres du conseil de ville ont accepté, lundi soir, une recommandation du comité de législation, à savoir d'augmenter le salaire des employés de la ville et d'accorder un congé annuel de trois semaines à ceux qui ont douze années de service. La ville offre donc une augmentation de $14 par mois à ses employés.

Retraite générale pour hommes

Il y aura une retraite générale pour hommes à la maison des retraites pendant la semaine sainte. Elle commencera le jeudi saint, à 8 h. p.m., et se terminera le samedi saint, à 6 h. p.m. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Gérard Nogue, O.M.I. Les personnes intéressées à suivre cette retraite sont priées de faire leur réservation au plus tôt en appelant la maison des retraites CHapel 7-1422.

Précieux-Sang

Ligue des cinq quilles

Les Joyeux	86
Les Météores	79
Sunshine	74
Aces	73
Royals	59
Les Hirondelles	51
Toupin Lumber	51
Leo's Electric	32
Dames	
H 1 P — D. Collette	218
H 3 P — A. Préfontaine	583
Hommes	
H 1 P — N. Girard	343
H 3 P — N. Girard	785
Equipes	
H 1 P — Les Joyeux	959
H 3 P — Sunshine	2728

A l'âge de 3 ans, Timmy ne pouvait plus marcher



Il y a bien des petits Timmy au Manitoba, qui, sans votre généreuse contribution à la souscription des Timbres de Pâques ne pourraient pas marcher aujourd'hui.

L'argent ramassé par la vente des timbres de Pâques est employé uniquement pour le traitement d'enfants infirmes.

***Achetez* des TIMBRES de PÂQUES**



Aidez les enfants infirmes

Encouragez votre comité local de Timbres de Pâques



Prise d'habit chez les Petites Missionnaires de St-Joseph

Le 19 mars dernier, en la fête de saint Joseph, une cérémonie toujours impressionnante se déroulait chez les Petites Missionnaires de St Joseph, au noviciat des Pères Oblats de St-Norbert, à l'occasion de la vêture de quatre postulantes.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux daigna présider lui-même la cérémonie, assisté des RR. PP. Raymond Beauregard, O.M.I., supérieur du noviciat des Pères Oblats, et Ovide Guy, O.M.I. M. l'abbé Léo Beaulieu était le maître de cérémonies.

Les élues du jour reçurent avec le saint habit un nom nouveau: Milles Doris Taillefer, de La Broquerie, Man., Soeur Marie-Immaculée; Rhéa Lagacé, de Donnelly, Alta, Soeur Joseph-Richard; Lynn Huot, d'Edmonton, Alta, Soeur Thérèse-Lucille, et Louisa Délâge, de Guy, Alta, Soeur Yvonne de Jésus.

Avant la célébration de la sainte messe, Son Excellence commenta les points principaux d'un discours de Sa Sainteté Pie XII lors du congrès des supérieures générales en février dernier. Il est à conclure que si la vie religieuse comporte de grandes consolations, elle a aussi ses exigences. Le Saint-Père insista tout particulièrement sur l'importance d'une étude doctrinale sérieuse pour se bien imprégner de solides convictions religieuses, sur la méditation comme élément indispensable à l'union au Christ et sur l'esprit de détachement et de soumission à l'autorité en ce siècle où l'indépendance joue un si grand rôle.

Powerview

La soirée des jeunes

Le dimanche soir, 16 mars, les jeunes de Powerview donnaient un concert dans la salle Légion. C'était leur coup d'essai, mais ce fut un coup de maître, si l'on en croit les commentaires entendus. Il y eut comédies, sketches, chansons avec guitare et chansons françaises et anglaises pour les jeunes filles. Personne n'a regretté les quelques heures passées à encourager ces jeunes.

Partie de cartes

Le dimanche 23 mars avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Cette soirée fut très bien réussie, comme toujours d'ailleurs. Les premiers prix furent remportés par Mme Clément Cass et M. Robert Guay; ceux de consolation, par Mme Adrien Berthelette et le jeune Lyle Vélie. Le prix d'entrée fut gagné par M. Albert Stevens; l'encan chinois favorisa M. Hector Dupont.

Les gagnants des rafles furent: $20.00: Benoit Pelland, St-Boniface; une boite d'épiceries, Léon Lafrenière; une poupée: Paul Boulet, de St-Georges; dessus de commode: Léo Gervais; un centre de table crocheté: Mme Adrien Berthelette, et un joli crucifix: Mme Arthur Malo. Total des recettes de la soirée — $633.75.

Baptêmes

Le 9 mars: Guy-Michel, fils de Walter Parisien et de Rita Hampton, né le 11 février. Marraine, Lorna Parisien.

Le 9 mars: Brenda-Rose, fille de Stanley Yawarek et de Violet Thomas, née le 6 décembre 1957. Parrain et marraine, Henry Ostrowski et Madeleine Macuik.

En Colombie-Britannique

Vancouver

Récentes activités de la Relève colombienne

Plusieurs des officiers et quelques autres membres se sont rendus en excursion au Mont Baker, Washington, le dimanche 9 mars.

Le 12 mars eut lieu la réunion de l'exécutif à la salle de la bibliothèque de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, sous la présidence de Gérard Tremblay. Seuls, Hugues de la Roche et Léo Desautels s'étaient excusés de ne pouvoir assister. Assistaient également à cette réunion: les RR. PP. J.-L. Lemire, S.S.S., aumônier de la Relève, et P. Paré, O.F.M., conférencier de la série de cours sur l'histoire du Canada. Voici les principales décisions, prises à cette réunion de l'exécutif:

1) Il fut d'abord proposé par Béatrice Tremblay et approuvé à l'unanimité qu'une lettre, expliquant le but de la Relève, ses principales activités et ses projets d'avenir, soit composée, miméographiée et mise à la disposition de la secrétaire, pour fin de propagande. Le Père Lemire accepte de composer cette circulaire.

2) Le comité social, par son président, Léonce Tremblay, suggère que la soirée de patinage ait lieu à l'arena de New Westminster, le dimanche soir 30 mars, à 8 h. 15 p.m., et que tous ceux et celles qui veulent y participer se réunissent d'abord chez les Tremblay, à New Westminster (135, 10e rue), vers 8 h.

3) Pour la "vente de paniers" à la réunion d'avril, on suggère que le prix maximum des paniers et "de leurs propriétaires" n'excède pas $2.00! On doit inaugurer, à cette réunion, un mode d'encan qui ne manquera pas d'originalité ni d'efficacité. Qui viendra verra!

4) Pour la soirée des parents, lors de la réunion de mai, il fut décidé de tenir d'abord une réunion-modèle, suivie d'un programme musical et récréatif. Au programme, on suggère quelques chansons mimées, quelques chants de groupe et un numéro dédié aux mamans, à l'occasion de la fête des mères, que nous anticiperons de deux jours.

5) Quant au pèlerinage à Portland, Oregon, projeté pour la fin de mai, on doit s'enquérir, d'ici la réunion d'avril, des dépenses que ce voyage encourrait d'après tel ou tel itinéraire qu'on proposera à la prochaine réunion.

Samuel de Champlain

Le 14 mars eut lieu la réunion générale régulière à la salle paroissiale St-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de Gérard Tremblay. Le programme de cette réunion comporta, comme d'ordinaire, la lecture des minutes et de la correspondance, le rapport de la secrétaire-trésorière et celui des différents comités, puis le Père Paré donna la troisième conférence d'une série sur l'histoire du Canada. Cette fois-ci, il parla de Samuel de Champlain, fondateur de Québec, dont c'est le 350e anniversaire, cette année. A la suite de sa conférence, le Père Paré proposa un questionnaire auquel on répondit par groupes de quatre ou cinq.

Immédiatement après ce court forum sur Champlain, Gérard Tremblay fit admirer, sur l'écran, de splendides photos en couleurs, prises lors des deux dernières excursions, surtout celle au Mont Seymour. Un léger goûter fut ensuite servi et on se sépara en chantant.

Sympathies

Sympathies de la Relève à la famille Joseph Faucher, de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, à l'occasion du décès de René, survenu le lundi 17 mars. Une grand-messe, qui sera chantée à l'église de Lourdes, a été offerte par les membres de la Relève pour le repos de l'âme de René, qui fut un des membres les plus intéressés et les plus assidus. Nous lui garderons dans nos prières un fidèle souvenir.

La prochaine réunion générale aura lieu le 11 avril, à 8 h. p.m., en la salle de Notre-Dame de Fatima, à Maillardville.



Carnet de l'Institut Collégial St-Joseph

Rédactrices: Doris Heiget, Julia Charrière, Armelle Choiselat, Germaine Soenens, Jacqueline Huot, Julia Laberge.

Exposition

Thème: Les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie en Afrique.

Les nombreux panoramas et affiches exécutés par les élèves des VIIe, VIIIe, IX, Xe, XIe et XIIe années sont des petits chefs-d'oeuvre d'art et d'imagination. Vraiment, cette exposition valait la peine d'être vue et admirée. Le tout s'enchainait merveilleusement, grâce à l'ingénuité de la 12e année du cours commercial.

Départ pour Montréal. — Les élèves de la XIe année du cours commercial se sont donné la peine d'ériger un très beau montage représentant la scène du départ de mademoiselle X pour Montréal. Nous rencontrons celle-ci à la gare, faisant ses adieux à ses parents et amis.

Noviciat. — En plus, elles annoncent par une affiche que le prochain tableau représente la Maison-mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie à Montréal. Quel endroit invitant! Tout y est présent: les novices au travail, au repos, en prière; comme nous avons joui de la partie de "tennis" entre soeur X et sa compagne! Quels bijoux, cette minuscule cuisinette et ce salon où l'on aperçoit même un aspirateur électrique et un téléphone.

Départ et traversée en Afrique. — Soeur X, nouvellement consacrée à Dieu, se sacrifie en laissant tous ses biens matériels et en partant pour aller enseigner la doctrine du Christ, aux petits Noirs d'Afrique. Elle traverse l'océan et arrive dans un pays complètement étranger: tout ça pour Dieu qui a dit à ses apôtres: "Allez enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit." Félicitations à nos graduées!

Arrivée en Afrique. — Ce pays lointain a ses charmes et aussi bien ses dangers; mais avec l'aide de Dieu et l'encouragement de ses compagnes, soeur X saura sûrement atteindre le sommet de son idéal. Bravo! aux élèves de la 9e année anglaise!

Moyens de transport au Basutoland. — Afin de parcourir les nombreuses missions, soeur X emploiera l'automobile; le dos de cheval est tout indiqué pour gravir les montagnes, mais le vélo est partout idéal. Félicitations à la 8e année, numéro 16.

Guidisme et Soeur Flora. — Le guidisme en Afrique: quelle oeuvre suprême! Les jeunes filles sont attirées, sans doute par l'atmosphère amicale, l'atmosphère de joie que forment les bonnes religieuses missionnaires. Cette atmosphère est rendue vivante par le panorama originalement illustré par les élèves de la 11e année académique. Une guide démontre le sémaphore et une petite religieuse (Soeur Flora) veille à la justesse de ses mouvements. Lieu: un local guide, décoré avec le drapeau du Sud de l'Afrique.

Oeuvre du séminaire en Afrique. — Le travail des élèves de la Xe année du cours académique représente quatre petites huttes, illustrant l'oeuvre du séminaire en Afrique. Hutte, no 1, démontre la priorité de respect dû à un évêque, au prêtre plutôt qu'à un ange. Hutte, no 2, décrit les soeurs Noires (car il y en a plusieurs maintenant) travaillant à la cuisine à refaire les forces physiques des prêtres du Seigneur. Hutte, no 3, nous montre les religieuses se dévouant à la couture d'habits sacerdotaux. Hutte, no 4, représente un autel bien mis grâce aux Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie; elles sont fières d'être appelées à servir les représentants du Christ.

Une classe en plein air. — La classe en plein air fut très bien représentée par la 10e année du cours commercial. Tout y est présent: le tigre, la grenouille, les serpents, etc. Sur le tableau nous lisons l'inscription: "Oho, khotso, khotso" qui se traduit: "Oh! la paix, la paix!", nous montrant que tous, dans le monde, nous avons ce désir commun.

Messe dominicale. — Cette illustration de la 9e année, no 19, démontre que les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie apprennent aux Noirs l'importance de la messe. Il ne s'agit pas d'une église ou chapelle, mais de l'essentiel: un autel en plein air. Le prêtre offre ses oeuvres afin de montrer aux indigènes la vraie voie — le chemin qui mène à Dieu.

Le passage de la Vierge au Basutoland. — Le passage de la Vierge au Basutoland en 1949 attira une foule de Noirs désireux d'acclamer leur Mère du Ciel. Ce montage exécuté par la 9e année, no 20, est parfait. Bravo!

La fête de soeur X. — De très jeunes tambourines jouent leurs plus beaux morceaux de tamtam en l'honneur de la fête de Soeur Marie X, leur très dévouée maitresse. Ici et là se groupent quelques petits singes. Veulent-ils écouter eux aussi? — Voilà sans doute la question que se pose la 7e année, no 13.

Dispensaire. — Ce tableau, un des plus vivants, est très bien disposé par les élèves de la 8e année, no 4. Au centre, nous voyons l'hôpital où les soeurs se consacrent constamment aux soins des malades. Autour sont disposées quelques huttes confectionnées avec goût. Par ce montage, nous comprenons que les religieuses se dévouent aussi aux bénéfices des âmes: des petits Noirs, agenouillés aux pieds de la sainte Vierge, invoquent son aide. Félicitations, no 4!

Cimetière. — Soeur M.-Ambroise de Sienne, Soeur Marie-Germain et Soeur Maria-Theresa sont quelques-unes des disparues qui se sont dévouées inlassablement au service des missions. Ces religieuses bien-aimées, à cause de leur oeuvre ne sont pas oubliées aujourd'hui des Noirs qui souvent vont prier auprès de leurs restes bénits. Félicitations aux élèves de la 8e année, no 9, et en particulier au papa de l'une d'elle qui a bien voulu fabriquer les petites croix des pierres tombales.

Apothéose. — Quel spectacle s'offre à nos yeux en contemplant l'arrivée de la missionnaire au ciel. Le panorama s'harmonise en un tout magnifique, enchanteur, céleste, depuis les bambins noirs jusqu'aux soeurs et aux prêtres africains. Et que dire des anges avec leurs belles robes multicolores! Tous contemplent, en une muette admiration, la Vierge entourée de petits anges roses et frisés. Quelle est incomparable et infinie la récompense d'une missionnaire!

Arrivée aux portes du ciel, la religieuse est accueillie, par la Mère de Dieu et les âmes qu'elle a sauvées par son labeur, l'escortent au trône de Dieu.

Dans ce parvis du ciel, n'est-ce pas que nous voudrions réserver un petit coin aux élèves de la 7e année anglaise qui ont fait un tel succès de leur projet?

Contribution de toutes les élèves de la Xe année, cours académique, et assemblage par Pauline Morier.

• • •

Visite de M. l'abbé Deniset

Le 3 mars, notre salle de l'école Marion fut magnifiquement changée en "cinérama" pendant une heure. M. l'abbé Deniset nous transporta par la pensée dans la ville éternelle et il nous raconta d'une manière captivante une audience semi-privée (1,000 personnes) qu'il eut le privilège d'avoir lors d'un voyage à Rome.

Nous avons appris que l'église de St-Pierre de Rome est quinze fois plus grande que la basilique et qu'elle peut contenir plus de 50,000 personnes. Il n'y a pas de bancs; les gens se tiennent debout ou à genoux et il faut qu'ils arrivent deux ou trois heures avant le temps fixé pour l'audience s'ils veulent y trouver une place.

L'autel est placé au centre de l'église et c'est debout devant cet autel que le Pape s'adresse aux auditeurs. Il parle en français, en anglais, en italien et ensuite demande: "Y a-t-il ici des Allemands, des Espagnols, des Suédois, etc.?" Si oui, Sa Sainteté leur adresse quelques mots dans leur langue. Il parait qu'une profonde émotion est ressentie par tous les assistants et que tous crient à plein coeur: Vive le Pape! ou Viva el Papa! ou Hail the Pope!

Lorsqu'il entre ou qu'il sort porté sur sa chaise à porteurs, tous les assistants essaient de le toucher. Quelques-uns lui présentent une calotte blanche qu'il échange pour celle qu'il a portée — ce qui constitue une relique bien précieuse.

La journée de Notre Saint Père est bien remplie. Il se lève à 5 heures du matin et il se couche à 2 heures de la nuit.

Durant les repas, il lit des découpures de journaux de différents pays de l'univers que lui apportent ses sept secrétaires. M. l'abbé Deniset nous a dit que Notre Souverain Pontife est renseigné sur toutes les questions religieuses, sociales, économiques et culturelles. En un mot, c'est la plus grande intelligence de notre temps et sans doute aussi le plus grand saint de notre époque.

Nous sommes très fières d'être guidées par un si grand et si saint chef — le vrai représentant de Jésus-Christ sur la terre.

Lorraine GENEST,
Christine OUVRARD,
Donna COOK et
Diane VERMETTE,
5e année, no 25,
Ecole Marion.

• • •

Concours de bon langage

Si vous passiez dans nos corridors et jetiez un regard indiscret, vous constateriez qu'il y a des périodes bien vivantes dans toutes les classes de l'Institut.

Soeur Directrice nous avait suggéré d'organiser un concours de bon langage et nous y mettons de l'entrain.

Il y a quelques semaines, les élèves de la 7e année, no 12, nous invitaient à la salle académique pour nous faire part de leurs activités.

Deux chants et deux récitations nous ont préparées à jouir d'un sketch intitulé: "L'orthographe et la grammaire". P. Levasseur, J. Savoie, C. Chénier et R. Emond ont su nous convaincre de l'importance et de la nécessité d'apporter toute notre application à l'étude de ces deux sujets.

Et le concours en forme commença. Cinq équipes avaient été formées rappelant les noms d'illustres personnages tels que Madeleine de Verchères, Champlain, Cartier, La Vérendrye, Jeanne d'Arc.

Les concurrentes étaient appelées à tour de rôle et questionnées par un chef d'une équipe adverse. Mots et phrases incorrects furent corrigés avec brio. Le nombre de points gagnés par chaque équipe fut inscrit au tableau noir.

Un "combat d'orthographe" redouble l'attention. Deux équipes concurrentes s'affrontèrent pour épeler un mot donné et composer une phrase... Ici encore les points figurèrent au tableau.

Une leçon de vocabulaire "composition par l'image" nous intéressa vivement. Des volontaires des diverses équipes eurent à répondre à des questions posées, à trouver des synonymes, à construire des phrases. Un chef marqua les points consciencieusement.

Mme P. Boutal, qui avait accepté de présider ce concours, appela D. Chaput et lui remit un prix pour son équipe qui avait obtenu le plus grand nombre de points. Elle remercia les élèves de la 7e année du magnifique travail accompli et les encouragea à le continuer.

Grand merci et félicitations aux élèves de la 7e année et à leur dévouée maitresse de nous avoir fait apprécier davantage la beauté de notre langue surtout quand elle est bien parlée.



Le président de la compagnie Silver Line Manufacturing Co. Ltd., M. R. D. Schjerning, vient d'annoncer la nomination de **M. Alex.-B. Boulet** au poste de gérant général en charge de la Division Commerciale et Industrielle de cette compagnie pour le Canada.***

Les réunions d'étude des jeunes sont très populaires

Les cours d'éducation populaire organisés par la J.A.C. à Somerset, la dernière semaine de février, et à Ste-Anne-des-Chênes, la semaine dernière, ont attiré spécialement beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles d'âge postscolaire. A Somerset, une moyenne de 45 jeunes par cours et, à Ste-Anne, une moyenne de 50 montrent clairement la popularité de tels cours d'éducation.

Lundi dernier, 24 mars, 95 jeunes assistaient à l'ouverture des mêmes cours à St-Jean-Baptiste. Ces jeunes venaient des paroisses de St-Jean-Baptiste, de Letellier, de St-Joseph et de Ste-Elisabeth.

Au cours de ces réunions d'étude, les conférenciers parlent sur des sujets de brûlante actualité: M. l'abbé E. Fontaine, de la "Mystique du mariage"; M. l'abbé R. Lane, du "Cinéma et la télévision"; M. Tony Morin, du "Jeune et la paroisse"; M. l'abbé L. Bouvier, des "Fréquentations". Félicitations aux responsables de la J.A.C. qui ont organisé ces cours et aux conférenciers qui savent attirer les jeunes aussi bien que les adultes.

Vol. 9. No 15 28-3-58

Des "enfants" timides qui se font remarquer

Le dimanche soir 16 mars, les collégiens des grades 11 et 12 soulignent le 39e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Supérieur en lui dédiant leur séance de cercle littéraire français. Voici en quels termes et avec quelles réalisations ils se présentèrent devant leur auditoire.

"C'est avec la timidité d'un commençant de la petite école que le Cercle Littéraire Français se présente ici, ce soir. Il est timide parce qu'il se sent assez jeune. En effet, nous avons compris, il y a quelques semaines, qu'un cercle comme le nôtre pourrait nous être utile pour nous apprendre à paraître en public. Et nous nous sommes mis à l'oeuvre pour préparer cette soirée, sous la direction de notre professeur de français, le R. F. Chénier.

Mais nous sommes timides pour une seconde raison. C'est qu'en limitant nos membres aux classes de 11e et 12e années, nous savons que le choix de talents s'en trouve restreint. Aussi, faisons-nous appel à votre bonne volonté pour considérer nos efforts comme "des coups d'essai".

Les récitations, lectures et pièces que vous entendrez vous diront assez dans quel sens nous travaillons. Nous voulons que cette soirée soit un hommage à la langue française qu'on nous fait aimer dans ce collège. Que cette soirée témoigne aussi de notre désir de collaboration dans le domaine de la culture générale par le théâtre.

Je devine que vous êtes portés à dire que nous sommes déjà assez bons acteurs en dehors de la scène. Mais si notre attitude ce soir peut améliorer l'autre, nous serons assez récompensés de notre effort et vous serez excusés de nous juger pour ce que nous sommes.

Pour montrer notre respect et notre attachement à notre supérieur, nous lui dédions au nom de tous les élèves cette séance de notre cercle."

Puis, les "enfants" timides se mettent à l'oeuvre. C'est d'abord Robert Audet et Henri Labelle qui reprennent le savoureux sermon du satirique "Curé de Cucugnan".

Raymond Legault, sur une imitation de la fable "La cigale et la fourmi" de La Fontaine, raconte les aventures ou plutôt les mésaventures de "L'élève et le préfet".

Puis vient l'heure du drame et de la comédie. Les élèves interprètent "La merveille des trois Ave Maria" et "Le fusil de la vérité". Les jeux de lumière et la volonté de plaire des acteurs soutiennent l'intérêt des spectateurs. Félicitons Victor Staciuk, Raynald Fisette, Charles Bradshaw, Gérald Roch, Louis Gosselin, Joseph Rioux, Joseph Roy, Raynald Trudel, Arcel Girard, Rodolphe Comeau, Alfred Houde, Maurice Hamonic, Richard Boulet, Yves Lafrenière et Jacques Catellier.

* * *

Le R. F. Huard a 89 ans

Les amis et les connaissances du R. F. Avila Huard, C.S.V., apprendront avec joie qu'il vient de fêter ses 89 ans. C'est avec le sourire le plus engageant du monde qu'il accepta les bons souhaits de ses confrères sous le regard admirateur de saint Patrice.

Il continuera de mener sa vie calme et exemplaire, fidèle à ses rendez-vous quotidiens avec le Maître, ses obligations religieuses et ses confrères.

* * *

Les finissants en retraite

Livres, cahiers, poèmes et théorèmes se reposent pendant deux jours. Les finissants disparaissent de la circulation. On les rencontre dans des endroits inaccoutumés. Ils se réfugient çà et là, tout en Dieu, remplis de l'obsession de leur avenir qu'ils essaient d'apercevoir durant deux jours de retraite, sous la direction de M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier.

Ils lisent des livres sérieux, mangent en silence, récitent trois chapelets par jour, méditent et édifient le prédicateur. C'est incroyable. Le vieil homme se cache et le nouvel homme s'absorbe à son problème: l'avenir, la vocation, une carrière. C'est vrai, les gars, on ne se rebelle pas contre l'évidence, on n'ignore pas la joie de jouer sa part dans le drame de la vie. Voilà qu'il faut continuer de faire la lumière sur cette importante question d'ici la fin de l'année scolaire.

* * *

Congé de Pâques

Il commence le 3 avril, à 1 h., et se termine le dimanche 13 avril, à 8 h. 30 p.m.

* * *

La semaine sainte

Nous voici bientôt rendus à la semaine sainte! Encore quelques jours et ce sera la joie de Pâques. Persévérons donc dans nos résolutions de carême afin de ressusciter avec Jésus, notre divin Modèle.

Au rappel des souffrances atroces de Notre-Seigneur, renouvelons une dernière fois nos résolutions, surtout si nous avons "cassé" notre carême. Expions nos péchés par la pénitence et la mortification. Sanctifions-nous par les petits sacrifices et suivons avec compassion les offices de la semaine sainte. Si nous les trouvons longs, offrons généreusement ce sacrifice. C'était autrement plus long pour Lui, pendant la flagellation!

Des gens du Manitoba en bénéficieront eux aussi

OTTAWA — L'accord fédéral-provincial sur l'assurance-hospitalisation que viennent de signer le premier ministre de l'Ontario et le ministre de la Santé s'applique non seulement aux citoyens de l'Ontario, mais encore à ceux du Québec ou du Manitoba qui gagnent leur vie en Ontario, au service d'une firme ontarienne.

Aubigny

Cartes et programme

Comme la J.E.C., cette année, demande aux étudiants de mettre leurs talents à la disposition des autres, les élèves des grades supérieurs eurent l'idée d'organiser un agir, sous l'habile direction de leurs institutrices et en collaboration avec M. l'abbé O. Bouvet, curé.

C'est dans ce but que, le 16 mars, ils s'unirent pour faire de leur partie de cartes un succès éclatant. En effet, un programme très intéressant fut présenté. Celui-ci comprenait: "O Canada"; mot de bienvenue; choeurs: "Chante à la joie" et "Ode au bonheur", les grades de 7 à 11; dialogue: "Le sourd", Elie St-Jacques et M. Fauchette; danse: "La Varsovienne", les filles des grades 7 et 8; pantomine: "Cat Pie"; choeur: "O My Darling", Nellie Gray; monologue: discours sur la politique, par Gilles Robert; choeur: l'orchestre, les grades de 4 à 7; mot de remerciements: "Vive la Reine".

Tous les élèves participants remercient les parents et les amis qui sont venus les encourager et ils sont heureux de leur faire part du beau résultat de $318.00.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Combot, fils, sont partis en auto pour un voyage dans l'Ouest canadien. Ils doivent se rendre à Edmonton d'abord et si possible à Rivière-la-Paix.

M. Laurier Gareau est revenu d'une promenade à Vancouver où il a visité durant deux semaines ses frères, Napoléon et Emile, de New Westminster.

Mme Jean-Paul Gareau a fait le même voyage au cours duquel elle a visité des parents qu'elle n'avait pas vus depuis longtemps.

Baptêmes

Le 9 mars: Judith-Delila-Fernande, fille de M. et Mme Fernand Allard, née le 28 février. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Allard, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mars: Marie-Caroline-Audrey, fille de M. et Mme Moïse Ducharme, née le 9 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Jolicoeur, oncle et tante de l'enfant.

M. Gaspard Jeanson, de Lorette, décédé à sa résidence le 22 mars

LORETTE — M. Gaspard Jeanson, de Lorette, est décédé à sa résidence le samedi 22 mars, à l'âge de 44 ans. Le défunt a été propriétaire d'une route à lait pour les districts de Lorette et Dufresne pendant plusieurs années. Il dut prendre sa retraite, il y a deux ans, pour raison de santé.

M. Jeanson laisse dans le deuil son épouse, Florence; son père et sa mère, M. et Mme Eugène Jeanson; cinq fils, Roger, Félix, Edouard, Emile et Camille; trois filles, Simone, Suzanne et Louise; un frère, Georges, et deux soeurs, Mmes A. Landry (Eugénie) et D. Lavallée (Camilla).

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Bélanger, curé, le lundi 24 mars, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés L. Senez, de La Broquerie, et D. McDougall, de l'Ile-de-Chênes.

M. Joseph Jeanson, oncle et parrain du défunt, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Arthur Landry, Donat Lavallée, Félix Gauthier, Maurice Therrien, Philippe et Emile Jeanson. Deux cousins firent la quête: MM. Alfred Gauthier et Joseph Cournoyer.

Plusieurs amis du défunt des paroisses environnantes se joignirent à la chorale de Lorette pour exécuter les chants de la messe de Requiem. Mlle Carmel Therrien, cousine du défunt, touchait l'orgue.

Remerciements

Mme Gaspard Jeanson et sa famille remercient toutes les personnes qui, à l'occasion de leur épreuve, ont prêté largement leurs services et témoigné leurs sympathies.

Assemblée des coopérateurs

Le mercredi 19 mars, la Coopérative locale tenait son assemblée annuelle. Bon nombre de gens y prenaient part pour entendre les différents rapports et pour connaître le bilan financier. A remarquer que plusieurs jeunes des classes supérieures de l'école assistèrent à cette assemblée

M. Henri Bissonnette ouvrit l'assemblée. M. Paul Gauthier fut nommé président et M. Adolphe Grossman, secrétaire de l'assemblée. M. Roger Gauthier lut le rapport du secrétaire pour l'année 1957.

Les résultats de l'année furent très satisfaisants. La coopérative compte 216 membres, dont 126 sont actifs. M. Louis Chabalier donna l'explication détaillée du rapport. Il félicita les officiers, le personnel et tous les membres, du succès obtenu. La distribution des ristournes fut approuvée par les membres pour l'année 1958. Les directeurs élus furent MM. A. Manaigre et A. Grossman.

En terminant, M. le gérant H. Carbonneau remercia les membres pour l'encouragement qu'on lui avait donné au courant de l'année.

Argenterie royale

LONDRES — La Corporation des tailleurs de Londres a offert en cadeau à la reine Elizabeth II pour son yacht le "Britannia" un jeu de 24 porte-menu en argent.

Dans le nord

Le Yukon, qui a une superficie de 207,000 milles carrés, a été créé, comme territoire séparé, en 1898.

Une APM fondée à La Broquerie

LA BROQUERIE — Une semaine de l'Education fut organisée à La Broquerie, du 2 au 8 mars. Durant ces quelques jours, des parents visitèrent les classes et purent ainsi constater le travail qui s'y fait.

Pour terminer la semaine en beauté, une réunion eut lieu le dimanche soir 9 mars, sous la présidence de M. Paul-Emile Péloquin, maître d'école local. Le premier invité, M. Jean Lagassé, président de l'Association des Parents et Maîtres du Manitoba, traça les origines de cette organisation, qui vit le jour il y a 65 ans dans les Maritimes. L'Association s'est répandue par tout le Canada et compte actuellement 12,000 membres au Manitoba.

Après le discours de M. Lagassé, on nomma un comité. Mme Jos. Balcaen fut élue présidente, M. Jos. Tétrault, vice-président et Mme Aimé Vielfaure, secrétaire.

Le clou de la soirée fut le discours du R. P. Ludger Guy, S.J., secrétaire de l'Association d'Education. Parlant clairement et rapidement, le conférencier expliqua le contenu du mémoire, dont deux des trois points ont été acceptés par le gouvernement. Il décrit les unités secondaires qui groupent les écoles secondaires d'un grand district pour les mettre sous une administration centrale. Sur ce point le gouvernement consent à un échange permettant aux écoles locales d'élire leurs commissions, d'employer leurs institutrices et de garder l'enseignement religieux comme ça se fait actuellement.

Le 2e point du bref fut accordé permettant aux groupes catholiques de voter pour ou contre une grande unité et ainsi garder leur indépendance et leurs droits.

L'orateur a dit que sous le système des grandes unités, nos commissaires seraient ni plus ni moins des concierges. Le Père Guy expliqua que les districts où les Canadiens français sont en majorité doivent rejeter les offres alléchantes du gouvernement et ainsi aider aux autres districts isolés à garder leur droits.

Les Mennonites n'ont rien à craindre puisqu'ils ont prouvé par le résultat des examens de leurs élèves qu'ils ne sont pas surpassés même par ceux des écoles des villes. Ils sont premiers et ainsi en bien meilleure position que nous.

Le président remercia les orateurs et la réunion se termina par l'"O Canada".

Voyageurs

Le samedi 15 mars, trois jeunes gens de La Broquerie, casés dans une petite voiture "Volkswagen", se mettaient en route pour un voyage de quelques semaines. En effet, MM. Georges Nadeau, Gilbert Fournier et Louis Gosselin partaient samedi matin pour le Mexique. Ils projettent de revenir par Los Angeles, Calgary et Edmonton. Nos meilleurs voeux de bon voyage accompagnent ces trois jeunes.

Baptême

Raymond-Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Alix Simard, né le 8 mars. Parrain et marraine, M. Gérard Simard et Mlle Diane Freynet, oncle et tante de l'enfant.

St-Georges

Çà et là

Le 16 mars, la famille Joseph Dupont avait le bonheur de recevoir M. et Mme Honoré Chartier et leur bébé, ainsi que Mlle Yvonne Legal, institutrice de l'école Marion.

Le dimanche 16 mars, les familles Eméric Bouvier, Emmanuel et Alfred Guimond rendirent visite à M. et Mme Donat Bouvier, de Transcona.

M. André Dupont est allé faire une retraite à St-Boniface, du 11 au 13 mars, et il est revenu enchanté.

Le 23 mars avait lieu, au sous-sol du presbytère, la huitième partie de cartes et la dernière de la série. Comme la température était favorable, il y eut une nombreuse assistance. L'on joua ferme aux cartes, puis dix parties de bingo. L'on se sépara après avoir pris un bon goûter. Merci à tous et à l'automne prochain.

Souhaits de bon voyage à M. et Mme Elphège Caya, partis la semaine dernière pour la province de Québec où ils visiteront parents et amis.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

En consultant l'horaire de lundi soir, vous pouvez constater que votre poste s'efforcera de vous donner le plus rapidement possible le résultat des élections fédérales, tout, particulièrement dans la province et dans les comtés où les candidats de langue française briguent les suffrages.

Il y aura aussi les résultats sur le réseau, mais il est entendu que l'équipe de CKSB pourra interrompre dès que les résultats locaux seront relayés au poste.

Les opérateurs, annonceurs, nouvellistes font le grand nettoyage annuel cette semaine et assistent fidèlement, pieusement aux exercices de la retraite. Un étranger qui pénétrerait dans la salle de contrôle respirerait vraiment un air monacal. Ce n'est que silence, recueillement. C'est à se demander si des ailerons ne feront pas saillie sur les épaules de ceux qui sont préposés à la mise en onde des émissions.

Espérons qu'au moment où ces quelques lignes sont griffonnées les gouverneurs de RC accordent le 10 mille watts à Radio St-Boniface, et que ceux qui attendaient cette décision pour aider à réaliser ce projet se hâtent de faire parvenir leurs contributions, afin que tout puisse marcher rondement.

Lundi 31 mars 1958
Les élections fédérales à CKSB

CKSB donnera à ses auditeurs les résultats d'élections à compter de 6 h. p.m. L'horaire du soir sera modifié comme suit:

6:00 p.m.	**Elec. Fédérales**	**CKSB**
6:05 p.m.	Dans le monde du sport	CKSB
6:15 p.m.	Clinique du Coeur	CKSB
6:30 p.m.	Carnet Social	CKSB
6:35 p.m.	**Elec. Fédérales**	**CKSB**
6:45 p.m.	Le Rosaire	CKSB
7:00 p.m.	Elec. Fédérales	Réseau
7:25 p.m.	**Elec. Fédérales**	**CKSB**
7:30 p.m.	Elec. Fédérales	Réseau
7:55 p.m.	Elec. Fédérales	**CKSB**
8:00 p.m.	Elec. Fédérales	Réseau
8:25 p.m.	Elec. Fédérales	**CKSB**
8:30 p.m.	Elec. Fédérales	Réseau
8:55 p.m.	Elec. Fédérales	**CKSB**
9:00 p.m.	Radio Journal	Réseau
9:30 p.m.	Elec. Fédérales	**CKSB**
9:35 p.m.	Elec. Fédérales	Réseau
9:55 p.m.	Elec. Fédérales	**CKSB**
10:00-11:00 p.m.	Elections Féd.	Réseau
11:00-12:00 p.m.	Elections Fédérales (Intermède Musical)	**CKSB**



Essai des croisés Brahman dans les grands terrains de pâturage (ranges) du Canada. Croisements de bovins à viande Brahman x races anglaises. L'étude vise à produire de bons bovins à viande, assez rustiques aussi pour supporter les rigoureux hivers canadiens. **En haut:** bon type de taureau Brahman, semblable à ceux qui ont servi aux premiers croisements faits à Manyberries. **En bas,** à gauche: sujets ¼ Angus, ¼ Brahman, ½ Hereford; à droite: ¼ Shorthorn, ¼ Brahman, ½ Hereford. Ces croisés ont été amenés de Manyberries (Alta) à Ottawa pour y être engraissés sous les conditions de l'est.
(Photo du ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

M. l'abbé Maurice Cournoyer devient prélat domestique

M. l'abbé Maurice Cournoyer, curé de la paroisse St-Vital de Fort Garry, a été nommé lundi prélat domestique. S. Exc. Mgr P. F. Pocock annonça en même temps l'élévation de M. l'abbé O. J. McInerney, curé de St. Edward's, à la même prélature.

Mgr Cournoyer est né à St-Jean de Wickham, comté de Drummond, P.Q., le 11 mai 1894, le cadet des neuf enfants d'Edouard Cournoyer et de Mathilda Desrosiers. Tout jeune, ses parents l'emmenèrent aux Etats-Unis, à Worcester, Massachusetts, où il fit ses études primaires à l'école paroissiale du Saint-Nom de Jésus. Il poursuivit ses études ensuite au collège de l'Assomption du même endroit, mais reprit bientôt le chemin du Canada.

Venue dans l'Ouest

Après avoir fait ses études philosophiques et théologiques au collège de Sherbrooke et au Grand Séminaire de Montréal, il est venu dans l'Ouest, à l'invitation du recteur du collège de St-Boniface, où il a enseigné pendant deux ans, à partir de 1920. Il acheva alors sa préparation sacerdotale et fut ordonné en la cathédrale St. Mary's de Winnipeg le 17 décembre 1921 par S. Exc. Mgr A. A. Sinnott.

Le jeune prêtre fut d'abord nommé en janvier 1922 chapelain de l'Orphelinat St-Joseph et vicaire à St. Edward's. En septembre 1922, il fut transféré à Ste-Rose et, au mois d'août 1924, il devint vicaire à Brandon et responsable des missions de Souris, Minnedosa et Neepawa. En 1925, il devint curé à Swan River.

Curé à Fort Garry

C'est en 1929, le 29 octobre, qu'il a été nommé curé de St-Vital, où il se dévoue depuis 29 ans. La résidence du prêtre se trouvait alors à Selkirk et le nouveau curé devait voyager incessamment entre cet endroit et Fort Garry. Malgré la période de la crise économique, les paroissiens ont compris l'importance d'avoir un presbytère et ils avaient bientôt la joie de voir leur prêtre résider parmi eux. D'autres rêves se réalisent aujourd'hui, une nouvelle église et bientôt une école. Depuis un an, Mgr Cournoyer, qui a dit deux messes le dimanche pendant presque toute sa carrière, s'est vu adjoindre un vicaire en la personne de M. l'abbé E. Morand. Ajoutons qu'en 1944, Mgr Cournoyer s'est engagé comme aumônier militaire, avec grade de capitaine.

Paroisse bilingue

La paroisse, qui connaît aujourd'hui un développement considérable, est composée en grande partie de fidèles de langue française qui y ont toujours reçu les bienfaits de la religion, sermons, confessions, etc., en leur langue. Le choeur de chant y a toujours été de haute tenue et la société de la Ligue des Femmes Catholiques est une des plus actives de la province.

La date de l'investiture du nouveau prélat n'est pas encore fixée.

St-Jean-Baptiste

Funérailles

Le dimanche 16 mars est décédée accidentellement, à l'âge de 87 ans, Mme Melvina Granger, de 537, rue Ritchot, St-Boniface. Née dans la province de Québec, la défunte habitait le Manitoba, et plus précisément St-Jean-Baptiste, depuis 80 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille, Mme J. Marion, de St-Jean-Baptiste. Le service fut chanté le jeudi 20 mars en l'église de St-Jean-Baptiste par M. l'abbé Robert Lane, vicaire. Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte, MM. Edouard Laforme, Georges Monnier, Georges Michaud, Lawrence Granger, J. Parent et Raymond Fillion. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Arthur, et 8 enfants de son premier mariage à M. Alexis Laforme: cinq filles, Aurise, de Winnipeg, Mmes Jos. Marion (Marguerite), de St-Jean-Baptiste, Hélène Monnier, de St-Boniface, N. Rousseau (Malvina), de St-Boniface, et F. Boittiaux (Marie-Louise), de Winnipeg; trois fils, Timothée, d'Inwood, Louis, de Winnipeg, et Arthur, de St-Boniface. Elle laisse aussi 14 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Granger et Laforme désirent exprimer leurs sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur tragique épreuve. Une expression de gratitude toute spéciale est adressée au R. P. A. Lemoine, O.M.I., et à M. l'abbé G. Damphousse, ainsi qu'aux religieuses et aux gardes-malades de l'hôpital St-Boniface.

Quatrième campagne de la Fraternité française

QUEBEC — La quatrième campagne annuelle de souscription de la Fraternité française d'Amérique est en bonne voie d'organisation. Les patrons d'honneur de cette campagne sont LL. EE. NN. Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, le T. H. Thibaudeau-Rinfret, M. Henri Goguen, président du Comité de la vie franco-américaine. Le montant de $75,000 que les organisateurs se proposent de recueillir sera réparti entre une vingtaine d'oeuvres culturelles françaises au Canada et aux Etats-Unis.

Les comités régionaux sont déjà à l'oeuvre dans plusieurs diocèses de la province de Québec. Ils seront en pleine activité du 15 avril au 15 mai, dates officielles de la souscription.

Tous les groupes français hors du Québec ont adhéré au mouvement avec enthousiasme. En Nouvelle-Angleterre, le comité de la vie franco-américaine a fait un don de $250.00 et il entend bien recueillir des contributions pour un montant substantiel. En Acadie, l'Ile-du-Prince-Edouard a souscrit $300.00 par l'entremise de la Société St-Thomas d'Aquin. Au Cap Breton, la campagne est lancée par la Société acadienne St-Pierre.

Nos quarante mille compatriotes franco-colombiens ont versé $250.00 par le truchement de leur Fédération canadienne-française. Le groupe canadien-français de la Saskatchewan a posé le même geste. Le Conseil de la vie française a remis au trésorier de la campagne un chèque de $1,000 et il a souhaité que nos sociétés nationales posent toutes le même geste.

Le mot d'ordre de la campagne est le suivant: "Fraternisons". Les organisateurs espèrent qu'il suscitera l'enthousiasme de tous nos compatriotes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau, Jean Suszko, Gérald McGowan

Souper des finissants

Nos treize finissants (soit les douze apôtres et un de surplus en cas, comme ils disent) ont célébré, le dimanche 23 mars, le souper des finissants du collège de St-Boniface. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux présidait ce souper qu'il clôtura par des paroles pleines de dignité et d'à-propos. Voici les noms des finissants: Léon Arbez, Florent Beaudette, Georges Beaudry, Léo Fontaine, Jean-Léon Bruyère, Laurent Gagné, Aimé Gobin, Wilfrid Gosselin, Bruno Lagacé, Ernest Létourneau, Albert Normandeau, Raymond Painchaud et Jean Pennober. Il faut ajouter les quatre finissantes du collège St-Joseph: Soeur Henri de Marie, Soeur Anne-Marie, Gilberte Proteau et Louise Larivière.

* * *

Leur orientation

Voici les vocations choisies par les finissants: Grand Séminaire, Georges Beaudry; génie électrique, Léon Arbez et Bruno Lagacé; médecine, Léo Fontaine, Jean-Léon Bruyère et Ernest Létourneau; service social, Raymond Painchaud, Louise Larivière et Gilberte Proteau; agronomie, Florent Beaudette; éducation, Wilfrid Gosselin et Albert Normandeau; architecture, Laurent Gagné; art dentaire, Jean Pennober.

* * *

Discours du président

Nous croyons intéresser tous les lecteurs du "Coin du Collège" en leur donnant quelques extraits du remarquable discours prononcé par Wilfrid Gosselin, président de la Philo II, au souper des finissants.

"Des professeurs qui nous ont connus comme élémentaires pourraient vous dire comme nous savions bien tirer avec des élastiques! Et nous visions juste! En Syntaxe, nous étions plus vieux et nous avons abandonné les élastiques pour les marbres. Il y en avait qui roulaient partout, mystérieusement, audacieusement, désastreusement. Plus tard, nous eûmes des rapports à remettre sur le livre du mois. Nous les faisions sans brouillon. Ou plutôt notre brouillon était inspiré du propre. Ce qui stimulait la verve du professeur! Oui, nous le comprenons mieux: huit années furent nécessaires pour notre formation!

"Nous nous rendons bien compte de ce que nos professeurs furent pour nous. Ils ont réveillé, stimulé en nous une capacité de travail que nous ne nous connaissions pas. ... Comme une nourriture, c'est beaucoup de l'âme de nos professeurs qui est passée en nous, sans que nous le réalisions toujours pleinement. Cette âme a deux grandes caractéristiques qui sont les deux grands trésors que nous aurons à faire grandir: vous nous avez transmis une éducation française et chrétienne. Et parce que nous allons dans un monde qui n'est ni français ni chrétien, vous nous avez transmis cet héritage avec amour, avec une formation solide, avec un goût pour les valeurs spirituelles. Nous le réalisons: notre richesse est bien d'être fait aujourd'hui beaucoup à votre image. Voyez dans mes paroles un témoignage: celui d'une génération qui se sait française et chrétienne, qui en est fière. Encore une fois, au nom de tous les finissants, du fond de notre coeur, merci!"

Il y a là en effet un témoignage bien émouvant et nombreux furent les élèves qui en félicitèrent Wilfrid Gosselin.

* * *

A St-Jean-Baptiste

Le jeudi soir 20 mars, Hubert Bouchard, Lucien Loiselle, Gilbert Teffaine, Roland Robert et Etienne Tétrault se rendaient à St-Jean-Baptiste où ils étaient les invités de M. l'abbé Robert Lane et des Amis du Livre. Après une conférence du R. P. Joseph Gendron, S.J., sur le goût des études et de la lecture, ils ont offert à l'auditoire deux pièces de piano et deux récitations chorales: "Je suis un fils déchu de race surhumaine" par Alfred Desrochers, et la célèbre tirade de Rostand: "Le nez de Cyrano". Ces jeunes ont fait honneur au collège.

* * *

Festival des jeux intérieurs

Par cette extraordinaire température où aucune de nos patinoires n'est serviable, le Comité de la récréation a dû intensifier l'intérêt pour les jeux intérieurs: ping-pong, mississippi, billard, quilles, ballon-panier, ballon-chasseur, ballon-volant et gymnastique.

Le dimanche 23 mars eut lieu le grand festival. Non seulement les parents purent assister aux finales mettant aux prises les champions du collège à tous ces jeux, mais ils purent aussi y participer. Voici une idée du programme chargé de l'après-midi où les parties avaient lieu simultanément dans notre gymnase et dans nos salles de récréation.

Les anciens rencontrèrent nos premières équipes. Les papas jouèrent contre leurs fistons. Les mamans commencèrent à jouer contre leurs fils, puis purent se reposer un peu en jouant contre leurs filles au ballon-chasseur et au ballon-volant. Une équipe de Pères du collège se contenta de rencontrer la deuxième équipe des anciens. Finalement il y eut exhibition de gymnastique par le premier groupe du collège.

Nous donnerons la liste des gagnants des jeux intérieurs la semaine prochaine. De nombreux prix furent distribués à tous les gagnants. Merveilleux après-midi où les badauds n'ont qu'à se retourner pour voir un champion à l'action et où les parents peuvent réellement participer à l'organisation collégiale des jeux.

Il faut féliciter le Comité de la récréation formé du président, Jean Cyr; du vice-président, Charles Lavertu; du président des jeux extérieurs, Georges Druwé, et du président des jeux intérieurs, Lucien Loiselle; sans oublier évidemment les modérateurs, les RR. PP. Bernard Morin et Raymond Asselin, S.J.

* * *

Visiteur de la semaine

Nous avons reçu la visite du R. P. Lucien Matte, S.J., compagnon de théologie à l'Université Laval de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux et actuellement président de l'"University College" d'Addis-Abéba, en Ethiopie. Son passage a été souligné par une série de conférences aux élèves et par le sermon radiodiffusé du dimanche. Il a mis en relief l'oeuvre extraordinaire entreprise par l'empereur d'Ethiopie pour relever son pays des ruines apportées par la guerre. L'empereur a ceci de remarquable qu'entre toutes les possibilités qui s'offrent à lui et devant toutes les oeuvres nécessaires pour faire de son pays un grand pays moderne, nulle oeuvre ne lui paraît aussi importante que l'éducation. Il n'a épargné aucun sacrifice pour faire de son collège et de son université l'entreprise-clef pour l'avenir de l'Ethiopie.

Combien de gouvernants pourraient apprendre cette simple leçon de gouvernement! En treize ans, le High School compte maintenant près de 1,400 élèves et le collège-université près de 900 étudiants. Ce collège-université compte déjà une bibliothèque de plus de 20,000 volumes, de vastes laboratoires, un poste de radio et des centres de recherches scientifiques de première valeur dont les contributions sont déjà remarquables en rapport avec l'année internationale de géophysique. D'autres pays, apparemment plus riches, ne mettent pas autant d'espérance dans leur jeunesse instruite que l'empereur d'Ethiopie. N'aurait-il pas ce qui leur manque: de la vision?

* * *

Sortie de Conventum

Le mardi après-midi 18 mars, les rhétoriciens et leur professeur, le R. P. Louis Chabot, S.J., se rendirent au Centre récréatif de St-Pierre pour fêter leur Conventum. Partis à 1 h. dans un autobus des plus moderne, ils revinrent vers les 9 h., après avoir épuisé toutes les chansons connues et inconnues du folklore. Divisés en six équipes, les rhétoriciens commencèrent leur après-midi par des concours de curling, puis tous mirent en commun ce qui devait être un goûter et tourna en banquet pour affamés.

La soirée se termina par une partie de cartes générale. De nombreux prix furent distribués aux gagnants. Rien ne vaut ces fêtes et ces réunions pour cimenter l'union et l'amitié entre les membres d'une même classe. Se sentir épaulés ainsi donne de la confiance avant les épreuves finales de la philosophie!

Haywood

Mme P. de Rocquigny a reçu sa petite-fille, Mlle Marie-Adèle Philippot, de Winnipeg.

Mlle Irène Bourgoin, du couvent de Bruxelles, était de passage chez M. Gaston Souque.

M. et Mme Jos. Robidoux, de St-Boniface, visitaient leurs parents à Haywood.

Mme Angèle Labossière avait la visite de M. et Mme Gaston Hutlet, de Treherne.

M. et Mme Alex. Vielfaure et leur famille, de Somerset, vinrent rendre visite à Mme Jos. Bergeron et à leurs frères et soeurs.

Mlles Bernadette et Ghislaine Poirier, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme P. Poirier, pour la fin de semaine.

Inwood

Malades

Mme W. Cossette a passé une semaine à l'hôpital de Teulon pour traitements bronchitiques. Elle est revenue au foyer, le mardi 18 mars.

M. Alec Olson, de Sandridge, s'est fait une entaille à la main droite avec une scie à bois et dut être hospitalisé à Teulon pour quelques jours.

Mme Ethel Boyd, qui fut hospitalisée à Teulon pour quelques jours, est revenue chez elle, le 10 mars. Son fils, Earl, de Warren, qui a subi une opération à ce même hôpital, demeure avec sa mère pour quelque temps.

Naissance

A M. et Mme A. Rosenthal est née une fille, Janice Mary Anne, à l'hôpital de Teulon le 15 mars.

Va-et-vient

M. Esdras Dufault et sa nièce, Mme B. Bériault, de St-Vital, sont venus visiter Mme W. Cossette à l'hôpital de Teulon, le dimanche 16 mars.

M. et Mme Bowls, de Fort William, étaient de passage chez leurs fille et gendre, M. et Mme B. Laporte, pour une visite de quelques jours.

Décès

Mme Oliver Benson, âgée de 86 ans, est décédée à l'hôpital de Teulon, le 12 mars, après une courte maladie.

Sympathies

Sincères sympathies à la famille Laforme à l'occasion du décès de Mme Granger, de St-Boniface, mère de M. Tim Laforme, qui fut victime d'un incendie à sa résidence le dimanche 16 mars. M. et Mme T. Laforme se sont rendus aux funérailles qui eurent lieu à St-Jean-Baptiste le jeudi 20 mars.

St-Léon

Baptêmes

Le 16 mars: Jacqueline-Alma-Marie, fille de Robert Talbot et d'Antoinette Routhier; de la mission de Manitou. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Routhier, grands-parents de l'enfant.

Le 23 mars: Elaine-Janet-Marie-Marguerite-Clémence, fille de Gabriel Labossière et de Cécile Rondeau. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Rondeau, de Dunrea.

Retour

M. l'abbé Roland Bélanger, curé, est de retour après une absence de plusieurs semaines. Ses paroissiens sont heureux de lui souhaiter la bienvenue et un prompt et complet rétablissement.

St-Ambroise

Décès

M. Euclide St-Goddard, de St-Ambroise, Man., est décédé le jeudi 13 mars à Portage-la-Prairie, à l'âge de 62 ans. Le service eut lieu dans l'église catholique St. John et l'enterrement dans le cimetière de Hillside.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Winnie; trois fils, Lawrence, de St-Ambroise, Merril, de Dryden, Ont., et John d'Estevan, Sask.; quatre filles, Mmes Lamontagne, de Gordon, Man., E. Johnston, de Portage-la-Prairie, et B. Spencer, de Trenton, Ont., et Dianne, de Portage-la-Prairie; un frère, Philippe, de St-Ambroise, et cinq soeurs, Mmes L. Zastre, de Pigeon Lake, F. Swain, de St-Jean-Baptiste, Flamond, de Regina, Ingersoll, d'Aldergrove C.-B., et Della Gibson, de Portage-la-Prairie.

Sainte-Claire

Baptêmes

Marie-Noëlla, fille de Lloyd Laliberté et de Thérèse Bouvier. Parrain et marraine, Gordon et Marie Laplante.

Noëlla-Marie, fille d'Arthur Paul et d'Annie Langan. Parrain et marraine, Jean et Annette Paul.

David-Joseph, fils de Roscoe Tucker et de Marie Paul. Parrain et marraine, Henri Bouvier et Victoire Paul.

Marie-Léona, fille de Donald Dixon et d'Anita Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouvier.

Le Roy-Joseph, fils de Louis Langan et de Thérèse Brazeau. Parrain et marraine, Laurent et Stella Langan.

Denise, fille de Hector Bouvier et de Julia Yakabouski. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Carrière.

Marie, fille de Gordon Davey et d'Alfreda Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Lachance.

Henri-François, fils de Joseph Ward et d'Irène Bercier. Parrain et marraine, Albert et Louise Bercier.

Michel-Joseph, fils d'Armand Mailhot et de Reina Laliberté. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laliberté, grands-parents de l'enfant.

Décès

Le lundi 10 mars est décédée subitement Mme Baptiste Bouvier (Victoire Maleterre), âgée de 52 ans. Elle laisse dans le deuil son époux et onze enfants.

Virden

Décès

A l'hôpital de Virden est décédé le samedi 8 mars, après une pénible maladie endurée avec une résignation chrétienne, un paroissien estimé, M. Joseph-Henri De Baar, de Scarth.

Né le 22 juillet 1892 à Pepinster, Belgique, M. De Baar épousait en 1923 Mlle Julienne Poupaert en l'église St-Joseph à Roubaix, Nord, France. Les époux quittaient la Belgique en 1926 et vinrent s'établir au Manitoba, à Belleview où il demeurèrent jusqu'en 1932. Ils s'installèrent alors à San Clara et en 1939 vinrent demeurer définitivement avec leur famille à Scarth. Ils étaient membres de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants: Henri, de Weyburn, Sask., Yvonne (Mme A. Renard), de Scarth, Marie (Mme E. Carême), de Virden, Gilberte (Mme P. Primeau), de Scarth, et François, à la maison; neuf petits-enfants et une soeur, Elisa (Mme Van Hoeken), de Pepinster, Belgique.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J. Schreiber le mardi 11 mars, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Virden. L'inhumation se fit dans le cimetière de Virden.

Les porteurs étaient MM. D. Van Loo, J. Perreau, René Gabrielle, W. Riendeau, E. Wright et J. Nevraumont.

M. H. Lees, de Virden, était en charge des arrangements funéraires.

De nombreux amis de Brandon, Oak Lake, Findlay, Grande-Clairière, Pipestone, Scarth et Virden assistèrent aux funérailles.

Remerciements

Mme J. H. De Baar et sa famille remercient tous ceux qui, de quelque manière que ce fut, leur témoignèrent de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Réunion de l'Amicale du collège

Le dimanche 16 mars, à 8 h. 20, s'ouvrait la séance de l'Amicale. Le R. P. Recteur remercia cordialement les personnes qui avaient bien voulu assister à la séance. Etaient présents: S. Exc. Mgr A. Decosse, M. l'abbé G. Couture, chancelier du diocèse, M. l'abbé D. Dugas, curé de la paroisse-cathédrale, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, les Pères du collège et les parents des élèves.

Après lecture du rapport qui fut approuvé et secondé par MM. C. Piché et R. Pinsonneault, le R. P. Benoît Paris a donné réponse à deux questions posées par les parents et ayant trait à la conférence du mois dernier sur le "Problème de l'adolescence".

La première question se lisait comme suit: "Faut-il faire confiance aux adolescents?" Le conférencier répondit affirmativement: "Oui", dit-il, "il faut faire confiance aux adolescents, mais avec discernement, mesure et beaucoup de réserve."

La deuxième question demandait: "Comment garder les adolescents à la maison?" La réponse pourrait se résumer ainsi: "Que les parents habituent peu à peu et encouragent leurs enfants à recevoir chez eux. Qu'ils favorisent les soirées en famille. Enfin (principe souvent oublié) qu'ils s'entretiennent parfois seul à seul avec l'enfant ou l'adolescent, qu'ils lui parlent avec sérieux comme avec une grande personne."

Après discussion libre de quelques minutes sur ces questions, le R. P. Isidore Joyal, économe du collège, a bien voulu nous parler du club social "Canada", dont le but est de seconder l'administration financière du collège. Le club tiendra ses activités au gymnase du collège chaque jeudi, à 8 h. du soir. Nous comptons sur les encouragements de nos compatriotes et amis, et surtout sur leur zèle pour amener les étrangers aux soirées de notre club social.

La soirée se termina par un goûter très délicatement préparé par nos dévouées religieuses de la Ste-Famille.

Tous se quittèrent en se donnant rendez-vous à la prochaine réunion qui aura lieu le mardi 15 avril. Cordiale bienvenue à tous les parents de nos élèves et aux amis du collège.

LE SECRETAIRE.

• • •

Retraite d'orientation

Le dimanche soir 16 mars s'ouvrait la retraite d'orientation des élèves des Arts, retraite très importante pour les finissants tout spécialement.

Cette année encore, nous avions le bonheur d'avoir comme prédicateur le R. P. G. Nogue, O.M.I., qui sut faire un bien immense à nos élèves. C'est tout à l'honneur des Pavillonnistes de dire qu'ils ont pris cette retraite au sérieux et donnèrent l'exemple de la prière et de la réflexion.

Nous espérons que cette retraite portera ses fruits et nous désirons remercier très sincèrement le Père Prédicateur pour son religieux dévouement.

LA REDACTION.

• • •

Notre séance annuelle

Le vendredi après-midi 21 mars, on nous donna au collège une comédie en trois actes intitulée: "Breezy Money".

La séance débuta par quatre morceaux de fanfare, sous la direction du R. P. Alain Piché, O.M.I. Puis les rideaux s'ouvrirent sur la comédie.

Il s'agit d'un hôtelier, dans le cas M. Omer Archambault, dont les affaires vont à la banqueroute: devant cette perspective, il lance une campagne, invitant un couple de nouveaux mariés à venir passer une semaine dans la chambre hantee de cette auberge, moyennant une récompense de mille dollars.

Dès le début, l'histoire se complique, car trois couples tentent leur chance d'être les premiers à gagner le concours. Dans cette première scène, l'honnête "Hoedown", dans la vie civile, Henri Léost, serviteur de l'auberge, nous montre sa paresse invétérée et ne manque pas de nous amuser.

Dans la deuxième scène, l'intrigue se complique au point qu'il est difficile de tout dire. Un couple s'inscrit par supercherie, une mariée se trouvant être un homme déguisé et se voit objet de circonstances imprévues. De plus, les deux autres fiancées manquent à l'appel.

Enfin arrive l'apogée avec la troisième scène: la supercherie se dévoile et au moment où l'hôtelier se voit tout près de la banqueroute financière, toute une série de demandes pour réservations de chambres lui arrivent pour sauver l'auberge de la ruine.

C'est un branle-bas complet et pour comble de malheur, le pauvre Hoedown que l'on interpelle de toutes parts s'évanouit sur un amas de bagages et les rideaux se ferment . . . Voila un bref résumé de cette pièce qui fut présentée de nouveau le dimanche soir 23 mars.

Outre les élèves déjà mentionnés, les principaux étaient MM. Georges Martine, Robert Piédalue, Réal Allard, Henri Caron, Donald Sirois, Camille Piché, Edouard Rymek et André Poilièvre.

De l'avis de plusieurs, ce fut l'une des meilleures pièces à être données ces dernières années au collège.

Gérald GAUTHIER,
Versification.

Lisieux

Mlle Odile Bouvier, de St-Boniface, est de retour chez ses parents en attendant la date de son mariage prochain.

M. et Mme Armand Gaucher et leur fils, Roger, et Mlle Jeannine Cossette, de Coderre, étaient en visite à Lisieux, le 16 mars.

M. et Mme Isabel, de St-Victor, visitaient M. Omer Préfontaine, récemment.

M. et Mme Henri Bouvier et leurs enfants, Odile et Henri, ont fait un voyage d'affaires à Moose Jaw, le 20 mars.

Le troisième forum de Foyer-Ecole a eu lieu le 19 mars. Le R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, rehaussait la réunion par sa présence. La prochaine réunion, la dernière d'ici l'automne, aura lieu le 14 avril.

M. et Mme Omer Préfontaine sont partis pour un voyage à Calgary où ils visiteront leurs filles, Mmes Léonard et Gordon Ross.

La partie de cartes avec le bingo qui a eu lieu le 16 mars a été un bon succès. Une deuxième partie de cartes aura lieu le 30 mars au soubassement de l'église. Tous sont bienvenus.

Mme Gustave Tessier est encore hospitalisée à Assiniboia.

Le jeune Antoine Bouvier, fils de M. et Mme Henri Bouvier, est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Sintaluta

Mlle Isabelle Dolter, après avoir passé deux semaines de vacances chez ses parents, est partie rejoindre sa soeur, Mme J. Knott, à Fargo, Dakota-Nord, où elle a trouvé un emploi.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants.

Mme Charles Henty est revenue de Cédoux où elle avait visiter ses enfants, M. et Mme Maurice Coueslan, et fait connaissance avec ses deux nouveaux petits-fils, deux jumeaux baptisés le 9 mars. M. et Mme Adolphe Scheinder étaient les parrain et marraine.

M. et Mme Paul Français sont allés à Régina pour affaires. M. Français est allé passer trois jours à Régina pour l'assemblée annuelle des conseillers municipaux.

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter, en fin de semaine: leur fils, Clément, de l'Aviation canadienne, de Moose Jaw, M. et Mme Bud Wrigth et leur fils, Douglas, de Régina.

Lac Marguerite

M. Louis Douan est sous les soins des docteurs à l'hôpital d'Indian Head. Son état est critique. Toute sa famille est allée le visiter, ainsi que ses autres parents et des amis de Montmartre, Lac-Marguerite, Indian Head et Sintaluta.

MM. et Mmes Roger Lerminiaux et Louis Douan, de Montmartre, ont visité M. et Mme Noël Oudot, de Sintaluta.

M. et Mme Marc Longeau ont rendu visite à leur tante, Mme Henri Oudot, de Sintaluta.

M. et Mme Robert Longeau ont eu la visite de leurs enfants de Sintaluta, M. et Mme Howard Jones, et leur fils, Edouard.

M. et Mme Peter Barrett ont eu la garde de leur petit neveu, fils de M. et Mme Gaston Platana, de Régina, pendant plusieurs semaines.

Meyronne

Baptêmes

Le 16 mars: Charlotte-Marie, fille de Daniel Bouvier et de Thérèse Schafer. Parrain et marraine, M. William Schafer et Mlle Marie Bouvier.

Le 10 mars: Michel-Albert, fils de Magloire Bouvier et de Liliane Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Jacques, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Mme Antoinette Brière et Corinne, de St-Charles, Man., ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Frank Brière et Gérard Brisebois.

M. et Mme André Moulin et leur famille, de Glentworth, étaient en visite chez M. et Mme Tony Therens.

M. Louis Loutrel était l'hôte des familles Louis, Guy et Raymond Girardin, ainsi que de M. l'abbé D. Dugas, curé de Gravelbourg.

M. Léo Girardin, de Saskatoon, technicien de la Division des Services locaux des Coopératives fédérées de la Saskatchewan et du Manitoba, était de passage chez MM. Louis, Raymond et Guy Girardin.

Meilleurs voeux de complet rétablissement à Rita Smith, fille de M. et Mme Harry Smith, qui a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de Kincaid pour intervention chirurgicale.

Félicitations aux jeunes Léo Haack et Georges Brière, de Meyronne, membres de la Ligue de gouret "Wood River", qui ont gagné cette année le trophée Justie.

Invitation générale

Les deux dernières parties de cartes organisées par les dames du nord et du sud de la paroisse ont donné de beaux résultats. Les dames du village invitent cordialement leurs parents et amis à la prochaine partie de cartes qui aura lieu dimanche soir prochain dans la salle paroissiale.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'Art et la Vie
12.00R-Choc des idées
12.30L-Vedettes
1.00R-Concert Pops
2.00R-Fantaisie chromatique
2.30R-Images du Can.
3.00R-Défense et Illus. de l'Opéra
3.30R-Le Jour du Seigneur
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Festival
7.30R-Musique can.
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens du dimanche
8.30R-Récital
9.00D-La Voix du Cap
9.15D-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30L-A demain . .
9.55L-Résumé des nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.30L-Variétés (Swift Current)
8.40L-Variétés (Willow Bunch)
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Chez Miville
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chron. sportive
11.15R-Face à la vie
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Conseil de la Coopération (Sask.)
11.50L-Airs campagnards
11.58L-L'Angélus
12.00L-Au hasard
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45R-Les visages de l'amour
1.00L-Panorama fém.
1.15L-Sask. agricole et Nouvelles
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lun., mer., ven.) Quelles nouvelles? (mardi et jeudi)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00D-Clinique du coeur (Val Marie)
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)

Fermeture de CFRG

Mars — 6.15 p.m.
Avril — 7.00 p.m.
Mai — 7.45 p.m.
Juin et juillet—8.15 p.m.

6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour (sauf mercredi)
7.30 -V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal, La Revue, Commentaires
8.30 -V. horaire du soir
10.00L-Résumé des nouvelles

LUNDI SOIR

7.30D-Conférence de Presse
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Auteurs anciens
8.30D-Revue des Arts et des Lettres
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.00L-Nos Missions
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.30D-Radio-Théatre et Festival

JEUDI SOIR

7.30R-Petit concert
8.30D-Sérénades pour cordes
9.00D-Vie économique
9.30 -A venir

VENDREDI SOIR

7.30D-Petit ensemble vocal
8.30D-Concours de la chan. canadienne
9.00D-Famille, qui es-tu?
9.30D-Idées en marche

SAMEDI

8.40L-Willow-Bunch
8.50D-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Commentaire des Nouvelles
9.45L-Quart d'heure campagnard
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-L'heure de l'Est
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Le Maraudeur
11.30L-Les Succès de la Semaine
11.58L-L'angélus
12.00R-Heure de l'opéra
3.30L-Requêtes et ref (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet Mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes: "Littérature française dans nos écoles" - P. Paris
5.15L-Chansons et succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Rendez-vous avec Agostini ou Chotem
8.25L-Intermède et Sports
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00L-Résumé des nouvelles

Val Marie

Curling

Le samedi 15 mars avait lieu le bonspiel de curling de l'école supérieure. Huit équipes de Val Marie y participaient. L'équipe du jeune Denis Duquette remporta le premier prix. Elle était composée de Denis Duquette, Larry Speiss, Paulette Briand et Angeline Bergeron. Le prix fut une coupe en or pour chacun.

Ceux qui ont gagné une coupe en argent furent Jerry Reid, Emile Bergeron, Lauraine Scantland et Georges Perrault; Ronald Duquette, Gérard Bergeron, Phyllis Keslering et Laurent Lebel; Maurice Lemire, George Anderson, Gail Ganter et René Cornet.

Va-et-vient

Mme Jean Cornet a assisté au congrès des commissaires d'écoles à Régina. Elle fut nommée membre du comité de résolutions de la section catholique.

M. et Mme J. Wanlin et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme C. Wanlin et M. Prosper Pinel, dernièrement.

Réunion

Le 18 mars avait lieu, chez Mme A. Dunand, la réunion des Dames de Ste-Anne. Plusieurs dames étaient présentes: la présidente, Mme C. Wanlin, la vice-présidente, Mme E. Dumont, et la secrétaire-trésorière, Mme J. Sincenne; les autres dames étaient Mmes A. Dunand, P. Larivière, Emile Paradis, A. Lemire et J. Bellefeuille.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Emile Paradis, le 13 avril. Toutes les dames de Ste-Anne sont invitées à y assister.

Ponteix

Partie de cartes

Le dimanche 16 mars eut lieu la première partie de cartes organisée par le groupe dont les noms commencent par les lettres de L à Z. Cette partie de cartes a rapporté $735.50. Félicitations aux organisateurs, spécialement aux dames qui se sont tant dévouées: Mmes J. Strohhoffer, Armand Piché, N. Provençal, Emile Stringer, Lionel Therrien, G. Richard, A. Therrien, Albert Picray, Jean Mondor et autres. M. P. Rouillet était maître de cérémonies. Merci aussi aux hommes qui se sont dévoués de quelque manière que ce soit.

Va-et-vient

MM. et Mmes Armand Levasseur et Léo Dureault et M. Maurice Levasseur, accompagnés de M. Henri-Paul Dureault, de Claydon, se sont rendus aux funérailles de leur frère et beau-frère, M. Henri Levasseur, d'Edmonton.

Mme André Dubourt a visité son mari qui a subi une opération chirurgicale à l'hôpital de Swift Current.

Mme Albert St-Pierre a assisté aux funérailles de sa mère le samedi 22 mars à Edmonton.

Le R. F. Laurent Dureault, O.M.I., de Lestock, a visité son beau-père et sa mère, M. et Mme Armand Levasseur, ainsi que son frère, Jean.

Mme Armand Levasseur a subi une intervention chirurgicale à Swift Current.

M. Léo Gauvin, de Régina, a visité ses parents, M. et Mme Victor Gauvin, sa soeur et ses neveux, Mme André Dubourt et sa famille, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Charles Gauvin.

Mme Victor Gauvin a subi une opération sérieuse à l'hôpital Gabriel de Ponteix.

Baptêmes

Le 16 mars: Patrice-Joseph-René, fils de Lionel Legault et de Gertrude Rouleau, né le 14 mars à l'hôpital Gabriel de Ponteix. Parrain et marraine, M. et Mme René Lallier.

Le 10 mars: Léo-Honoré-Joseph, fils de Louis Beauchamp et de Léona Laturnus, né le 2 mars à l'hôpital de Gravelbourg et baptisé à Ponteix par M. l'abbé G. Laprise, de Frenchville. Parrain et marraine, M. Guy Beauchamp et Mme Bertha Beauchamp.

Radville

Çà et là

Le mercredi 12 mars, les membres du Club Canadien des trois paroisses se sont réunis au couvent St-Louis. M. l'abbé R. Ducharme donna un discours sur l'importance de l'A.C.F.C. et le R. P. B. Paris, O.M.I., sur l'association Foyer-Ecole.

M. et Mme Oscar Derousse sont revenus d'un séjour de trois mois en Colombie-Britannique, le 14 mars.

Mlle Monique Porte, de Régina, passa la fin de semaine du 14 mars chez ses parents.

M. et Mme Robert Bessette et leur fils sont de retour sur leur ferme, après un séjour de trois mois en Floride.

Les 19 et 20 mars, les Chevaliers de Colomb donnèrent une représentation exécutée par des artistes locaux et intitulée "Les joyeux Troubadours". Les costumes étaient variés. Les entractes et les chants ont été très appréciés du public. M. Armand Prost en était le maître de cérémonies.

M. Antonin Delaye est de retour à l'hospice Marian, après avoir été hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Sont malades actuellement: Mme Adrien Forand, MM. Wilfrid Labelle, Denis Dufresne et Elvin Bouchard.

Baptême

Glen Earl, fils de M. et Mme Earl Van de Sype, né le 2 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Deschambault.

Redvers

Partie de cartes

Le dimanche 9 mars eut lieu, dans la salle paroissiale, la dernière partie de cartes de la saison avec bingo, organisée par le groupe no 3. Les gagnants au whist furent Mme J. Gaudet, de Wauchope, Mme Louis Claude, Mme Lucien Marchand et A. Wolensky, de Bellegarde.

A la rafle, $15.00 échut à Mme Clara Cook; $10.00, à M. Ken Kyle; $5.00, à Mme Albert Perreaux; $6.00, à Mme Marie Magotiaux. Le prix d'entrée alla à Mme Alphonse Rogg.

Les gagnants au bingo furent les suivants: A. Bourgeois, Mme A. Renard, de Bellegarde, Mme Louis Claude, Mlle Irène Martel, M. Pierre Buissé, Mlle A. Claude, M. le Dr Paul Martine, Jean Kenler, J. Garnier, Mme Maria Garnier, Maurice Perreaux et Mme Valère Hardy.

Les prix d'une rafle d'une série de douze articles échurent aux suivants: A. Renard, U. Bégin (2), Mme F. Cook, M. O. Deleau, Célestin Perreaux, Aimé Buissé (2), M. F. Cook, M. A. Wolensky et Mme Alex. Kenler, de Wauchope.

Plusieurs jolis gâteaux furent vendus et ensuite un délicieux goûter fut servi par les dames et demoiselles.

Félicitations aux organisateurs et à tous ceux qui ont coopéré à faire de cette soirée un beau succès. Les recettes nettes furent de $550.00.

Baptême

Rita-Marie, fille d'Albert Kernel et d'Angèle Lamy, de Scarth, Man. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Girard, d'Alida, oncle et tante de l'enfant.

Debden

Baptêmes

Le 2 mars: Suzanne-Marie-Alice, fille de M. et Mme Jean Dumais, née le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Frénette, grands-parents de l'enfant.

Le 4 mars: Joseph-Réjean-Denis, fils de M. et Mme Maurice Durette, né le 20 février. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Tardiff, oncle et tante de l'enfant.

Soirée récréative

Le dimanche 16 mars eurent lieu, dans la salle paroissiale, une autre soirée récréative et le bingo de la saison au profit de l'église. Cette soirée était sous le patronage des élèves des grades 9, 10, 11 et 12 de l'école de Debden.

Les prix d'entrée échurent à Mme Henry Huot, M. Henri Bilodeau, Mlle Céline Bilodeau et M. Louis Blais.

Les prix de rafle allèrent à M. Edgar Bilodeau (rasoir électrique), M. Arsène Bisson (ensemble de nappes) et Mme C. Lepage (série de boîtes).

Les prix de bingo furent gagnés par M. Henry Lukan, Miles Anne-Louise Charpentier et Lise Paquette, Mmes Hubert Babin et Ubald Couture, MM. André Pouliot (2), Fernand Huot, Hector Brunet, Florent Bilodeau et Louis Couture.

Il y eut aussi des vues animées, ainsi que des chants et pièces. Ensuite, les discours de l'A.C.F.C. de la paroisse de Debden ont été prononcés par Mlle Jacqueline Lajeunesse qui parla sur "L'alcool" et qui obtint 77 points; Raymond Lepage, "Les gauches", 76; Céline Boudreau, "L'alcool", 74; Alda Boudreau, "Les études", 74; Evangéline Cyr, "Le cancer", 69. Ces élèves étaient des grades 9, 10, 11 et 12.

Ceux des grades 5, 6, 7 et 8 étaient Carol Klein, "Le galant", 88; André Ruel, "Les deux orphelines", 87; Henri Bisson, "Diogène", 86; Monique Bilodeau, "La croix, 81; Lise Paquette, "La charité", 76; Claude Durette, "Le petit écolier", 76.

Les deux gagnantes, Jacqueline Lajeunesse et Carol Klein, devront rencontrer les gagnants de toutes les sections du nord à Prince-Albert. Félicitations à Jacqueline et Carol et bon succès à Prince-Albert.

Un délicieux goûter fut servi. Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à faire de cette soirée un réel succès.

Malades

Mmes Elzéar Brûlé et Cébal Ruel sont hospitalisées aux hôpitaux de Prince-Albert.

Dollard

Réunion de Foyer-Ecole

Le mardi 18 mars avait lieu, dans les salles de l'école du village, la réunion de Foyer-Ecole. 23 personnes étaient présentes. Tous ont pris une part active aux différentes discussions. L'assemblée était rehaussée par la présence du R. P. Benoit Paris, O.M.I., directeur général de l'association, de M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, de M. l'abbé J. Bernier, curé de la paroisse, des religieuses institutrices, de M. Charles Nollin, maire du village, et de son épouse et des autres membres du conseil de Foyer-Ecole.

Baptême

Le 16 mars: Joseph-Maurice-Stanley, fils de M. et Mme Raymond Marchand. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Marchand, grands-parents de l'enfant.

Hockey

Les jeunes se sont rendus deux fois à Eastend pour se mesurer avec le club de hockey de l'endroit. Bien qu'ayant essuyé deux défaites, ils sont revenus enchantés de leur rencontre. Ont marqué les buts: Cléo Fleury 2, Laurent et Roland Goulet et Barry Fisher chacun 1.

Soirée-surprise

Une soirée-surprise eut lieu chez M. et Mme D. Dufresne pour célébrer l'anniversaire de naissance de cette dernière. Plusieurs amis étaient présents. La soirée se passa à jouer au bridge. Les prix furent gagnés par M. Gaston Mondor et Mme D. Lafrance. Un délicieux goûter fut servi et un cadeau fut présenté à Mme Dufresne.

Va-et-vient

Récemment, M. l'abbé J. Bernier, curé, a reçu la visite de M. l'abbé R. Lemieux, curé d'Eastend, du R. P. B. Paris, O.M.I., et de M. l'abbé R. Ducharme, tous deux de Gravelbourg.

Mme Rose O'Toole est partie ces jours derniers pour rendre visite à sa fille, Mme R. Cockwill, de Lampman. Son fils, Floyd, doit la rejoindre et les deux se rendront à Winnipeg visiter M. le Dr Jim O'Toole, fils de Mme O'Toole, et sa famille.

M. Edouard Fontaine est parti rejoindre son épouse à Ottawa où ils ont l'intention de rester indéfiniment.

M. et Mme E. Roy ont reçu à souper M. l'abbé R. Ducharme et le R. P. B. Paris, O.M.I.

M. M. McNeil a visité M. l'abbé B. Adée, curé de Meyronne, ces jours derniers.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Les soirées d'amateurs au profit de CFNS se continuent. Victoire a passé le flambeau à Prince-Albert qui donnera sa représentation le 20 avril. A North Battleford, les gagnants furent Mlle Lucille Lajeunesse, le choeur du couvent, Mlle Liliane Marcotte et M. Wilfrid Fortier. A Victoire, se classèrent en tête: Miles Léonie, Marie, Thérèse et Line Bonneau, MM. L. Durette et M. Laroque. La direction de Radio-Prairies-Nord adresse ses remerciements aux organisateurs, aux participants et aux spectateurs qui contribuèrent au succès de ces soirées.

La gagnante du concours de la poudre "ZERO", organisée par Mme Papen, fut Mme Joseph Rioux, de St-Denis, tandis que la lettre de Céline Denis, de Vonda, fut tirée au concours des bambins. Félicitations aux gagnantes.

La lutte acharnée que se livrent depuis plusieurs semaines les différents partis politiques prendra donc fin le lundi 31 mars. Gardez l'aiguille de votre radio sur 1170 et vous connaîtrez à une minute près la décision du peuple canadien.

Voici la listes des émissions spéciales inscrites à l'horaire, à l'occasion de la semaine sainte: le mercredi 2 avril, de 8 h. 15 à 11 h. 30 p.m., Radio-Canada retransmettra, directement de Toronto, la plus imposante des "Passion" de Bach, "La Passion selon saint Mathieu".

Le jeudi 3 avril, à 9 h. 30 p.m., on entendra la première partie du "Chemin de Croix" de Marcel Dupré; la 2e partie sera présentée le lendemain à la même heure.

Le vendredi saint, de 8 h. à 10 h. 30, Maryvonne Kendergi présentera "La Passion selon saint Jean" de Bach. Après cette émission, qui comporte des textes évangéliques, le R. P. Gaston Fournier, prédicateur du carême, s'adressera aux auditeurs du "Réveil Rural", à l'occasion de la fête du jour.

A 11 h. 30, le réseau français diffusera le "De Profundis" de LaLande.

De 12 h. à 1 h., à l'émission "Textes Sacrés", le R. P. Legault présentera 8 répons de la semaine sainte de Marc Antonio Ingegneri, interprétés par les chanteurs de St-Eustache.

De 1 h. à 2 h., "Miroir de Jésus" de Caplet.

A 2 h., "Requiem" de Mozart.

A 3 h., "Chemin de la Croix", préparé par Radio-Sacré-Coeur.

De 5 h. à 7 h., l'émission "L'homme de douleurs" présentera "La Passion selon saint Jean" de Thomas Selle, chantée en allemand, "La Passion selon saint Mathieu" de Thomas Luis Vittoria, chantée en latin; les "Sept paroles du Christ", dont les 3 premières seront chantées en anglais et les autres en français; "L'expiation de St-Pierre" d'Orlando di Lasso et la version grégorienne de l'évangile selon saint Marc.

A 8 h. 30, "Passion" de Péguy.

A 9 h. 30, "Chemin de Croix".

Saint-Front

Caisse Populaire

La Caisse Populaire tenait sa 14e assemblée annuelle, le jeudi 6 mars, avec une belle assistance de 51 membres sous la présidence de M. Lucien Richard et du gérant, M. André Le Strat. Après les rapports des différents comités sur les activités satisfaisantes de l'année, il y eut l'élection de trois directeurs: MM. L. Richard et C. Montes furent réélus et M. Germain Auriat, élu pour trois ans; M. Florian Montes fut réélu par acclamation au comité de surveillance.

Les dames qui assistaient en bon nombre servirent un goûter apprécié de tous.

Çà et là

MM. André Le Strat et Laurent Plamondon ont assisté au congrès des Caisses Populaires qui se tenait à Saskatoon les 11 et 12 mars.

Une partie de whist avait lieu au soubassement de l'église le dimanche 9 mars pour défrayer les dépenses de déblayage des chemins autour de St-Front.

Une autre partie de bingo, au profit de la patinoire, avait lieu à l'école le dimanche 16 mars, sous la direction de Mme P. Moisan et des filles du cours supérieur.

M. Robert Plamondon et son fils, Normand, de Meatley, Man., étaient en visite chez leurs parents et amis de la paroisse, récemment.

M. P.-H. Proulx, de Moose Jaw, était dans la paroisse, dimanche dernier.

M. Joseph Lanouette est parti pour l'hôpital de Rose Valley pour une intervention médicale.

Mme Louis Syrenne, Mlle Claudette Quessy, la petite Alice Bertoncini et Mme P. Tessier ont passé quelques jours à l'hôpital.

Prince-Albert

De retour de la Colombie

Arrivé de Cali, ville de Colombie, Amérique du Sud, le 6 mars, le R. P. Gustave Houle, de la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, prend quelques semaines de vacances après avoir fondé la deuxième maison d'accueil sacerdotal à Cali, ville importante de Colombie.

Le soir de son arrivée le 6 mars sont venus à la maison paternelle pour saluer leur frère, domicilié chez son père, M. Walter Houle, ses cinq frères, Anatole, Léonard, Jean-Paul, Ovide et Guy, et sa soeur, Mme Paul Isinger (Dolorès).

Le 16 mars, au même endroit, une autre réunion de famille avait lieu, mais cette fois-ci, c'était à l'occasion de l'anniversaire de Mme Paul Isinger. Etaient présents: le R. P. Gustave Houle, MM. et Mmes Anatole, Léonard, Jean-Paul et Ovide Houle, M. Guy Houle, M. Adélard, Mme Rose Pfeiffer et Miles Annette et Antoinette Houle.

Le R. P. G. Houle profita de son séjour pour rendre visite à ses nombreux parents et amis disséminés dans tout le district de Prince-Albert. Ce jeune missionnaire sait captiver l'attention de tout son auditoire, lorsqu'il parle du beau travail qui se fait là-bas afin de ramener au bercail les pauvres âmes qui furent privées de prêtres pendant plusieurs années, mais qui, aujourd'hui, font des efforts presque surhumains pour se rapprocher de Dieu et recevoir les sacrements.

Va-et-vient

M. et Mme J. J. MacIsaac sont revenus à Prince-Albert, samedi dernier, d'un voyage de trois mois aux Etats-Unis. Ils visitèrent Long Beach, Oceanside et San Diego, en Californie, et plusieurs endroits au Mexique.

Deux nouveaux édifices

D'après une interview par téléphone au "Prince Albert Herald", M. David Cass-Beggs, gérant général de la Saskatchewan Power Corporation, de Régina, annonce que des architectes préparent les plans de deux édifices pour cette corporation et un autre pour un service central à Prince-Albert. Les plans pour ce dernier édifice furent confiés aux architectes Izuni-Arnott et les autres à une firme de Régina.

Fiançailles

Mme A. Jaroslowski, de 307, 8e rue Est, Prince-Albert, annonce les fiançailles de sa fille, Irène-Lorraine, avec M. Baldwin Malée, fils de M. et Mme Steve Malée, de Saskatoon. Le mariage aura lieu le 19 avril, à 11 h. a.m., dans l'église St-Marc de Prince-Albert.

Mlle N. Vinet, de Marcelin, agira comme guide à Bruxelles

MARCELIN — Mlle Norma Vinet, de Marcelin, finissante au cours des arts au collège St. Thomas More, a été choisie pour représenter l'Université de la Saskatchewan à l'Exposition internationale de Bruxelles. Quarante-huit étudiants de toutes les universités du Canada ont été choisis pour travailler à l'Exposition du 17 avril au 19 octobre. Les étudiants s'occuperont de recevoir quelque 35,000,000 de visiteurs au pavillon canadien et de leur décrire les articles exposés.

Ces jeunes gens et jeunes filles, tous bilingues, quelques-uns même polyglottes, ont tous leurs frais payés, travaillant quarante heures par semaine et jouiront de quelques jours pour parcourir les terrains d'exposition. En plus, ils auront deux semaines de vacances et un salaire mensuel assez considérable.

Puisque la date d'embarcation pour l'Europe était le 21 mars, Mlle Vinet, avec la permission spéciale des autorités universitaires, a écrit ses examens finals un mois avant la fin du terme. L'automne dernier, elle a été la bénéficiaire d'une bourse scolaire de $200, présentée par l'Association des Anciens de l'Université.

Saskatoon

Thés

Un thé de la St-Patrice organisé par le comité d'oeuvres sociales de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu à l'hospice Ste-Anne. Plus de 400 personnes visitèrent le nouvel hospice pour vieillards, dirigé par les religieuses de Ste-Elisabeth.

Mme Tomczak et la supérieure, la Rév Sr Colette, souhaitaient la bienvenue aux visiteurs. Mme Aden Bowman, maire suppléant, et Mmes A. L. Caldwell, B. W. Hoeschen et E. Brophy versaient le thé. Mmes J. P. Leier et G. W. McDonald étaient en charge du registre. Mlles G. Grézaud et B. Keindel et Mmes F. Von Pilis, J. Charlebois, C. G. Hanselman, J. Mahoney, D. Bell, M. Mullally, G. Enright, R. Ellis, L. Arsenault, J. H. Brown, T. Préfontaine, J. Phaneuf, P. H. Driedger, E. Lee, M. Benolkin, J. Moen et G. P. Lynman aidaient au service.

Le jeudi 20 mars, Mme A. Couture était l'hôtesse à un thé en l'honneur de Mme A. L. Caldwell, candidate libérale pour Saskatoon. Elle était assistée de Mmes A. Turcotte, J. Forget, A. Loiselle, J. McMurray, C. Papen, G. J. McQuaid et J. Langlet.

Le 17 mars, à la Baie d'Hudson, eut lieu un thé servi par les gardes-malades catholiques. Recevaient les invités: Mlle Jeanne Couture, présidente, et Mme W. Kost; Mmes C. T. Wolan, M. G. Kunkel, G. Leddy, B. A. Hargarten, W. J. Frantz et Mlle Mary O'Hara versaient le thé.

Va-et-vient

M. l'abbé L. Morand, de Saskatoon, s'est rendu à London, Ont., assister à l'ordination de son frère.

MM. Ernest et Henri Marcotte se rendirent à Domrémy pour l'anniversaire de naissance de leur père, M. Adélard Marcotte.

M. et Mme P. Denille et leurs cinq enfants, de Houston, C.-B., sont déménagés à Kindersley. Mme Denille est la fille de M. Longtin.

Déjeuner-causerie

Les membres du club "Father and Sons" de l'école supérieure St-Paul se sont rendus à l'auditorium de la cathédrale, dimanche matin, après avoir reçu la sainte communion et assisté à la messe à l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, pour un déjeuner organisé par le R. P. J. Stortz, C.S.B., directeur du club, M. Pershuk, président, et M. T. Préfontaine, secrétaire-trésorier. S. Exc. Mgr F. Klein parla sur l'avenir de l'école St-Paul. Il y avait une nombreuse assistance.

Tisdale

Ligue Catholique

Les dames de la Ligue Féminine Catholique et leur directeur se sont rencontrés à la demeure de Mme R. Groat pour leur réunion du mois de mars.

On rapporta qu'une carte de remerciements avait été reçue de la part de l'hospice pour le don offert par la Ligue et que 9 membres ont apporté leur aide à la campagne de la Croix-Rouge.

Il fut décidé de faire un don pour l'achat de nouveaux bancs pour l'église.

Le comité de nomination a été formé; il comprend Mme Woznikoski, présidente, Mme L. April et Mme L. Foraie.

Une demi-heure d'étude fut consacrée à l'étude du programme de l'Action catholique. Le sujet de la leçon de ce mois-ci était le baptême.

Pendant que Mmes E. Cassavant et P. Marlow servaient le café, Mme R. Joinson introduisit deux débats de dix minutes, au grand contentement de tous. Les sujets des débats étaient: "Les mamans devraient-elles travailler en dehors du foyer?" et "Etes-vous en faveur de la télévision au foyer?".

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, ainsi que M. et Mme Aristide Fournier et leur fille, Rita, sont partis pour trois mois en Europe où ils visiteront le R. F. Albert Fournier, O.M.I., étudiant à Rome. Ils visiteront également plusieurs pays.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme Aimé Fournier, et aussi chez les familles Fournier et Morin.

Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, est en visite chez M. et Mme Aimé Fournier.

Mme Pauline Massé est revenue chez elle après avoir passé l'hiver à visiter des parents au Manitoba.

Mme Ephrem Bouffard est allée passer quelques jours chez ses fils et bru, M. et Mme L. Bouffard, de Ponteix.

M. le Dr et Mme Rosario Morin, MM. et Mmes Adonias Morin, Conrad Piché et J.-B. Couture, tous de Gravelbourg, ainsi que M. le Dr et Mme J.-M. Morin, de Laflèche, étaient récemment en visite chez M. et Mme Aimé Fournier.

M. et Mme Léonard Bouffard sont venus chez M. et Mme Paul Morin.

Saint-Hubert

Partie de cartes

La partie de cartes du 21 mars eut lieu comme annoncée malgré la neige et le mauvais état des routes. Les gagnants furent: 1er prix des dames, Mme J. Bellehumeur; consolation, Mme E. Payot; 1er prix des hommes, M. E. Payot; consolation, M. A. Smeets; prix d'entrée gagnés par MM. Denis Payot, Marcel Lavallée, Albert Poncelet et le jeune David Smeets.

Va-et-vient

Mme Paul Jordens et sa fille Dianne étaient à Brandon et Alexander, il y a deux semaines. Sont aussi allés à Brandon pour affaires, M. et Mme A. Pelletier, Mme W. Adamyk et M. A. Beaujot.

Mme J. Brûlé était à Régina dernièrement où elle a rendu visite à ses fils et belle-fille, M. et Mme Octave Brûlé.

M. W. Skinner, d'Alexander, Man., rendait visite à ses soeurs et beaux-frères MM. et Mmes Paul Jordens et A. Smeets, ces jours derniers.

M. et Mme Albert Poncelet sont à Regina pour l'Exposition d'hiver, où ils ont conduit trois taureaux Hereford. Leur fils Ludger et MM. M. Istace et E. Beaujot les accompagnent.

Mlle Innes Jordens, de Whitewood, passe quelques jours chez ses parents.

La rivière Churchill

La rivière Churchill coule sur une distance de 1,000 milles du nord de la Saskatchewan jusqu'au port de Churchill sur la baie d'Hudson.

Willow-Bunch

La Rév. Mère Provinciale des Filles de la Croix, de St-Boniface, a visité les religieuses de sa communauté quelques jours à Willow-Bunch. Le jeudi 20 mars, M. Joseph Bruneau est allé la reconduire avec sa compagne religieuse à Assiniboia où cette dernière rendit visite à ses parents, M. et Mme Deshaies. De là, les religieuses se rendirent par train à Laflèche.

Les familles Bonneau et Rodrigue sont allées à Moose Jaw, la semaine dernière, rendre visite à MM. Edgar Bonneau et François Rodrigue, patients à l'hôpital depuis quelques semaines.

M. Jos. Ryan est retourné par avion à son emploi à Sarnia, Ont., le samedi 8 mars. Son épouse et son fils demeureront encore quelque temps à Willow-Bunch, chez Mme Edgar Bonneau, mère de Mme Ryan.

Baptêmes

Le 23 février: Joseph-Roger-Denis, fils d'Eugène Lespérance et de Laurette Dionne, né le 9 février. Parrain et marraine, M. et Mme Albert St-Yves.

Le 16 mars: Marie-Doreen-Thérèse, fille de Paul-Emile Mondor et de Marguerite Bourassa, née le 10 mars. Parrain et marraine, M. Francis Bellefleur et Mlle Thérèse Dufault.

Le 23 mars: Roger-Philippe-Maurice, fils de Gérard Verhelst et d'Alice Decap, né le 16 mars. Parrain et marraine, M. Maurice Andries et Mme Camille Decap (Claudette Marasse).

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mlle Y. McGillis, les petits Ronald Caplette et Linda Gaudry.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. John Pulfer, Damase Gaudry et Laurent Mondor, Mmes M. Forest, Ernie George, Paul-Emile Mondor et Gérard Verhelst.

Mme François Rodrigue est patiente à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg depuis quelque temps.

M. Osias Bruneau est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il fut patient durant plusieurs semaines.

Décès

M. Alexandre Beausoleil, autrefois de Willow-Bunch, est décédé le lundi 17 mars et a été inhumé le 19 en Californie.

M. Napoléon Durand est décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le lundi matin 24 mars, après plusieurs mois de maladie.

Gravelbourg

Baptêmes

Le 7 mars: Laurianne-Claudia-Marie, fille d'Adrien Boire et d'Odile Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Baron.

Le 11 mars: Rolande-Renée, fille de Raymond Mailhot et de Rose Stengler. Parrain et marraine, M. et Mme René Piché.

Le 9 mars: Denise-Adèle-Marie, fille de Paul-Emile Nobert et de Lucille Piché. Parrain et marraine, Claude et Colette Nobert.

Va-et-vient

Mme Léona Parent, de Penticton, C.-B., visita sa soeur, Mme Fortunat Gosselin. Cette dernière l'accompagna et passera quelque temps en Colombie-Britannique.

M. et Mme François Morin et leur bébé passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Noé Morin. M. et Mme F. Morin revenaient d'un voyage à Mexico City, Mexique.

M. l'abbé D. Dugas, curé, M. et Mme Ernest Colpron et M. Lionel Leblanc ont assisté au congrès des Caisses Populaires à Saskatoon.

M. l'abbé Burno Roy, vicaire à Ponteix, était de passage à Gravelbourg, dernièrement.

Mme Emile Dorais est revenue d'un voyage de trois semaines en Californie où elle visita ses enfants, M. et Mme Gérard Dorais et leurs enfants.

Mme Emile Bonneau est allée passer une dizaine de jours à Winnipeg et à La Broquerie, Man., visiter sa mère et ses frères et soeurs.

M. Alfred Beaudoin, de Lac-La-Biche, a visité quelques parents et amis à Gravelbourg.

Funérailles

Le 10 mars avaient lieu, dans la cathédrale Ste-Philomène, les funérailles de M. Oliva Rémillard, autrefois de Gravelbourg. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Guénette, vicaire. Un grande nombre d'amis et de paroissiens assistaient à la messe.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Adélard Lefort, de Gravelbourg; deux autres soeurs à Vancouver et un frère à Moose Jaw.

Dames Auxiliaires

Le dimanche 23 mars avait lieu, à l'hôpital St-Joseph, le déjeuner-communion annuel des Dames Auxiliaires de l'hôpital. Plusieurs dames étaient présentes. L'invité d'honneur était M. l'abbé D. Dugas, curé, qui, malgré ses nombreuses tâches dominicales, avait bien voulu rehausser le déjeuner-communion de sa présence.

La table et la salle à diner étaient merveilleusement décorées de fleurs naturelles printanières et de fougères. Un succulent déjeuner apprécié de toutes fut servi par les religieuses. Merci aux religieuses de l'hôpital.

Le 21 mars, à l'hôpital St-Joseph, avait lieu l'assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital (dames patronesses). L'assistance était satisfaisante, considérant la température inclémente. A l'invitation de la présidente, Mme Jean Langelier, M. l'abbé D. Dugas a bien voulu accepter de donner une causerie. Le sujet était: 'Un voyage à travers la France" M. le curé, qui fit un voyage dans ce pays en 1954, a captivé l'attention de toutes en évoquant les noms d'endroits renommés, les monuments historiques, les belles églises et spécialement la place natale de ses parents.

Mme Pittet, au nom des Dames Auxiliaires, remercia cordialement M. le curé pour son intéressante causerie.



Sept novices admises à Saskatoon chez les Soeurs de N.-D. de Sion

SASKATOON — "Seigneur, il nous est bon d'être ici!" Ces paroles par lesquelles le R. P. R.-M. Montague, C.S.B., avait conclu son allocution exprimaient bien les sentiments de tous ceux qui assistaient, le 2 mars, dans la cathédrale St-Paul, à la cérémonie de prise d'habit marquant l'admission de sept nouvelles novices au noviciat des religieuses de Notre-Dame de Sion.

Commentant l'évangile de ce jour, le Père Montague établit un parallèle entre la manifestation de la divinité de Jésus-Christ dans le mystère de la Transfiguration et la manifestation de son amour pour les âmes qui répondent à son appel.

S. Exc. Mgr F. J. Klein, qui présidait la cérémonie, bénit et imposa les voiles et les chapelets. Assistaient Son Excellence au choeur: les RR. PP. G. Fahlman et E. Lequiea, O.M.I., MM. les abbés J. Robinson, D. MacGillivray, L. Morand et J. Wolff, ainsi que les étudiants du nouveau séminaire Pie X.

A mesure que se déroulait la cérémonie, M. l'abbé J. Mahoney expliquait le symbolisme de chaque partie.

Son Excellence, en félicitant les élues du Seigneur, rendit hommage à la générosité des parents qui, en ce jour, offraient à Dieu leurs filles.

Les novices qui reçurent le voile étaient: Soeur M.-Barbara Ann (Mlle Barbara Reiderer, de Kansas City, Mo.), Soeur M.-Goretti (Mlle Mary Ellen Martin, de Saskatoon, Sask.), Soeur Loyola-Marie (Mlle Connie Kurtenbach, de Cudworth, Sask.), Soeur M.-Regina Ann (Mlle Sharon MacIsaac, de Scott, Sask.), Soeur M.-Joanne (Mlle Maureen Sager, de Viscount, Sask.), Soeur Ruth-Marie (Mlle Elaine Topjian, de Boston, Mass.) et Soeur M.-Camilla (Mlle Rita Gillies, de North Battleford, Sask.).

La Schola de l'Académie de Sion fit les frais du chant pendant la cérémonie et le salut du St-Sacrement qui suivit; M. l'abbé D. Leeper accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, le thé fut servi aux parents et amis des nouvelles novices par les étudiantes de Rosary Hall, dans la salle paroissiale.

Montmartre

Réunion de Foyer-Ecole

Le lundi soir 17 mars avait lieu, dans l'auditorium du couvent, une réunion de Foyer-Ecole. L'invité d'honneur, le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, directeur général de Foyer-Ecole, donna une conférence qui fut des plus appréciée.

On procéda ensuite à l'élection de l'exécutif pour l'année 1958 qui donna les résultats suivants: présidente, Mme Dosithé Coupal; vice-présidente, Mme Urgel Lafontaine; secrétaire, M. Hercule Robert; autres membres des différents comités, Mmes Léo Coupal et E. Labrèche, MM. Ludo Ferraton, Louis Fournier et M. Marchildon.

Sincères remerciements au R. P. Paris pour le vigoureux coup de main, ainsi qu'aux religieuses pour leur appui et l'offre gracieuse de leur salle.

Félicitations aux nombreux parents qui prouvèrent par leur présence, leur intérêt et leur appui à la question scolaire française et catholique. Meilleurs voeux de succès au nouvel exécutif de Foyer-Ecole.

Va-et-vient

Mme B. Perras, de Coderre, est en visite pour deux semaines chez sa soeur, Mme P. Perras.

M. Denis Dubord est venu pour la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Dubord.

Mlle J. Ecarnot est en vacances pour trois semaines chez ses parents, M. et Mme Marcel Ecarnot.

M. et Mme Pierre Combot, de St-Laurent, Man., en route pour Edmonton, ont rendu visite à leurs neveu et nièce, M. et Mme Emile Rainville, dernièrement.

M. Raoul Ferraton, de Régina, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme J.-B. Ferraton.

M. Hervé Rioux a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adélard Rioux.

Mlle Madeleine Caron était en visite chez ses parents, M. et Mme J. Caron, récemment.

Malades

Sont hospitalisés: M. Dymetro Galeck, Mme G. Sebastian, Mlle Gloria Bauchman, Mme Nellie Boychuk, Mlle Kathleen Perras, M. Mike Chomyn, M. Fred Perras, Mme Katie Geiger, Mme Lorraine Roy, Mme Ida Bellisle, Mme Rosine Ferraton, Mlle Sandra Beiber et M. John Keczmar, tous de Montmartre; Mlle Bernadette Baseden, et Mme Ida Weiner, de Kendal; Mlle Cecile Zylak, de Glenavon; Mlle Vivian Englot et Mme Elig Muchewski, de Candiac; Mme Katherine Vogt, Mlles Roberta et Rosetta Righetti et Anne Elsler, toutes d'Odessa.

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu le vendredi 7 mars à la salle Beauchemin. Ont été réélus pour un terme de trois ans: au comité de surveillance, M. Jacob W. Sebastian, et au comité de direction, M. John Jenzgniec. M. Hector Lavoy a été réélu président pour l'année 1958.

L'actif de la Caisse montre un chiffre satisfaisant, soit $300,000. La Caisse paye 3 pour cent sur les parts sociales et se propose dans un avenir prochain d'étudier le plan d'assurance sur les épargnes et d'offrir aux membres un contrat sur un plan de dotation.

MM. John Jenzgniec et Joseph Joubert sont allés assister au congrès annuel de la Ligue des Caisses tenu à Saskatoon les 11 et 12 mars derniers.

Vient de paraître

Fiancés

par P.-E. Charbonneau, c.s.c.

Le Père Charbonneau nous livre dans cette plaquette de judicieuses réflexions sur le sens des fiançailles et leur prolongement dans la vie conjugale.

Il le fait sans grandes phrases, comme s'il se trouvait face à quelques couples de fiancés. De ce sujet fort délicat, il parle en connaisseur: durant de nombreuses années en effet, il a été aumônier et conférencier du Service de Préparation au Mariage. De plus, il prêche fréquemment des retraites fermées conjugales; c'est dire que ses réflexions sont le fruit d'une riche expérience.

Il rappelle avec à-propos que les fiançailles sont une période de préparation, "un temps lourd de vie et de réflexion" dont dépendra pour une large part l'harmonie future du couple.

Son exposé ne contient toutefois pas uniquement des considérations générales. Le Père Charbonneau insiste sur quelques points que les fiancés devront approfondir avant de s'engager, s'ils veulent que leur union soit vraiment une réussite, tant sur le plan spirituel et matériel que physique.

Une plaquette que liront avec profit tous ceux qui envisagent d'unir un jour leurs destinées.

"Fiancés", par Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c., plaquette de luxe, 59 pages, illustrations de Jacques Gagnier. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, au prix de $0.75 (par la poste $0.80).

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
25 mars 1958

BEURRE

Crèmerie	.61¼

Prix moyens payés par les commerçants de gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	-.30
Grade A moyens	-.28
Grade A petits	.19-.21
Grade B	.20-.22
Grade C	.14-.16

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées— prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.22
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.21
4-5 livres	.16
au-dessous de 4 livres	.14
Grade C:	
4-5 livres	.10-.13
au dessous de 4 livres	.07-.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.25
5-6 livres	.22-.23
4-5 livres	.18-.20
Poulets pour frire	.22
Au-dessous de 4 livres	.15-.16

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$23.00
Bons	21.50- 22.00
Moyens	20.00- 21.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
Bonnes	$20.00-$20.50
Moyennes	17.50- 19.50
Ordinaires	10.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$17.00-$18.00
Moyennes	15.50- 16.50
"Canners" et "Cutters"	12.00- 14.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$27.00-$30.00
Bons	27.00- 30.00
Moyens	22.00- 26.00
Ordinaires	14.00- 21.00
Taureaux:	
Bons	$17.50-$18.00
Ordinaires	12.00- 16.00
Porcs:	
Grade A	$29.00-$29.50
Truies	17.00- 19.00

Dumas

Çà et là

M. et Mme Adrian Bessette, Mlle Fernande Blaise, MM. E. Blaise et D. Debenham sonts allés à Virden pour affaires et ont visité M. et Mme Jules Nevremont.

M. Lionel Larrivée, de Regina, était chez ses parents en fin de semaine.

Mme Laurence McRea, de Wawota, qui fut transportée par avion à l'hôpital de Regina et dut y subir une opération, est de retour chez sa mère, Mme G. Lemoine.

L'assemblée des Dames de la Ligue Catholique, eut lieu le jeudi 20 mars. Il fut décidé d'avoir une partie de cartes, un bazar et une pêche le 13 avril. Bienvenue à tous.

M. et Mme Steve Burkes, d'Alida, sont les heureux parents d'un fils né le 4 mars.

M. A. Larrivée est à l'hôpital de Wawota. Mme D. Cherles est de retour de l'hôpital.

LE DIPLOMATE ROBERT MURPHY

M. Murphy, sous secrétaire d'Etat adjoint aux Etats-Unis, que le président Eisenhower vient de déléguer en Europe pour contribuer à résoudre la crise franco-tunisienne, est un expert des affaires européennes et nord-africaines. Agé de 64 ans, il a passé dix ans de sa carrière diplomatique en France avant la deuxième guerre mondiale. Nommé consul à Paris en 1930, il devint en 1940 chargé d'affaires des Etats-Unis auprès du gouvernement de Vichy, puis il fut envoyé en Afrique du Nord où, après qu'il eut effectué les préparatifs pour le débarquement allié, le président Roosevelt le nomma son représentant personnel avec rang de ministre. Sa carrière diplomatique se poursuivit ensuite en Allemagne et en Autriche. De 1949 à 1952, il fut ambassadeur des Etats-Unis en Belgique. Il occupe depuis cinq ans son poste actuel. Catholique de souche irlandaise, ancien élève des Jésuites de Milwaukee, M. Robert Murphy se lia d'amitié à Alger avec le général Weygon qu'il rencontrait tous les matins à la messe.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Victoria

Retraite paroissiale

Le R. P. René Ducharme, O.F.M., supérieur de la Maison des retraites fermées à Châteauguay-Bassin, P.Q., fut le prédicateur de la retraite paroissiale qui eut lieu du 2 au 7 mars. Les exercices furent suivis avec beaucoup de piété.

Décès

Le samedi 8 mars est décédé à l'hôpital St-Joseph le R. P. Arthur Louis Venadam, S.F.M., de la Mission Chinoise, 852, rue North Park, à l'âge de 58 ans.

Les prières eurent lieu le lundi soir. Le R. P. L. McFarland, S.F.M., de Vancouver, dirigeait la cérémonie. Le R. P. T. McQuaid, supérieur des S.F.M., célébra la messe des funérailles le mardi matin en la cathédrale St. Andrew. S. Exc. Mgr J. M. Hill officiait à l'absoute.

Le Père Venadam passa 24 ans en Chine. Il fut placé en état d'arrestation en 1951, alors qu'il était curé de Lishui, dans la province de Chekiang (Chine du sud-ouest). Le diocèse auquel il appartenait comptait, à ce moment, 7,000 catholiques. Les églises furent saisies pour en faire des salles de réunions communistes et des manufactures. Le Père Venadam fut emprisonné le 8 juillet 1952 et accusé d'espionnage. On le questionna pendant 2 ans et fut forcé de "confesser" des crimes d'espionnage. Son martyre dura pendant 4 ans. Le Père Venadam rentra ensuite au Canada et, depuis 3 ans, continuait son apostolat à Victoria.

Bénédiction solennelle

La bénédiction solennelle de l'église française St-Jean-Baptiste, 301, avenue Richmond, aura lieu le lundi 7 avril, à 4 h. p.m. Elle sera suivie de la messe et d'un thé-offrande à la salle paroissiale.

Commémoration

Le mercredi 19 mars, à 8 h. 30 p.m., la messe fut célébrée en l'honneur de St-Joseph, mais aussi en commémoration de la première messe célébrée à Victoria, C.-B., par M. l'abbé Jean-Baptiste-Zacharie Bolduc, missionnaire de Québec.

En souvenir de cet événement religieux et historique, une statue de St-Jean-Baptiste a été offerte à la paroisse française par une paroissienne (membre de la Société Généalogique Canadienne-française) à la mémoire de M. l'abbé Bolduc, premier missionnaire à Fort Victoria. M. l'abbé Bolduc faisait partie de l'expédition de Sir James Douglas qui aborda à Victoria le 15 mars 1843.

A l'avenir, le 19 mars sera un jour commémoratif.

Soirée de Bienvenue à Jackfish en l'honneur des Soeurs de l'E.-J.

JACKFISH — Le 16 mars eut lieu, à l'école et au couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus à Jackfish, une réunion-surprise où les paroissiens souhaitèrent la bienvenue aux religieuses et leur témoignèrent leur appréciation.

Au début du programme préparé pour la circonstance, le R. P. L. Ouellette, O.M.I., curé, adressa le mot de bienvenue. Il manifesta sa joie d'avoir l'honneur de présenter le souhait de bienvenue aux Soeurs de l'Enfant-Jésus, en leur disant un grand merci d'être venues à Jackfish. Il montra son contentement de voir ses paroissiens réunis pour prouver leur reconnaissance aux religieuses.

Le programme exécuté par les enfants se déroula dans la plus grande simplicité. Deux fillettes adressèrent la bienvenue au nom de toutes les petites filles et deux garçons les imitèrent. A la fin du programme, Mme Louis Blanchette adressa la bienvenue au nom de tous les paroissiens et une fillette présenta aux religieuses un joli petit sapin argenté posé sur un triangle, symbole d'union de cette belle paroisse canadienne-française. Aux branches du sapin étaient attachés, par des rubans de toutes couleurs, les généreux dons offerts pour aider à la construction du couvent.

Une autre surprise avait été préparée. Un congélateur miniature, décoré d'un beau ruban marial et débordant des produits de la ferme, fut présenté sur une brouette par deux petits garçons dont l'un portait l'enseigne "Magasin Bienvenue", propriétaire: "Les gens de St-Léon", et l'autre portait l'inscription "Livraison gratuite".

La Rév. Mère Supérieure adressa la parole et remercia sincèrement tous ceux et celles qui ont aidé depuis le début de la construction soit par le transport des matériaux, journées de travail bénévole, creusage du puits, organisation des dames pour aider au nettoyage, dons des produits de la ferme, etc.

Ensuite, tous furent invités à visiter le couvent. Quelle ne fut pas la surprise des religieuses de voir le réfectoire des pensionnaires magnifiquement préparé pour le thé. Les dames firent le service, aidées de leurs grandes filles. La bénédiction du St-Sacrement termina cette réception de bienvenue.

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à cette fête.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Gauthier ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Gervais, de Benson.

M. René Dumaine se fractura une jambe lors d'une chute et dut passer quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Partie de cartes

Le dimanche soir 23 mars eut lieu la partie de cartes organisée au profit de la paroisse. MM. Félicien Henrion, Wilfrid Raymond et Osias Beaudoin remportèrent les prix des cinq mains au whist, tandis que M. W. Raymond remporta celui du grand total.

Au bingo, la chance favorisa les personnes suivantes: Mlle Bernadette Lévesque, Mme Paul Pierret (2), M. Lucien Chicoine, Mme Georges Rogg, M. Leslie Rekasi, M. Jean Carrière, M. Constant Carrière, Mlle Adeline Wolsensky et Mme Wilfrid Raymond.

A la rafle, Mme Willie Toupin gagna le $10.00; Mme Wilfrid Bierot, le $5.00 et Mme Félicien Henrion, le couvre-lit en chenille. Le prix d'entrée échoua à M. Henri Blezy.

Concours J. F. M.

Grand concours de la langue française

Réponses du Concours No 13

Grades 7 à 12:
1) Nous désirons visiter la ville.
2) Montrez-moi tout ce qui est intéressant.
3) Attendez ici; nous voulons descendre.
4) Je n'ai pas de monnaie.
5) Je ne paierai pas cette somme.
6) Quels sont les monuments intéressants de la ville?
7) Où pourrais-je acheter un guide simple et pratique?
8) Où se trouve, s'il vous plait, le bureau de police?
9) Où se trouve un bureau de poste?
10) Faut-il une autorisation pour visiter le parlement?

Grades 4 à 6:
1) Le pare-choc est brisé?
2) Est-ce que le projecteur ou la baladeuse allume?
3) Jean s'est procuré une motocyclette.
4) Les nouveaux avions à réaction n'ont pas d'hélice.
5) Ça c'est un beau canot-automobile, bateau-moteur.

GAGNANTS

- Prix offerts par le Secrétariat de la Province de Québec:

Thérèse Duhamel, (Grade 10), 456, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.
Benoit Pinette, (Grade 7), Ste-Amélie, Man.
Simone Grenier, (Grade 4), 141, rue Hébert, St-Boniface, Man.

Concours No 16

Nous présentons aujourd'hui le 16e d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors du concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions voulues

Il y aura un prix pour chacune des trois sections suivantes:
a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) **Traduire en bon français le texte suivant.**
2) **Faire parvenir sa copie avant le 18 avril à.**
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface
St-Boniface, Man.
3) **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.**

Grades 7 à 12:
1) Where is there a foreign exchange office?
2) I wish to buy some francs with English money.
3) Give me some cream-cakes.
4) Is there a newspaper still near here?
5) I want a French grammar.
6) Have you a practical method of French for English students?
7) Have you no other bilingual dictionary?
8) I should like a road map.
9) Have you any French reviews?
10) Could you have me this bound in morocco?

Grades 4 à 6:
1) As-tu vu le beau manteau de seal que madame X s'est acheté?
2) Mets donc un scarf.
3) Ca c'est du beau lipstick.
4) Je voudrais avoir des bobby-pins.
5) J'aimerais tirer avec un machine-gun.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... CLASSE ....







On peut apprendre la religion dans le catéchisme mais aussi dans les cérémonies à l'église, surtout pendant la Semaine Sainte. La consécration des Saintes Huiles par l'évêque, le Jeudi Saint, est l'une de ces cérémonies importantes. Les photos ci-dessus nous permettent d'en saisir tout le sens.

De gauche à droite: première photo, le sous-diacre présente à l'évêque consécrateur l'urne qui contient ces Huiles; deuxième photo, l'évêque les bénit solennellement. Les autres photos montrent comment ces Huiles servent dans l'administration de quelques-uns des sacrements du Christ; à gauche, l'évêque oint de l'huile des catéchumènes les mains du diacre au moment de son ordination sacerdotale, mains qui pourront désormais consacrer le pain et le vin et en faire le Corps et le Sang de la divine Victime, pendant la sainte messe; au centre, l'évêque oint du Saint Chrême le front du confirmé; à droite, le prêtre emploie l'huile des infirmes, lorsqu'il administre le sacrement d'Extrême-Onction aux malades. Les huiles servent de plus pendant le sacrement du baptême pour "ouvrir" les sens à la vérité et pour oindre le front du nouveau chrétien comme l'on fait pour un roi. N'est-il pas facile d'apprendre quand on sait regarder et écouter?



Un photographe du journal **Tribune** de Winnipeg cherchait, mercredi dernier, un sujet qui ferait "voir" l'esprit du printemps. Il a trouvé ce groupe de jeunes du Jardin d'Enfance, Les Heures Claires, de St-Boniface. Ces enfants chantèrent, en costumes parfaitement appropriés à la circonstance et avec des gestes très expressifs, une jolie chanson "Les Petits Chinois". Ils l'ont si bien chantée et interprétée, qu'ils ont gagné un des prix du festival de musique du Manitoba.

Les jeunes se demandent parfois: "Que ferai-je dans la vie, quand je serai grand?" Il est sage de commencer assez tôt à penser à ce problème. Mais il ne faut pas oublier que les jeunes ont quelque chose à faire, aujourd'hui. Ils peuvent faire voir l'esprit du printemps aux grandes personnes . . . par leur sourire, leur chant, leur gaieté, leur douceur. Faites comme "Les Petits Chinois" qui ont réjoui le coeur de beaucoup de monde, cette année. (Photo Tribune)

Quelques avis à suivre pour les plantations du printemps

L'horticulteur provincial, dès ce début du printemps, lance un appel à tous les Manitobains de commander maintenant leurs marchandises aux pépinières de la province.

Ces marchandises ne sont ordinairement pas livrées avant le temps favorable pour planter, mais M. Weir conseille, si elles arrivaient plus tôt, de les garder dans un endroit frais et sec, par exemple un soubassement, et de les laisser bien enveloppées de sorte que l'humidité ne s'évapore pas.

Quand le temps de planter est arrivé — et ceci, dès que le terrain peut être travaillé — il faut creuser un trou suffisamment grand pour permettre aux racines de s'étendre. Les sols très lourds ou très légers nécessiteront beaucoup de tourbe acide mêlée à de la bonne terre de surface.

La terre doit être travaillée autour des racines, mais elle doit être bien battue à la surface du sol. M. Weir ajoute que les plantes devront alors être arrosées.

A l'exception des arbres toujours verts, la plupart des arbres et des arbustes ont besoin d'être taillés, à moins que cela ait été fait à la pépinière, pour équilibrer la croissance extérieure et le système des racines. Ordinairement, il faut couper jusqu'au tiers, sinon jusqu'à la moitié.

Notes agricoles

Deux nouvelles avoines hybrides

Deux nouvelles lignées d'avoine hybride créées à la Division des céréales de la ferme expérimentale du ministère de l'Agriculture du Canada mériteront une attention toute particulière à cause de leur excellent comportement dans l'essai dit Eastern Uniform Co-operative Oat Test, de 1957. Issues d'un croisement Garry x Mutica Ukraine, rétrocroisées deux fois avec l'Abegweit, ces lignées ont dépassé les rendements de la Garry à 10 des 13 stations d'essais dans l'Est canadien. Elles sont de bonne qualité et offrent une très bonne résistance aux maladies.

Croisements en aviculture

Des expériences faites à la Ferme expérimentale fédérale de Fredericton (Nouveau-Brunswick) ont démontré que les poulettes issues du croisement des mâles d'une lignée de poulets à griller avec les femelles de certaines lignées à deux fins peuvent pondre autant d'oeufs que la lignée maternelle. En même temps, les mâles croisés que l'on obtient peuvent égaler la lignée paternelle pour ce qui est du rythme de croissance. Ces résultats offrent des possibilités intéressantes pour les aviculteurs. En effet, quelques-unes des lignées à deux fins et forte pondeuses que l'on possède déjà, croisées avec les mâles des meilleures lignées de poulets a griller, pourraient convenir à la production économique de bons poussins à griller, tandis que les poulettes serviraient à la ponte lorsqu'on désire un type à deux fins.

Etude sur les frais de production d'une spéculation

Des études sur les frais de production de diverses spéculations ont été faites l'an dernier à 127 stations de démonstration. On a étudié les frais de la production laitière à 33 stations de l'est du Canada et 9 de la Colombie-Britannique; les frais de production des céréales à 82 stations des provinces des Prairies, et l'on a fait trois autres études à une station ou l'autre.

Epuisement de l'azote par une récolte de maïs à grain

Dans une expérience faite à la Sous-station expérimentale de Woodslee (Ont.), il semble que l'azote emmagasiné dans le sol après une croissance de trois ans de luzerne ait été épuisé par la récolte de maïs à grain qui a succédé. En effet, les rendements de maïs, qui étaient de 85.7 boisseaux à l'acre la première année qui a suivi la luzerne, n'étaient que de 23.9 boisseaux la deuxième année.

Nouvelle variété d'avoine à vaste adaptation

La variété Glen, avoine nouvelle introduite l'an dernier par le Collège Macdonald, a manifesté une vaste adaptabilité dans l'est du Canada, où elle a surpassé les rendements de la Garry dans 9 des 13 essais en 1957, ainsi que dans la moyenne de quatre ans 1954-1957.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

— Ce jeune homme a du moins le mérite de ne pas faire preuve d'hypocrisie, remarqua l'ancien chef de l'"Intelligence Service". Au surplus, son opinion ne me surprend point; la jeunesse allemande a l'esprit farci de préjugés. Ceux qui la façonnent sont persuadés qu'en l'induisant en méfiance, ils consolident la force germanique et en feront, un jour, un instrument de triomphe. Le calcul est probablement faux. Nous verrons. En attendant, je recevrai volontiers M. Kindermuller. Vous pourrez me retrouver ici ce soir même, si cela vous convient, ou demain, au début de l'après-midi. Je repartirai pour l'Ecosse dans la soirée.

* * *

Le lord attendait les jeunes gens en parcourant les journaux dans l'un des salons du club. Il se demandait, en vérité, pourquoi il avait accepté de recevoir le compagnon de Meursac. L'idée d'être agréable à ce dernier, probablement. Au fait, cela n'avait aucune importance. Après un entretien banal, ils ne se reverraient, sans doute, jamais.

Toutefois, à l'issue de l'entrevue, en passant ses impressions au crible de son jugement, selon une vieille habitude, il s'étonna de les trouver autres qu'il les avait supposées.

Hans n'éveillait ni l'antipathie, ni la méfiance. On le sentait sincère, animé de sentiments louables, quoique déformés par une déplorable éducation.

— Très curieux, pensa le lord, il n'a pas dissimulé son admiration pour Hitler. Il en donne le témoignage, comme s'il voulait la faire partager. Il croit vraiment que cet aventurier étrange veut le bien, non seulement de son pays, mais de l'Humanité tout entière. Evidemment, Kindermuller est trop jeune pour soupçonner les calculs hideux de ce mégalomane dépourvu de toute sensibilité.

"C'est dommage!" Ils sont assurément nombreux en Allemagne ceux qui se leurrent ainsi. Leur bonne foi les rend plus redoutables encore; mais comment leur ouvrir les yeux? Tâche bien difficile. Seuls des revers terribles y parviendront, et encore.

Un flot de pensées sceptiques fit passer une ombre sur les traits du lord. A quoi bon s'illusionner? Le monde allait infailliblement vers le pire. En quelles forces rénovatrices pouvait-on espérer? La Société des Nations agonisait tout doucement. Son impuissance ne venait-elle pas de ce que les hommes chargés de ses Destinées, n'ayant pas souffert, pour la plupart, n'avaient ni cette volonté, ni cette foi en leur mission qui ne peuvent jaillir que de la dure leçon des épreuves. Ils ne comprenaient même pas l'immense besoin de paix dont les peuples se sentaient altérés, eux qui paient, en définitive, les fautes et les erreurs de leurs dirigeants.

* * *

L'hiver avait fui. Le printemps, revenu d'exil, souriait dans les matins lumineux et protégeait les nids de sa caresse ensoleillée. Lord Gleneagle, sensible au charme de la saison printanière, se rendait plus souvent en Ecosse, sans négliger cependant sa mission. Une arrestation inopinée lui avait fait croire un instant qu'on tenait enfin le mystérieux et principal collaborateur de von Kellering; mais il fallut déchanter. Ce n'était qu'un comparse de troisième ordre; et pourtant, à de certains indices, on reconnaisait que l'activité des agents allemands, sur le sol britannique, était plus intense que jamais.

Alerté par son successeur, le gentilhomme écossais faisait de plus fréquentes apparitions à Londres. Mary Graven, sa nièce et pupille, l'y accompagnait quelquefois. Elle égayait le home confortable que son oncle avait conservé près de la capitale, à Richmond. Elle était la joie et l'orgueil du lord. Intelligente et gracieuse, de taille élancée, le visage d'un teint éblouissant, éclairé par de grands yeux bleus, elle avait l'humeur prime-sautière, un tantinet taquine, relevée par des pointes spirituelles qui faisaient rechercher sa conversation. Ses allures émancipées, un peu désinvoltes, avaient refroidi plus d'un prétendant; mais elle s'en moquait, ne songeant pas du tout au mariage.

A Richmond, le train de maison était des plus réduits. Une cuisinière, une femme de chambre et un domestique mâle, ancien soldat qui avait servi sous les ordres du lord aux Indes.

Un soir de juin, Meursac, en séjour à Londres, demanda audience à Lord Gleneagle qui l'invita à diner. Au cours de l'entretien, le nom de Kindermuller fut évoqué.

— Il est de nouveau ici, fit Raoul. Je l'ai rencontré hier à Hyde Park. Il m'a confirmé quel bon souvenir il avait conservé de votre accueil.

— Que fait-il à Londres? demanda le lord d'un ton détaché.

— A vrai dire, je l'ignore. Il m'a parlé vaguement d'une Société de produits chimiques dans laquelle il est intéressé et qui désire augmenter son chiffre d'affaires en Grande-Bretagne. Voyage-t-il pour cette firme? C'est possible.

— Avez-vous parlé de l'éventualité d'une guerre? interrogea encore le lord.

Meursac eut un geste insouciant.

— Pas cette fois-ci. Kindermuller n'est plus tout à fait le même. Je l'ai trouvé soucieux, comme si une contrariété occupait son esprit. Nous devons nous rencontrer demain vers onze heures.

— Si cela peut vous être agréable, venez prendre le thé avec lui, fit le gentilhomme écossais.

— Volontiers et je crois que Kindermuller acceptera avec enthousiasme.

Mary Graven servit le thé. Elle y mit cette grâce innée qu'elle possédait à un haut degré et les jeunes gens la jugèrent charmante. Meursac avait eu l'avantage de la voir plusieurs fois; quant à Kindermuller, si prévenu qu'il fût contre les habitants de la Grande-Bretagne, il ne put se défendre d'une admiration profonde. La conversation aborda plusieurs sujets. On parla sports, littérature, puis aviation. Le maître de céans intervenait peu; mais toujours à propos. Bien qu'il en imposât par sa distinction, son air de supériorité, si naturel, il savait mettre tout le monde à l'aise. Il remarqua que Kindermuller l'observait parfois avec une curiosité intense, mal dissimulée.

Le jeune homme était, en effet, surpris de constater combien son hôte, qu'on lui avait dépeint comme le digne représentant d'une race égoïste, hypocrite et autoritaire était différent des chefs de la Nouvelle Allemagne.

"Une exception qui ne fait que confirmer la règle. D'ailleurs Lord Gleneagle est Ecossais, se disait-il, pour combattre l'impression favorable, et un peu gênante pour ses théories, qu'il ressentait."

Cependant, les heures qu'il passa à Richmond lui furent si agréables qu'au moment de partir, il éprouva plus qu'un regret, une véritable sensation de tristesse.

— A présent que vous connaissez le chemin de notre demeure, lui dit aimablement Lord Gleneagle, revenez-y, si cela vous plait. Les visites me sont agréables. Prenez toutefois la précaution de téléphoner, car je ne suis pas toujours là. Je me rends fréquemment en Ecosse.

Le jeune allemand parut très touché de cette hospitalité cordiale.

Durant le trajet du retour à Londres, il remercia encore Meursac de l'avoir mis en relations avec un personnage à la fois aussi considérable et aussi courtois.

Raoul en profita pour lui dire:

— Ne pensez-vous pas qu'il est possible de s'entendre avec des hommes de la valeur de notre hôte? Croyez-vous qu'il désire la guerre?

Kindermuller garda quelques secondes le silence. Il s'interrogeait.

— Si tel est le cas, dit-il, il cache admirablement son jeu. Pourtant, je préfère croire qu'il est sincère.

(A suivre)

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 26

Images de MARIE PIGNAL







1. Jésus vient de traverser le lac; il est à peine débarqué qu'un homme se jette à ses pieds. C'est Jaïre; il est bien connu comme président de la synagogue. Sa petite fille, son unique enfant est très malade.

La figure tirée par l'angoisse, le père supplie Jésus de venir la guérir.

2. Ils partent tous deux. Mais, quel est cet homme qui fend la foule? Hélas! c'est un messager de mauvaises nouvelles: la petite fille vient de mourir . . .

Cependant Jésus continue son chemin. Voici la maison mortuaire; les joueurs de flûte, les pleureuses mènent grand tapage suivant l'usage oriental.

"Cessez tout ce bruit, dit Jésus, cette enfant n'est pas morte: elle dort." Et tous de se moquer de lui.

3. Il écarte tout le monde et entre dans la chambre mortuaire avec le père, la mère et trois apôtres: Pierre, Jacques et Jean.

La petite morte est là, toute pâle et les cheveux épars. Jésus s'approche du lit et lui prend la main.

4. Il commande avec autorité, et la vie revient dans ce corps d'enfant. Le petit visage exsangue reprend des couleurs; les yeux s'ouvrent, les lèvres aspirent l'air, la bouche sourit; puis, tout simplement, la petite fille descend du lit et se met à marcher.

Paternel, Jésus recommande: "Donnez-lui à manger".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.



Q. — Avant de vous poser des questions, chère Louise, laissez-moi d'abord vous dire que je suis une lectrice assidue du courrier et que je l'apprécie beaucoup. Il y a quelque temps, vous nous avez donné, dans une réponse à une jeune fille, d'excellents conseils au sujet de diverses carrières ouvertes aux femmes, mais n'en avez-vous pas oublié une très belle, sinon la plus belle? Celle de la femme au foyer, de la mère de famille. De nos jours où tout est spécialisé, il me semble qu'on devrait offrir des cours aux jeunes filles en vue de cette vocation. Qu'en pensez-vous? Un tel cours m'aurait été des plus utiles.

MAMAN DE 4.

R. — Je crois que vous avez parfaitement raison, ma chère amie, et votre lettre arrive tout à fait à point. Je viens d'apprendre que le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa offre des cours d'Economie domestique par correspondance aux dames et demoiselles intéressées. Le rêve de toutes les femmes de devenir des maîtresses de maison accomplies peut maintenant se réaliser. C'est un rêve bien légitime d'ailleurs pour toute femme qui comprend son rôle de reine du foyer, de semeuse de bonheur parmi les gens qu'elle aime. Qui peut en effet mieux qu'une épouse, une grande soeur, une mère de famille, diffuser la joie, la douceur du foyer, au mari attentif, au papa fatigué, aux enfants exigeants? Bien sûr, dans la vie d'une femme, il y a la perspective du "terrible quotidien" qui réclame les repas à heures fixes, les tâches ingrates de la vaisselle, de l'entretien des vêtements, sans compter la lessive, les soins à donner aux enfants, etc. Tout cela peut devenir banal, même dégénérer en routine, si on ne prend pas les moyens ingénieux de rajeunir toujours les méthodes de travail. Y a-t-il une maison plus froide que celle où l'on sent que la routine domine tout le monde? C'est la femme qui doit trouver de petits trucs pour égayer et enjoliver la vie de chaque jour de mille façons. Ces cours d'Economie domestique comprennent seize leçons et suggèrent toutes sortes de solutions aux problèmes féminins quotidiens. Ils donnent des suggestions pour utiliser votre équipement de travail de la façon la plus efficace de sorte que vous en tirerez le maximum de rendement dans un minimum de temps. Ils portent aussi, sur la décoration intérieure, l'art culinaire, le budget, la propreté, etc. La femme d'aujourd'hui exerce la vraie profession de maîtresse de maison avec un art qui fait l'admiration de tous les hommes. Si vous ressentez le besoin de vous perfectionner, n'hésitez pas et écrivez pour demander des renseignements. Voici l'adresse: Le Service d'Economie domestique, Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ont.

Je vous remercie de votre intérêt et de vos remarques obligeantes. Croyez qu'en répondant à ma jeune lectrice, je n'avais pas l'intention de traiter de toutes les vocations ou de toutes les carrières. Je n'ai choisi que celles qu'elle mentionnait. J'ai trop d'admiration pour les épouses et mères de familles pour vouloir les blesser, je vous assure.

* * *

R. — **A UNE MAMAN.** Merci de votre appréciation du courrier. Je ne publie pas votre demande afin de pouvoir vous donner une réponse plus promptement. Pour ce travail, demandez des renseignements à 1166, rue William, Winnipeg. Je ne mentionne pas le nom de l'entreprise afin de rester dans les règles du courrier.

* * *

Q. — Croyez-vous que je pourrais me trouver une situation pour le temps des vacances à l'Exposition mondiale de Bruxelles? On dit qu'un bon nombre d'étudiants seront choisis pour ce genre de travail et il me semble que ce serait une merveilleuse occasion d'élargir mes horizons et de perfectionner mon éducation. Où doit-on s'adresser pour avoir des renseignements à ce sujet? Savez-vous si les responsables assument les frais du voyage? Je vous remercie. — PIERROT.

R. — Je le regrette beaucoup, mais je crois que vous demandez ces renseignements trop tard. Les choix doivent être faits depuis assez longtemps. Pour les heureux élus, l'expérience d'une telle situation sera certainement d'une grande valeur culturelle en plus d'offrir un très beau voyage dont les frais sont payés par les organisateurs. Vous pourriez toujours tenter votre chance en ecrivant pour demander les informations au ministère des Affaires extérieures à Ottawa, ou encore à l'ambassade de Belgique dans la même ville. Je connais une jeune fille qui a fait sa demande l'été dernier et qui a été acceptée.

* * *

Q. — Est-il obligatoire de porter des gants blancs pour assister à une grande réception? Merci. — JOSETTE .

R. — Oui, les dames portent des gants blancs pour ces réceptions.

LOUISE.

Cierges éteints

Une famille "très pratiquante"! ... Le chanoine Thellier de Poncheville, lui rend visite pour y demander des concours en vue d'un apostolat religieux.

Le père de famille rejeta la demande, avec un sourire narquois, en s'exclamant:

— Comme cela, vous voudriez que nous autres, on vous fasse votre travail?

La mère se récusa en invoquant un principe:

— J'ai pour principe, Monsieur l'abbé, de ne pas m'occuper de ce qui ne me regarde pas!

La jeune fille, à qui on faisait remarquer qu'elle manquait de charité, si elle ne se dévouait pas, trouva ces mots qui laissent rêveur:

— Manquer à la charité, moi, mon Père, oh! vous me connaissez bien mal, je ne m'occupe de personne!

Se tournant, alors, vers le frère cadet, séminariste en vacances, le chanoine lui demanda comment il avait mis en oeuvre son souci apostolique. Il reçut cette réponse placide: "Je n'en ai pas eu l'occasion!"

Ces réponses, écrit Mgr Suenens, ouvrent des horizons sur l'engourdissement ou l'inconscience des 'meilleurs", par suite d'une éducation manquée.

Risques et chances de l'adoption

Un ménage adopte un enfant. Par là, il s'engage sur le plan familial, certes, mais aussi sur le plan social.

Tout de suite, des problèmes se posent. Et d'abord celui de l'entourage: parents, voisins, relations.

Ou bien le ménage se repliera farouchement sur son secret, dans les limites du possible, comme s'il y était poussé par je ne sais quel "complexe" d'infériorité.

Ou bien l'adoption sera connue alentour sans publicité mais sans dissimulation.

Elle ne sera pas toujours comprise. Et il n'est pas rare que sous les congratulations de politesse ne se glissent des réserves: "C'est beau ce que vous avez fait là, mais ..."

Et dans ces points de suspension, on trouve à coup sûr les fameux risques de l'adoption. ("Cet enfant, qui sait d'où il vient?... Et quelle est son hérédité?... et qui peut dire s'il n'a pas des tares qui se révéleront un jour? etc.)

Eh bien! oui, l'adoption comporte des risques. Comme tout acte humain. Comme le mariage. Comme le fait de procréer des enfants à soi.

Eduquer, c'est "mettre au monde"

Mais l'adoption a aussi ses chances. Elles tiennent essentiellement dans l'éducation. Et l'adoptant, qui "opte" pour un enfant, doit du même coup opter pour la valeur de l'éducation.

Mettre au monde, c'est évidemment au sens premier du mot, donner la vie à un enfant.

Mais le véritable travail des parents ne fait que commencer. Cette vie, il faut l'entretenir, la développer: diriger la croissance de l'enfant, aider à son épanouissement progressif dans tous les domaines.

C'est donc chaque jour qu'il faut continuer à mettre au monde l'enfant dont nous avons la charge.

Si les adoptants ne sont pas des parents au sens charnel du mot, ils le sont cependant absolument au sens spirituel.

Certes, recueillir un enfant est, pour un foyer stérile, un événement heureux qui vient combler un vide et satisfaire une aspiration. Mais l'enfant ne saurait être l'objet d'une recherche égoïste.

L'enfant tel qu'il est

Accepter l'enfant tel qu'il est, et l'élever selon ce qu'il est: c'est ainsi que nous respecterons l'enfant à nous confié.

L'on n'est pas sûr du donné héréditaire? Mais l'est-on jamais, même dans les familles normales? La crainte sourde de l'hérédité ne doit pas empoisonner l'éducation, suggérer telle ou telle hypothèse ou servir d'alibi en cas de difficultés.

Autre conséquence: élever l'enfant dans sa vérité d'adopté.

Beaucoup d'adoptants craignent cette vérité: soit qu'ils considèrent la naissance illégitime de l'enfant comme une tare qu'il faut lui cacher. Soit qu'ils craignent de perdre en partie l'affection de l'enfant. Soit qu'ils refusent le passé, y compris l'évocation d'une mère qui apparait comme une rivale possible pour eux et un facteur de troubles pour l'enfant. Soit qu'ils ne sachent pas comment s'y prendre pour dire la vérité et remettent toujours à plus tard.

Méthode déplorable et dangereuse qui ne résout rien et prépare parfois des drames. Un jour ou l'autre, l'enfant apprendra la vérité. Il souffrira d'avoir été trompé: porte ouverte au désespoir ou à la révolte.

Par contre, la vérité apporte avec elle lumière et paix. La cacher est un contre-sens puisque c'est priver l'enfant d'un tonique; celui de se savoir choisi.

Le meilleur moyen de rendre cette vérité bonne à l'enfant, c'est de la lui révéler. Je veux dire par là qu'il ne faut pas attendre pour faire une révélation complète et solennelle à l'enfant "maintenant qu'il est en âge de comprendre". Il faudrait que l'enfant ait toujours su la vérité, dès son plus jeune âge, au fil des jours, de ses questions, des naissances voisines, des prières, etc., dans un climat de sécurité et d'affection. Plus tard, il assimilera sans heurt et sans inquiétude sur le plan intellectuel ce qu'il aura toujours su.

Petits conseils

Du jus de citron ou de vinaigre dans l'eau pour bouillir le chou-fleur, le garde blanc comme la neige.

* * *

Ne jetez pas la crème sûre. Assaisonnée de jus de citron, d'oignon émincé ou de fines herbes, elle constituera une excellente mayonnaise.

* * *

Frottez de la moutarde sèche sur vos mains après avoir pelé des oignons et lavez-les ensuite. Toute odeur disparaîtra.

* * *

Les salades dont les feuilles sont très tendres ne doivent pas tremper très longtemps dans l'eau. Il est préférable de les laver feuille par feuille et de les égoutter aussitôt.

* * *

Par ailleurs, la salade que vous n'utilisez pas tout de suite, se conservera très bien si vous l'enveloppez dans du papier-journal. Ainsi, à l'abri de l'air, elle ne jaunira pas et conservera toute sa fraîcheur.

* * *

La laitue et le persil ne sont pas rien que des décorations ... ils se mangent. Coupez-les finement et ajoutez-les aux soupes, aux légumes, aux salades, si votre famille s'obstine à ne pas en manger d'une autre façon.

Le parfum est essentiel à la femme soucieuse de sa beauté

L'emploi du parfum chez les femmes canadiennes va en augmentant chaque année, car les experts en beauté s'accordent à penser que les parfums ne doivent pas plus que le rouge à lèvre, être seulement employés pour des occasions exceptionnelles. Le parfum ajoute tellement à l'allure, à la personnalité et à l'assurance de la femme, qu'il est aujourd'hui non seulement recommandé pour l'usage courant, mais considéré comme indispensable à toute femme soucieuse de son apparence.

Savoir les employer

Si vous aimez les parfums, il est important que vous sachiez comment employer tous les liquides parfumés qui sont les prafums, les eaux de Cologne et de toilette.

Certaines femmes pensent à tort que l'eau de Cologne et l'eau de toilette peuvent être utilisées comme parfums. C'est absolument faux! Les eaux de Cologne et de toilette sont réservées à un tout autre emploi. Elles doivent vous servir de base quand vous vous parfumerez exactement comme la poudre sert de base à votre maquillage. Et de même que le rouge à lèvres apporte l'accent à votre maquillage, le parfum n'est que la touche finale.

Les parfums s'évaporent

Si vous croyez faire preuve d'économie en n'utilisant du parfum qu'en de trop rares occasions, détrompez-vous, car non seulement vous ne faites pas d'économie en agissant ainsi, mais vous faites du gaspillage! En effet, le parfum ne s'améliore pas avec le temps, mais au contraire s'abîme et perd de sa senteur. Aussi, ne soyez pas de celles qui se parfument une fois par semaine. Habituez-vous à obtenir toute la beauté et le plaisir que peuvent vous apporter les parfums en les employant constamment, non seulement tous les jours, mais toute la journée.

Parfumez-vous souvent

Maintenant, voici comment vous devez utiliser les parfums et les eaux de Cologne et de toilette. Avant de vous habiller le matin, et à chaque fois que vous vous changez dans le courant de la journée, enduisez-vous abondamment le corps de votre eau de Cologne ou de toilette favorite (ces deux produits sont interchangeables dans leur emploi). Ensuite, mettez quelques gouttes de parfum aux endroits suivants: à l'intérieur de votre poignet, aux creux de votre coude, de votre gorge, aux tempes, derrière les oreilles. Et puisque l'odeur monte toujours, vous pouvez aussi mettre quelques gouttes de parfums derrière vos genoux. Une fois vêtue, vaporisez-vous toute entière à l'aide d'un vaporisateur, ou de l'un des nouveaux flacons aérosols, afin qu'une fine couche de parfum imprègne vos vêtements.



Numéro du patron: 677
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Laboratoire d'horticulture

EASTBOURNE, Angleterre — Des écoliers de cette ville sont à construire une serre longue de 60 pieds. Cette serre constituera en quelque sorte un laboratoire où les élèves étudieront le sol et les engrais.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44 No 50

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. F. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

Couturière habile désire vos commandes de couture. Pour tous renseignements: Téléphoner: CEdar 3-4458. 49-878-50C.

POUR FAIRE REMPLIR vos formules d'impôt sur le revenu. Téléphonez: CHapel 7-6087. 50-903-50C.

DACTYLO BILINGUE accepterait travail à la maison. Téléphonez CEdar 3-5293. 50-898-52C.

ON DEMANDE — Couple âgé ou fille âgée ou veuve seule ou avec un enfant, pour presbytère dans petite paroisse française au sud de la Saskatchewan. S'adresser à Boîte 892, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-892-53C.

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles, qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boîte no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-486-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
661 rue Kanaia, Transcona, Man
Téléphone: CAstle 2-4492

Corsetière Spencer
Corsets brassières aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne S'adresser à Mme L. LaRivière 608 rue St-Jean-Baptiste St-Boniface Tél. CH 7-4559

Pour acheter une auto neuve ou usagée
voyez J.-R. Poirier ou Jos. Pierson
chez NATIONAL MOTORS
216, rue Colony, Winnipeg
Vendeurs de
Téléphone: SPruce 2-2411
MERCURY - LINCOLN - METEOR



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

OFFRES D'EMPLOI
(Service Civil du Canada)

VERIFICATEURS — IMPOTS SUR LE REVENU, Salaires initiaux, $360 ou $465, selon l'instruction et l'expérience relative; pour le Département du Revenu National, Winnipeg.

OFFICIERS D'ETABLISSEMENTS pour la Branche de l'Acte des Terres des Vétérans, Département des Anciens Combattants; seront acceptés de préférence ceux qui sont gradués de l'Université en Agriculture. Salaire $325 - $375.

POUR REPARATION DES MACHINES DE BUREAU, homme expérimenté dans l'entretien et la réparation des machines à écrire et autres machines de bureau à manoeuvre manuelle, de toutes les marques, pour le Département Fédéral d'Imprimerie Publique et de Papeterie, Winnipeg. Salaire, $1.60 de l'heure; semaine de 40 heures.

On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1. 58-W558

Excellent revenu assuré par la vente de nos produits connus et garantis. Parcours à couvrir dans votre entourage. Généreuse commission, aucun risque, période d'essai de 30 jours. **Familex, 1600 Delorimier, Montreal.**

A LOUER — Norwood — Chambre avec balcon pour jeune fille. Facilités de cuisine si désirées. Téléphone: CHapel 7-9248. 49-888-50P.

A LOUER — St-Boniface: 437, rue St-Jean-Baptiste — 2 chambres pour jeunes gens. Libres le 1er avril. 50-890-50C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Près de tout: Basilique, magasins, autobus. Téléphone: CEdar 3-5834. 49-879-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 343, rue Provencher — Chambre fournie pour jeune homme ou jeune fille. Près autobus. Téléphone: CEdar 3-5168. 49-881-50C.

A LOUER — St-Boniface — 135, rue Masson — 2 pas d'autobus. Chambre fournie ou non. Téléphone sur même plancher. Jeune homme de préférence ou fille tranquille. Téléphone: CHapel 7-4919. 49-883-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Avec ou sans pension. Téléphone: CHapel 7-2457. 49-884-50C.

A LOUER — Norwood — 154, rue Des Meurons. Logis moderne: 2 grandes pièces. Poêle et frigidaire seulement ou complètement fourni. Près autobus. Téléphone: CHapel 7-9047. 50-894-50C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Pépinière de la Maison St-Joseph
Membre de la "Manitoba Nurserymen Association". Beau choix de tous les arbres et plants qu'il vous faut pour votre jardin fruitier et votre parterre. Catalogue gratuit sur demande. **Maison St-Joseph, Otterburne, Horticulture.** 48-864-51C.

A VENDRE — Robe de mariée. 3 heures d'usage. Prix d'achat: $125.00. Vendrais moitié prix. Téléphone: 4-1876. 48-866-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique, 10 pièces. Garage. Prix: $15,000. Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873. T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Près église, école, autobus. Chauffage à l'huile "eau chaude". Téléphonez propriétaire: CHapel 7-2409. 38-713-T.F.

A VENDRE — Banlieue de Winnipeg. Quincaillerie. Agence de peinture. Objets sportifs. Téléphone: LEnox 3-6697 après 8 h. S'adresser à Boîte 886, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 49-886-51C.

A VENDRE — Magasin: épiceries, viande, confiseries. Bon chiffre d'affaires. Equipement. $3,500 plus stock. Raison de vente: Maladie. Téléphone: WHitehall 2-9585. 49-882-50C.

A VENDRE — Jacquette de fourrure: Taupe "moleskin". Grandeur 36. Moderne. Raison: Départ pour Floride. Téléphone CEdar 3-1253. 50-901-50C.

A VENDRE — Norwood: 672, Lyndale Drive — Près Précieux Sang. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Système à l'huile. Garage. Lot 43x120'. Raison de vente: transféré. Prix $10,500. Téléphone: 43-1275. 50-900-50C.

A VENDRE — ¾ section. Avec ou sans machineries. Bons bâtiments. Eau. Electricité. Autobus scolaire à la porte. Ecole supérieure à 2½ milles. Pour tous renseignements s'adresser à Napoléon Fillion, St-Vincent, Alberta. 50-891-52P.

A VENDRE — Bicyclette pour homme. Monture: 21". Comme neuf. Pour garçon. Monture 19". Pneux neufs. Bas prix. S'adresser à 251, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: WHitehall 3-2766. 50-895-50C.

A VENDRE — Ferme — ¾ section. Culture mixte. 2 milles de la grand-route. 1½ mille d'école catholique. 300 acres en culture. 100 acres prêtes à ensemencer. Bon pâturage. Foin et bois. Bonne maison. Etable "Hip-roof". Greniers. Garages. Autres bâtiments. Electricité. Bon chemin. Invitation d'inspection. Prix: $4,750. Pas d'agents. S'adresser ou téléphoner à H. Richaud, Deerhorn, Manitoba. 50-902-51C.

A VENDRE — Magasin-confiserie et salle de billards au centre du village de l'Ile-des-Chênes, Manitoba. Pourraient être convertis en restaurant-café. Logis et garage attenants. Près église et école. 13 milles de Winnipeg, sur la route 59 sud. Propriété $6,500. Stock et marchandise environ $500.00. S'adresser à: Rev. D. McDougall, Ile-des-Chênes, Man. 49-875-50C.

A VENDRE — St-Pierre — Bonne petite maison au centre du village. Tout près de l'église, avec terrain et bon garage à prix très modique. AUSSI bon atelier à bois 18x30'. Prix très raisonnable. AUSSI couveuse 8x42'. Capacité: 500 poussins. Prix d'occasion. Téléphone: St-Pierre, 306-31. 49-889-50P.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix $6,500.
St-Boniface — Maison: 8 pièces. Prix $10,800.
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Prix $9,200.
Norwood — Bungalow: 5 pièces. Prix $10,200.
Norwood — Maison: 6 pièces. Prix $11,000.
Norwood — Bungalow: 4 pièces. Prix $9,200.
St-Vital — Bungalow: 4 pièces. Prix $10,300.
Téléphone
Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-5050
48-855-50C.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

The White House of Sanitation
LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4233

ON DEMANDE
Vieille monnaie
On paiera les plus hauts prix Faites parvenir votre monnaie à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

LE DEVOIR CIVIQUE

Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a rappelé dans une lettre lue dans toutes les églises de son diocèse "l'obligation des citoyens d'un régime démocratique d'exercer leur droit de vote".

"La source ultime de l'autorité, dit-il, vient de Dieu, Maître suprême de l'univers. Mais les députés élus sont aussi responsables envers leurs électeurs, de qui ils reçoivent leur mandat. C'est pourquoi tous les citoyens partagent la responsabilité du pouvoir. Le désintéressement ou l'ignorance des affaires publiques ou des candidats ne diminuent en rien une telle responsabilité. Car il existe une obligation positive, pour chacun, de se renseigner et ensuite de voter selon sa conscience.

"D'ailleurs, cet exercice par chacun de son droit de vote est le minimum prérequis à toute citoyenneté active. Celui qui ne vote pas est un bois mort, dans une démocratie", conclut Mgr Pocock.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe, "Ecole Dupont". Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire de base $2,450 plus $100 pour chaque année d'expérience, jusqu'à $2,750. Faire parvenir application à **M. E.-J. Bouvier**, secrétaire trésorier, **St-George, Man. Téléphone: Pine Falls 573.** 50-896-51C.

A VENDRE — Village Haywood, Man. — Maison 18x24'. 6 chambres. Brochée pour poêle. Cave en ciment à la grandeur. Salle 10x20'. Remise attenante 32x40' pouvant servir de magasin. Prix $4,000 à termes. Comptant requis, $1,000. S'adresser à Mme Marthe Gautron, 167, rue Grandin, St-Boniface. Téléphone CEdar 3-5254. 48-860-50C.

A VENDRE
Commerce de capitonnage. Bien établi et équipé. Bonne localité résidentielle et d'affaires. Comptant requis peu élevé. Idéal pour personne qui désirerait être propriétaire. S'adresser à Boîte 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-897-50C.

A VENDRE
Chemin Ste-Marie — Près rivière. Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Comptant requis raisonnable.
Chemin Ste-Marie — Maison. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Pas de cave. Lot: ¼ acre. Prix raisonnable.
Rue Champlain — Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Comptant requis: $2,500.
A. AYOTTE
Tél.: WHitehall 2-4003,
le soir WHitehall 3-5331
50-899-50C.

FERMES A VENDRE
St-Malo — 260 acres, 240 en culture. Contrat pour lait: 5,000 livres. 24 bêtes à cornes. Tracteur 44 et moissonneuse lieuse Massery Harris. Machinerie complète. Bons bâtiments. 1 mille de l'école. Chemin de gravier. Electricité et Téléphone. Prix $21,000.
St-Malo — 440 acres, 200 en culture. Reste en bois et pâturage. Quelques pierres. Bons bâtiments. ¾ mille de l'école. 1 mille du chemin de gravier. Bêtes à cornes. Sans contrat pour lait. 2 tracteurs. Machinerie complète. Prix: $10,000.
953 acres — Bon terrain sans pierre. 930 acres en culture. Puits artésien. Bons bâtiments. Avec ou sans machineries. ½ mille de l'école. ½ mille du chemin de gravier.
Morris — 400 acres, 380 en culture. Bons bâtiments. Prix $28,000. Bon nombre de fermes, magasins, restaurants, etc.
S'adresser à
EDWARD HEBERT REAL ESTATE,
Carey, Man.
Téléphone: St-Pierre 316-14
50-893-51P.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE
St-Boniface — Près basilique. Duplex: 13 pièces. Soubassement partiel. Chauffage à l'huile. Entrée privée. Lot 50'. Titre clair. Prix $9,800. A termes. Revenu peut être augmenté considérablement.
St-Vital — Rue Morier — Près école et église Ste-Marie — Duplex: 8 pièces. 5 pièces au 1er et 3 au second. Double plomberie. Entrée privée. Lot 60x120'. Revenu mensuel net $111.00. Comptant substantiel.
Norwood — Ave Lawndale — Semi-duplex. 2 suites de 4 grandes chambres. Planchers: Bois dur. Chauffage à l'huile. Plomberie double. Garage. 1 chambre au soubassement. Comptant requis: $3,500.
St-Vital — Ave Clonard — Pour couple âgé. Maison: 4 chambres. 2 chambres à coucher. Lot de 50'. Chauffage à l'huile. Prix $4,200. Réduit pour montant comptant.
Winnipeg — Rue Logan — Equipements d'un magasin et boucherie. Suite: 5 pièces. Chiffre d'affaires mensuel $4,000. Pourrait être augmenté. Prendrait maison en échange. Raison de vente: santé. Stock: Prix de facture.
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
47-853-50C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Prix $9,900. Termes faciles.
St-Boniface — Cottage moderne. 4 pièces. Beau district. Prix $11,400.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500
Norwood — Maison 7 pièces. $8,500.
Norwood — Cottage moderne: 5 pièces Chauffage à l'huile. $12,000.
Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix $7,400.
Ferme — 110 acres, avec bâtiments. A 16 milles de Winnipeg. Centre canadien-français. Près école supérieure. $6,500. Prendrait propriété de ville en échange.
Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer: $100 pour commerce et logis 3 pièces.
Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
47-856-50C.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Succès réconfortant

Le déjeuner-communion du 23 mars dernier que nous avions annoncé avec persistance a réussi au delà des espérances du Grand Chevalier Roland Roy et de son exécutif.

Plus de 50 Chevaliers assistaient et ont communié pieusement à la messe de 9 h. en l'église du Sacré-Coeur. Cette messe, genre communautaire où tous les assistants prirent une part active à haute voix aux prières, était dirigée et prêchée par le curé de la paroisse, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I.

Ce genre, nouveau pour beaucoup d'entre nous, fut toute une révélation et, personnellement, nous croyons que la dévotion des fidèles y gagne de beaucoup. Au prône, le R. P. Curé souhaitait la bienvenue aux Chevaliers et déclara que leur présence nombreuse constituait un sermon vivant. En ce dimanche de la Passion, il nous recommanda un examen de conscience particulier. "La question à se poser: sommes-nous devenus meilleurs chrétiens depuis le mercredi des cendres? Si la réponse est négative, il importe de profiter du peu de temps à notre disposition en ce carême de 1958, afin de nous amender."

Franche gaieté

Après la messe, un bon déjeuner aux fèves au lard fut servi avec entrain et zèle par les dames de Ste-Anne de la paroisse. La plupart des Chevaliers présents à la messe assistaient à ce déjeuner où régnait la plus franche gaieté. Le Grand Chevalier, qui n'est pas le plus vieux d'entre nous en profita pour faire connaissance plus intime avec quelques membres qu'il ne voit pas toujours aux assemblées régulières. Il en profita aussi pour faire à tous une invitation pressante à participer fidèlement aux délibérations du conseil. Il remercia également tous ceux qui avaient contribué au succès de la journée.

Tout ceci nous prouve qu'avec un peu d'organisation de la part des officiers et de beaucoup d'abnégation de la part des membres, tout est possible.

Entre autres, nous remarquions au déjeuner la présence de deux anciens de Provencher, les frères A. L'Heureux et R. Croteau, tous deux maintenant du Conseil de St-Boniface. Egalement la figure joviale de notre frère A. Gallant, de Letellier.

A tous ces frères, un cordial merci et notre assurance qu'ils sont toujours les bienvenus. Au plaisir de se revoir.

BISTOURI.

Enseignement de la musique en sténographie

ROME — Un moine franciscain de Vérone, le R. P. Arsenio Ferrari, âgé de 68 ans, vient, après 25 ans d'études, de mettre au point une méthode d'enseignement de la musique par la sténographie. Organiste de grand talent, le Père Ferrari affirme qu'en vingt-quatre leçons, le premier venu peut jouer à peu près de tous les instruments.

POUR ACHAIT ET VENTE de propriétés de ville ou campagne, commerces, hôtels ou fermes. Assurances et prêts. S'adresser à A. Ayotte, représentant de George P. Graham Realty, 508 édifice Childs, Winnipeg.
Téléphone: WHitehall 2-4003 ou WHitehall 3-5331 le soir.
47-834-TF

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the state of JEAN AUGUSTE BARRAS, late of the Post Office of Ross, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of April, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of March, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & McGOEY,
Solicitors for the Administratrix,
Mathilde Barras

Au Sacré-Coeur

Avis

Le dimanche 6 avril, jour de Pâques, a été choisi pour la communion pascale des Dames de Ste-Anne.

Veuillez, s'il vous plait, vous faire une devoir de vous rendre aussi nombreuses que possible à la messe de 9 h.

Les prières seront récitées en commun après la messe. Il n'y aura pas d'assemblée-déjeûner ce jour-là.

L'insigne devra être porté.

Pèlerinage

Le pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, organisé par la Société des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur, quittera Winnipeg le 7 août 1958. Ce pèlerinage est sous le patronage de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg. Tous ceux et celles qui sont intéressés à se joindre au groupe des pèlerins du Sacré-Coeur sont priés de se mettre en communication le plus tôt possible avec les dames en charge: Mme J. Carignan, secrétaire-trésorière, téléphone SPruce 4-8549, et Mme A. Roy, téléphone WHitehall 2-9587.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of LEOPOLD BOHEMIER, late of the Village of St. Norbert, in the Province of Manitoba, Trucker, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of April, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of March, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & McGOEY,
Solicitors for the Administratrix,
Rose Delima Bohemier.

NOUVEAUX USTENSILES DE CUISINE "WEAR-EVER" EN COULEUR
(sans eau)
SERVICE GRATUIT
On demande 4 distributeurs.
Ventes d'ensembles ou morceaux individuels.
Téléphone: SUnset 3-5118 ou écrivez à WEAR-EVER, 246, rue Toronto, Winnipeg.
49-887-52P.

PUBLIC NOTICE

TAKE NOTICE that a By-law of the School District of Richer No 1026 will be submitted to a vote of the electors of the School District of Richer No 1026 authorizing the said School District to borrow the sum of $3,500.00 by the issue and sale of debentures for the purpose of paying the additional cost of building a two-room addition to the present school and for imposing interest at the rate of four and one-half per centum per annum on the said debentures and to be repaid in fifteen equal annual instalments of $325.90 except that the first instalment shall be $287.06 by reason of bearing interest for a period less than one year. The debentures shall be dated March 1st, 1958, and shall be payable on the first day of December in each of the years 1958 to 1972, both inclusive;

AND FURTHER TAKE NOTICE that a vote on the proposed by-law for the electors in the area affected and entitled to vote thereon will be taken on the 25th day of April A.D. 1958, between the hours of 9 o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon (Central Standard Time) at the school house of the School District of Richer No 1026.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the proposed by-law may be voted on by all the rate-payers of the Municipality within the following area:

Sections 1 to 30 both inclusive in the 8th Township and 8th Range, Section 33 and East half of Section 32 in the 7th Township and 8th Range and Section 13 in the 8th Township and 7th Range, East of the Principal Meridian in Manitoba.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the proposed by-law may be seen on file during regular business hours until the day of taking the vote at the office of the clerk of the Rural Municipality of Ste. Anne, in the Village of Ste. Anne, in Manitoba.

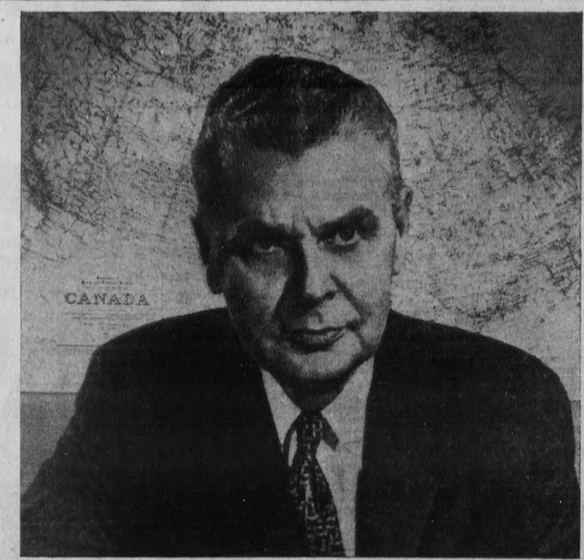
DATED at the Village of Ste. Anne, in Manitoba, this 26th day of March A.D. 1958.

THE RURAL MUNICIPALITY OF STE. ANNE
R. J. FREYNET,
Secretary-Treasurer.

A Victoria, C.-B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église St-Jean-Baptiste, église des catholiques de langue française,
adressez-vous à
O. W. CHRÉTIEN
Tél. 5-2598 — 182, rue Berkley
VENDEUR D'IMMEUBLES



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Réélisez le gouvernement *Diefenbaker* à forte majorité

Aujourd'hui, le Canada est prêt à réaliser de réelles **grandes** choses. "Tout, sans égard à la limite," sera fait pour apporter du travail, la prospérité et de nouvelles situations aux Canadiens — par un vigoureux développement de nos ressources naturelles, un commerce international plus vaste, la sécurité sociale et une direction morale parmi les nations. Tels sont les engagements de l'homme et du parti **qui ont déjà rempli leurs promesses de 1957:** aux contribuables, aux constructeurs, aux vieillards, aux agriculteurs, aux industriels et à **vous.** Le gouvernement Diefenbaker a prouvé qu'il sait agir selon ses promesses. Un gouvernement Diefenbaker à forte majorité réalisera les **grandes** choses!

Votez pour votre candidat Progressiste-Conservateur

Publiée par l'Association Progressiste-Conservatrice du Manitoba

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Au service des fermiers



Vente d'huile de chauffage
GEO. BERNIER
765, ave Marion
Tél. CEdar 3-1458

Grande Vente Spéciale de PARDESSUS DE PRINTEMPS
ACHETEZ LE VÔTRE POUR PÂQUES
$39.50*
CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795
Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.